First Edition

CADMUS

ET

HERMIONE

# CADMUS
# ET
# HERMIONE,

*TRAGEDIE.*

## PARTITION GENERALE.

# CADMUS

ET

# HERMIONE

TRAGOEDIA.

# CADMUS
# ET
# HERMIONE,

*TRAGEDIE*

## MISE EN MUSIQUE

Par Monsieur DE LULLY, Ecuyer-Conseiller-Secretaire du Roy, Maison, Couronne de France & de ses Finances, & Sur-Intendant de la Musique de Sa Majesté;

*REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIERE FOIS,*

*devant le Roy, à Saint-Germain-en-Laye, en l'Année* 1674.

PARTITION générale, imprimée pour la premiere fois.

DE L'IMPRIMERIE

De J-B-CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, à Paris, ruë Saint Jean de Beauvais, au Mont-Parnasse.

M. DCC XIX.

*Avec Privilege de Sa Majesté.*

# CADMUS

ET

# HERMIONE,

TRAGEDIE.

# TABLE.

## AIRS A JOÜER.

### PROLOGUE.


OUVERTURE, - - - en-G Re Sol, Tierce majeure. *Page* 1
Premier Air des Faunes, *Rondeau.* en-B Fa Si, Tierce majeure. 14
Entrée de l'Envie, - - - - en-C Sol Ut, Tierce majeure. 23
Gavotte, *Rondeau*, - - - en-G Re Sol, Tierce majeure. 28
Ritournelle, pour le Soleil, - - - - en-D La Re, Tierce mineure. 37
Premier Air, pour les Dieux champêtres, en-G Re Sol, Tierce mineure. 45
Deuxiéme Air chantant & danſant, - en-G Re Sol, Tierce majeure. 46


### PREMIER ACTE.


Chaconne, - - - - - - - - en-C Sol Ut, Tierce majeure. 62


### DEUXIE'ME ACTE.


Ritournelle, pour Arbas & Charite, - en-G Re Sol, Tierce mineure. 81
Ritournelle, pour Cadmus & Hermione, en-C Sol Ut, Tierce mineure. 91
Ritournelle, pour l'Amour & Hermione, en-D La Re, Tierce mineure. 99
Premier Air, pour les Statues, - - en-D La Re, Tierce mineure. 100
Deuxiéme Air, pour les mêmes, - - en-D La Re, Tierce mineure. 102


### TROISIE'ME ACTE.


Ritournelle, pour Arbas, - - - - en-F Ut Fa, Tierce majeure. 112
Marche des Sacrificateurs, - - - en-C Sol Ut, Tierce majeure. 118
Air, pour les mêmes, *Rondeau.* - - en-C Sol Ut, Tierce majeure. 123


### QUATRIE'ME ACTE.


Ritournelle, pour Cadmus, - - - en-F Ut Fa, Tierce majeure. 131
Air, pour les Combattants, - - en-C Sol Ut, Tierce majeure. 136
Ritournelle, - - - - - - - en-G Re Sol, Tierce majeure. 143


### CINQUIE'ME ACTE.


Ritournelle, pour Cadmus, - - - en-E Si Mi, Tierce mineure. 145
Air, pour Jupiter, *& ſa ſuite.* - - en-A Mi La, Tierce mineure. 148
Air, pour Comus, *& ſa ſuite.* - - en-C Sol Ut, Tierce majeure. 160
Gavotte, - - - - - en-C Sol Ut, Tierce majeure. 163
Premier Menuet, chantant & danſant, en-A Mi La, Tierce mineure. 164
Deuxiéme Menuet, - - - en-A Mi La, Tierce mineure. 165

# TABLE

## AIRS A CHANTER.


A

AH ! vrayment, je vous trouve bonne. Page 89
Amants, aimez vos chaînes. MENUET. 164
Amour, voy quels maux tu nous fais. 98
Après des rigueurs inhumaines. DUO. 142

B

Belle Hermione, helas ! puis-je être heureux ſans vous ! 146

C

Ces grands hommes pleins de chimeres. *Baſſe avec Accompagnement.* 54
Cet aimable ſéjour. 58
Ceſſez de vous plaindre. *Et le ſecond Couplet.* 102
C'eſt trop railler de mon martire. *Baſſe avec Accompagnement.* 85
Croy-moy, modere. 89

D

Dans ces lieux fortunez, les Muſes vont deſcendre. 38

E

Envain l'hyver paſſe. TRIO. 44

G

Gardons-nous bien d'avoir envie. TRIO. 108
Guery-toy ſi tu peux. 86

H

Heureux qui peut plaire ! TRIO. 44

JI

Je ſuis jeune, je le confeſſe. 90
Je vais partir, belle Hermione, *& la ſuite de la Scene.* 92
Il faut faire voir en ce jour. DUO. 135
Il faut que vôtre deſtinée, *Baſſe avec Accompagnement.* 76

L

L'Amour contente. MENUET. 46
La peine d'aimer eſt charmante. 60

M

Mars redoutable, *& la ſuite.* 125

N

Non, non, nous n'aurons point de bruit ny d'embaras. *Baſſe avec Accomp.* 57

O

O Mars ! ô Toy qui peux. *Recit de Baſſe & la ſuite.* 120
On a beau fuir l'Amour, on ne peut l'éviter. 59

# TABLE.


P

Peut-on mieux faire, *& la ſuite.* MENUET. *Page* 46
Puiſqu'enfin pour te ſatisfaire. 84

Q

Quand on deſeſpere. DUO. 87
Que chacun ſe reſente. *Baſſe avec Accompagnement.* 15
Que l'Aſtre qui nous luit. DUO. 5
Que maudit ſoit l'amour funeſte. *Baſſe avec Accompagnement.* 107
Qu'il eſt doux quand on ſoupire. DUO. 162

S

Sans une aimable flâme. 164
Serons-nous dans le ſilence. DUO. 162
Suivons, ſuivons l'Amour, laiſſons-nous enflâmer. TRIO, *& la ſuite.* 72

T

Tous ces chagrins, & ces regrets. *Baſſe avec Accompagnement.* 117

V

Venez, Dieu des plaiſirs, aimables Jeux. 159


FIN DE LA TABLE.

*On continuë actuellement l'impreſſion des deux Opera qui reſtent à donner au Public, c'eſt à dire du* CARNAVAL-MASCARADE, *& de* PSICHE'.

# ACTEURS DU PROLOGUE.

PALE'S, } Divinitez Champêtres.
MELISSE, }
NYMPHES & PASTEURS.
LE DIEU PAN.
ARCAS, Compagnon de Pan.
SUIVANTS DE PAN, qui joüent de la Flûte.
L'ENVIE.
LE SOLEIL.
Troupes de Faunes, de Vents ſoûterains, de Vents de l'Air, de Bergers & de Bergeres.

# ACTEURS DE LA TRAGEDIE.

CADMUS, fils d'AGENOR, Roy de Tir, & Frere d'EUROPE.
Deux PRINCES TIRIENS.
ARBAS, Afriquain de la ſuite de CADMUS.
Deux autres AFRIQUAINS, Compagnons d'ARBAS.
HERMIONE, Fille de MARS & de VENUS.
CHARITE, Grace, Compagne d'HERMIONE.
AGLANTE, autre Compagne d'HERMIONE.
LA NOURRICE d'HERMIONE.
DRACO, Geant, Roy d'Aonie.
Quatre GEANTS, Suivants de DRACO.
PAGES de CADMUS, d'HERMIONE, & du GEANT.
JUPITER.
JUNON.
PALLAS.
L'AMOUR.
MARS.
L'HYMEN.
LE GRAND SACRIFICATEUR de MARS.
ECHION, un des Combattants des Enfants de la Terre.
Troupes d'Ameriquains, d'Afriquaines, de Statuës, de Sacrificateurs, de Guerriers, & de Combattants.
COMUS, *& ſa ſuite*, Bergers & Bergeres.

*La Scene eſt dans la Contrée de la Grece, qui étoit appellée* Aonie, *& que* CADMUS *nomma* Bœotie.

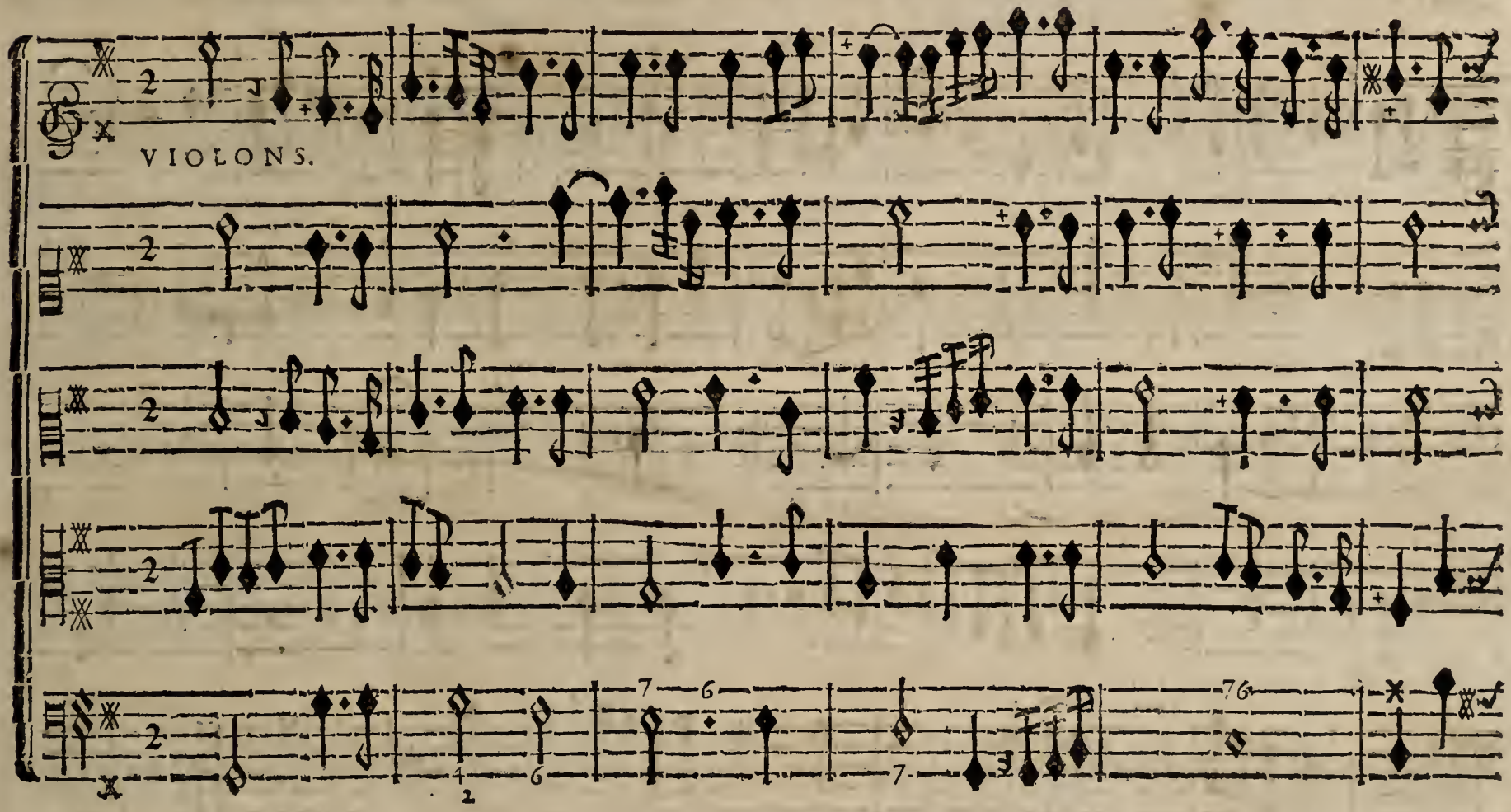
CADMUS.

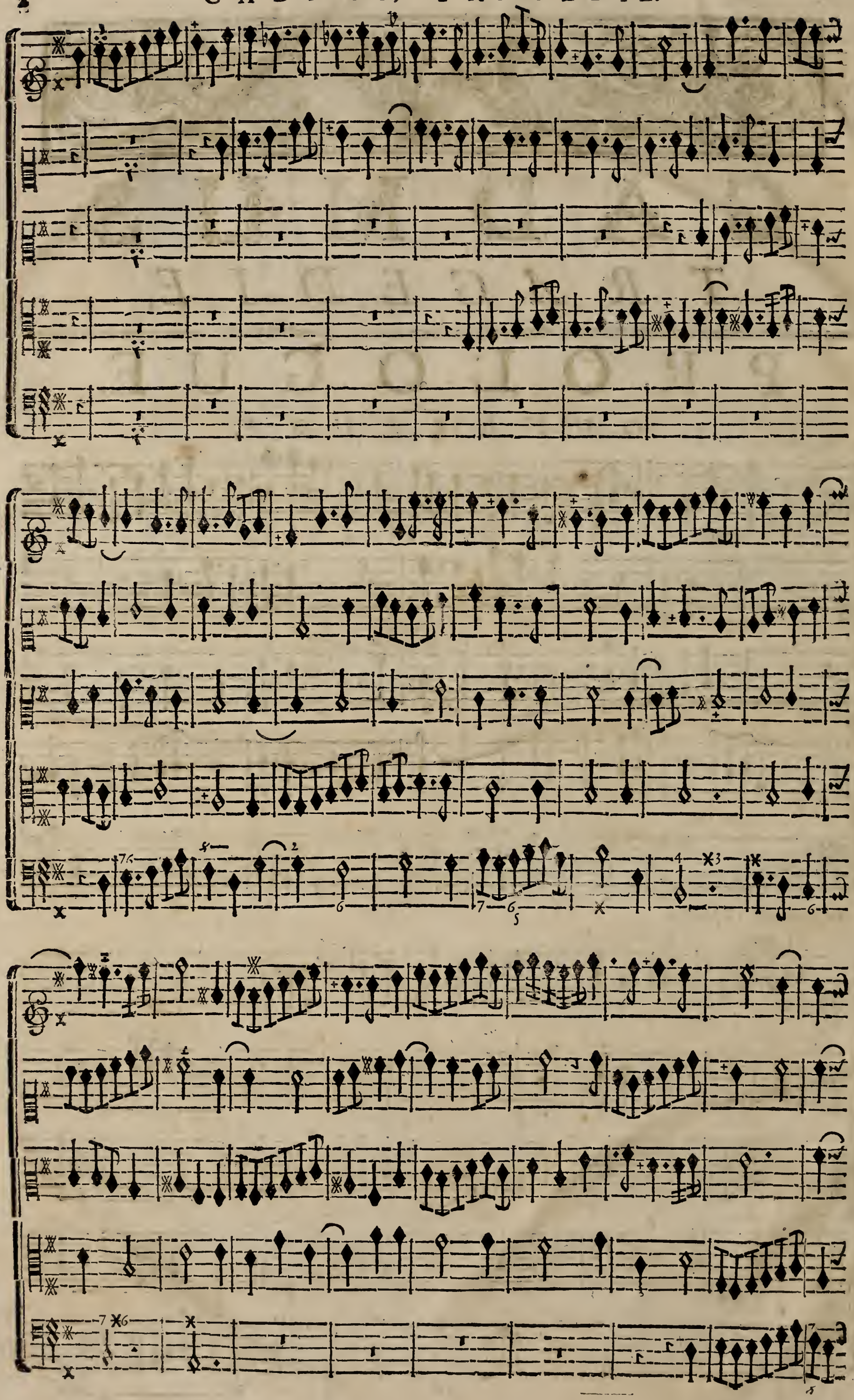
# CADMUS,

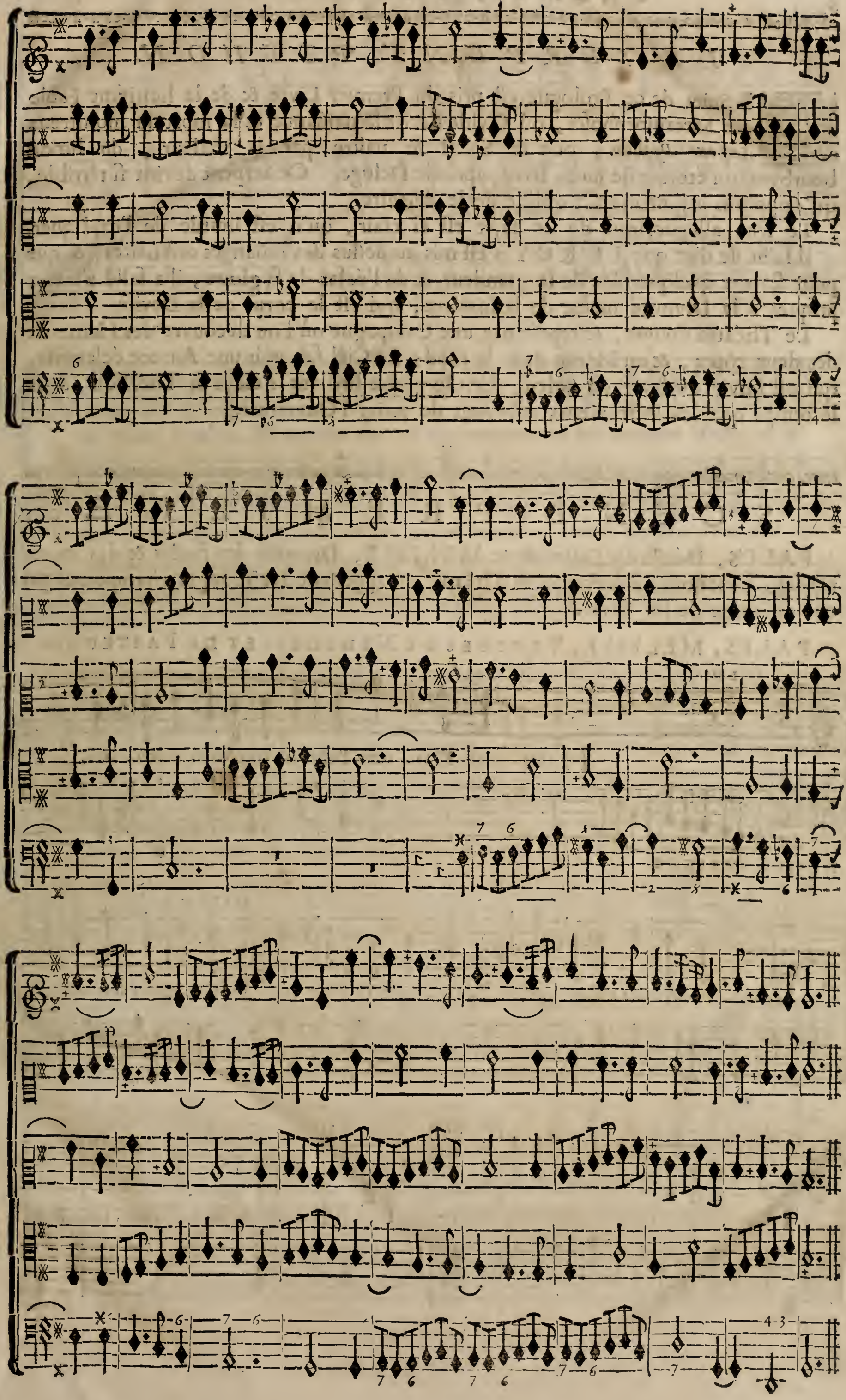
## TRAGEDIE.

# PROLOGUE.

## OUVERTURE.







## LE SERPENT PYTHON.

LE Sujet de ce Prologue eſt pris du Premier Livre & de la huitiéme Fable des Metamorphoſes, où Ovide décrit la naiſſance & la mort du monſtreux *Serpent Python*, que le Soleil fit naître par ſa chaleur, du limon bourbeux qui étoit reſté ſur la terre, après le Déluge. Ce Serpent devint ſi terrible, qu'Appollon luy-même fût obligé de le détruire.

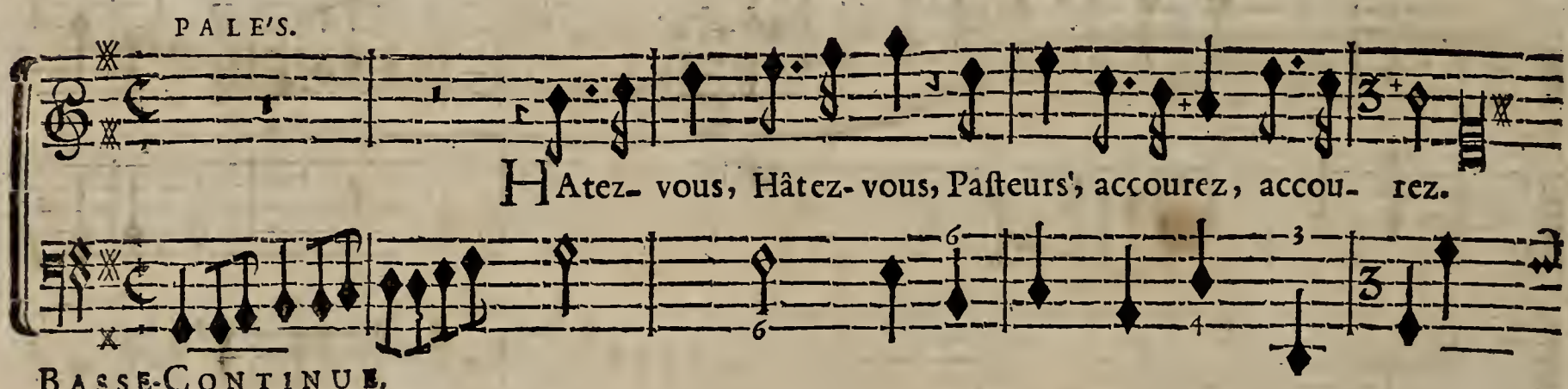
Le ſens alleguorique de ce ſujet eſt ſi clair, qu'il eſt inutile de l'expliquer. Il ſuffit de dire que LE ROY s'eſt mis au deſſus des loüanges ordinaires, & que pour former quelque idée de la grandeur & de l'éclat de ſa gloire, il a fallû s'élever juſques à la Divinité même de la lumiere, qui eſt le corps de ſa Deviſe.

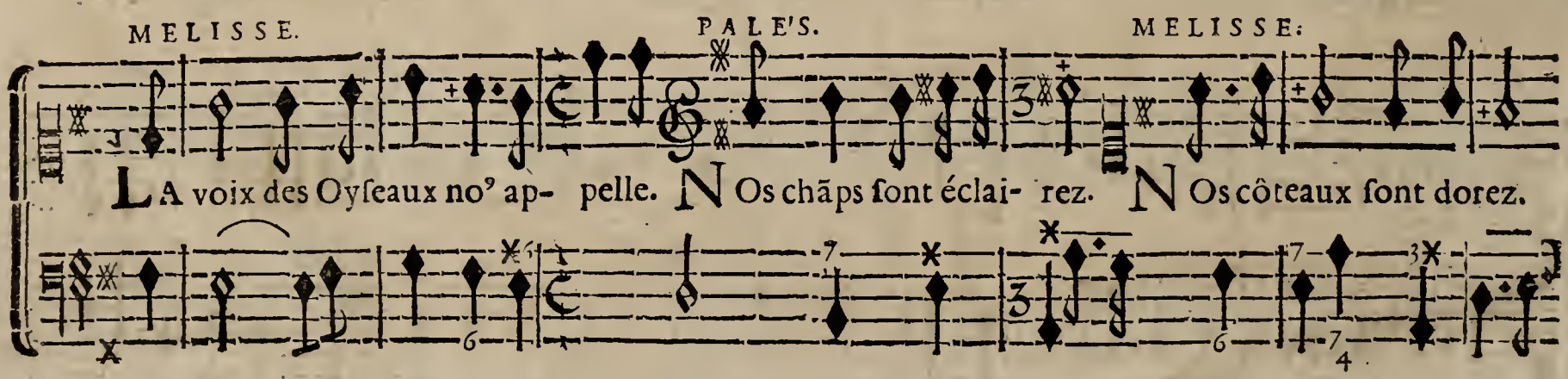
Le Théatre s'ouvre, & repréſente une Campagne où l'on découvre des Hameaux des deux côtez, & un Marais dans le fond; Le Ciel fait voir une Aurore éclatante, qui eſt ſuivie du lever du Soleil, dont le globe brillant s'éleve ſur l'horiſon, dans le temps que les Inſtruments achevent de joüer l'Ouverture.

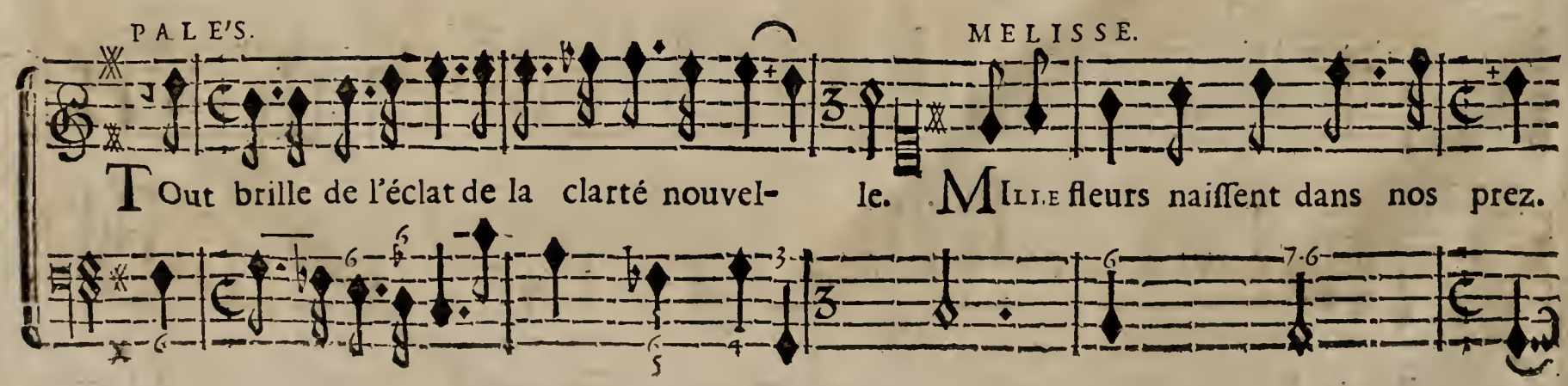
## SCENE PREMIERE.

PALE'S, Déeſſe des Paſteurs, & MELISSE, Divinité des forêts & des montagnes, ſortent des deux côtez du Théatre, & appellent les Troupes champêtres qui ont coûtume de les ſuivre.

PALE'S, MELISSE, TROUPES DE NYMPHES, ET DE PASTEURS.



*ENSEMBLE.*

PALE'S.

QUe l'Aſtre qui nous luit, Que l'Aſtre qui nous luit rend la nature belle! Ne perdons

MELISSE.

QUe l'Aſtre qui nous luit, Que l'Aſtre qui nous luit rend la nature belle! Ne perdons

pas un ſeul moment, Ne perdons pas un ſeul moment, un ſeul moment D'un jour ſi

pas un ſeul moment, Ne perdons pas un ſeul moment, un ſeul moment D'un jour ſi

doux & ſi charmant. Ne perdons pas un ſeul moment, Ne perdons pas un ſeul momẽt D'un

doux & ſi charmant. Ne perdons pas un ſeul moment, Ne perdons pas un ſeul momẽt D'un

jour ſi doux & ſi charmant. Ne perdons pas un ſeul momẽt D'un jour ſi doux & ſi charmant,

jour ſi doux & ſi charmant. Ne perdons pas un ſeul momẽt D'un jour ſi doux & ſi charmant,

*CHOEUR.*

NE perdons pas un ſeul moment, Ne perdons pas un ſeul moment D'un jour ſi doux & ſi charmāt.

NE perdons pas un ſeul moment, Ne perdons pas un ſeul moment D'un jour ſi doux & ſi charmāt.

NE perdons pas un ſeul moment, Ne perdons pas un ſeul moment D'un jour ſi doux & ſi charmāt.

NE perdons pas un ſeul moment, Ne perdons pas un ſeul moment D'un jour ſi doux & ſi charmāt.

VIOLONS.

Ne perdons pas un ſeul moment D'un jour ſi doux & ſi charmant. Ne perdons pas un ſeul moment,

Ne perdons pas un ſeul moment D'un jour ſi doux & ſi charmant. Ne perdons pas un ſeul moment,

Ne perdons pas un ſeul moment D'un jour ſi doux & ſi charmant. Ne perdons pas un ſeul moment,

Ne perdons pas un ſeul moment D'un jour ſi doux & ſi charmant. Ne perdons pas un ſeul moment,

Ne perdons pas un ſeul moment D'un jour ſi doux & ſi char- mant. Admirons, admirons,

Ne perdons pas un ſeul moment D'un jour ſi doux & ſi char- mant. Admirons, admirons,

Ne perdons pas un ſeul moment D'un jour ſi doux & ſi char- mant. Admirons, admirons,

Ne perdons pas un ſeul moment D'un jour ſi doux & ſi char- mant. Admirons, admirons,

admirons l'Aſtre qui nous éclaire, L'Aſtre qui nous éclaire, Chantons, chantons la

admirons l'Aſtre qui nous éclaire, L'Aſtre qui nous éclaire, Chantons, chantons la

admirons l'Aſtre qui nous éclaire, L'Aſtre qui nous éclaire, Chantons, chantons la

admirons l'Aſtre qui nous éclaire, L'Aſtre qui nous éclaire, Chantons, chantons la

gloire, la gloire de ſon cours.

gloire, la gloire de ſon cours. Que tout le monde révére Le Dieu qui fait nos beaux jours.

gloire, la gloire de ſon cours.

gloire, la gloire de ſon cours.

Que tout le monde révére Le Dieu, le Dieu qui fait nos beaux jours. Que tout le monde révére

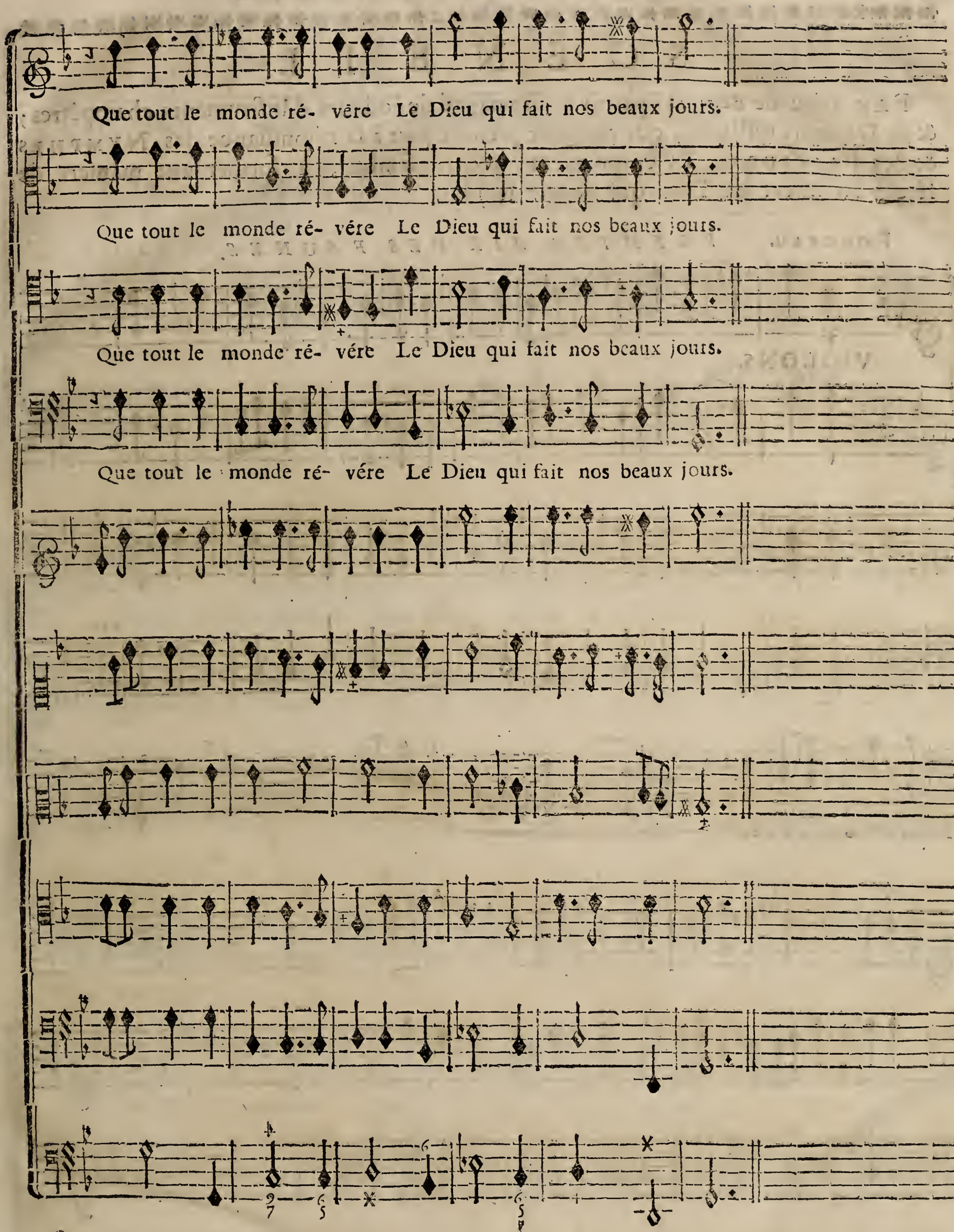
Le Dieu, le Dieu qui fait nos beaux jours.

Que tout le monde révére, Que tout le monde révére

Que tout le monde révére, Que tout le monde révére

Que tout le monde révére, Que tout le monde révére

Le Dieu qui fait nos beaux jours. VIOLONS



Que tout le monde ré- vére Le Dieu qui fait nos beaux jours.

Que tout le monde ré- vére Le Dieu qui fait nos beaux jours.

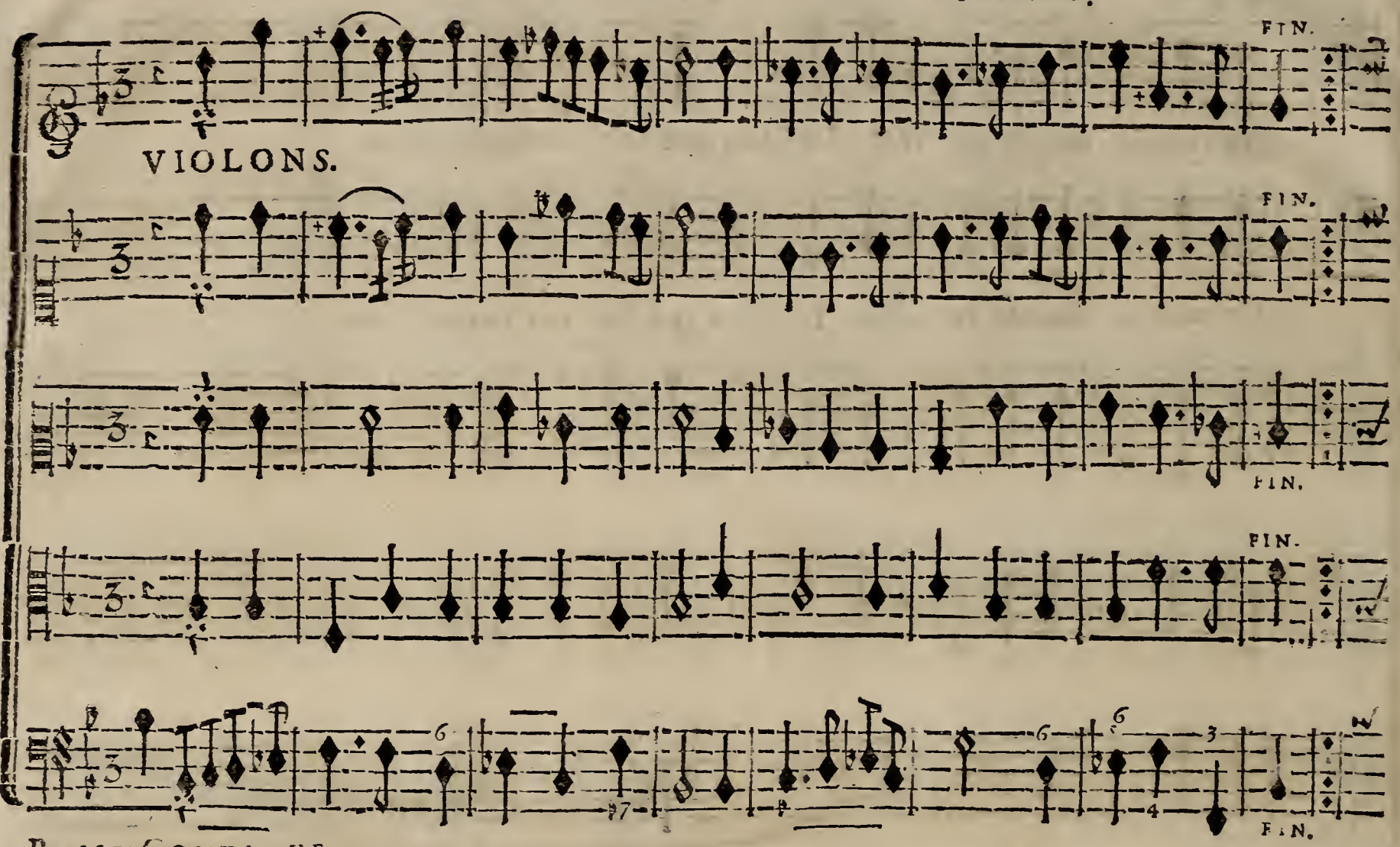
Que tout le monde ré- vére Le Dieu qui fait nos beaux jours.

Que tout le monde ré- vére Le Dieu qui fait nos beaux jours.

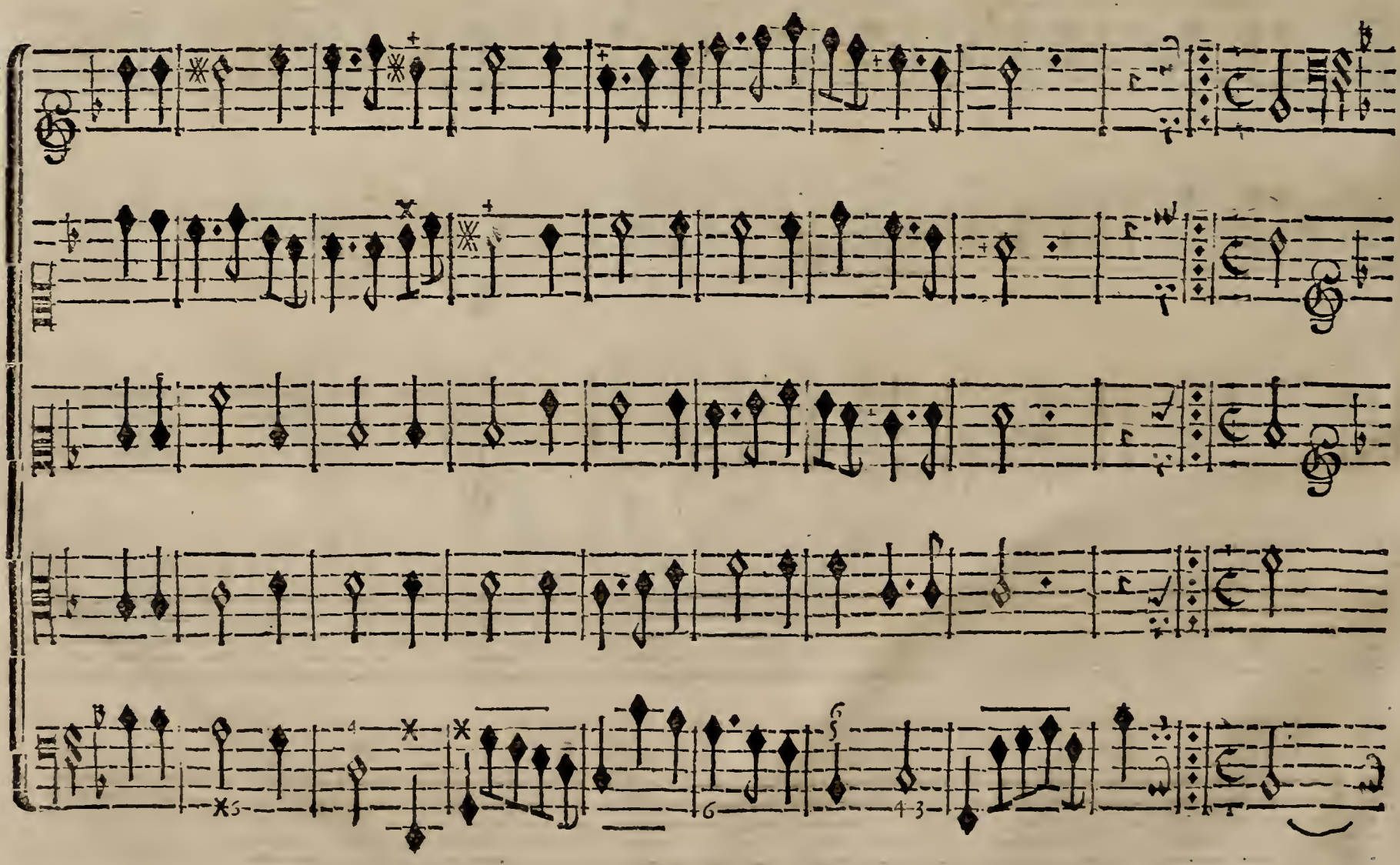
# SCENE II.

PAN Dieu de Bergers, paroît accompagné de Joüeurs d'Inſtruments champêtres; & de Danſeurs ruſtiques, qui viennent prendre part à la réjoüiſſance des NYMPHES & des PASTEURS: Ils commencent tous enſemble, à former une maniere de fête à l'honneur du Dieu qui donne le jour.

RONDEAU. *PREMIER AIR DES FAUNES.*




BASSE-CONTINUE.



PAN.

QUe chacun ſe reſſente De la douceur charmante, Que le Soleil répand

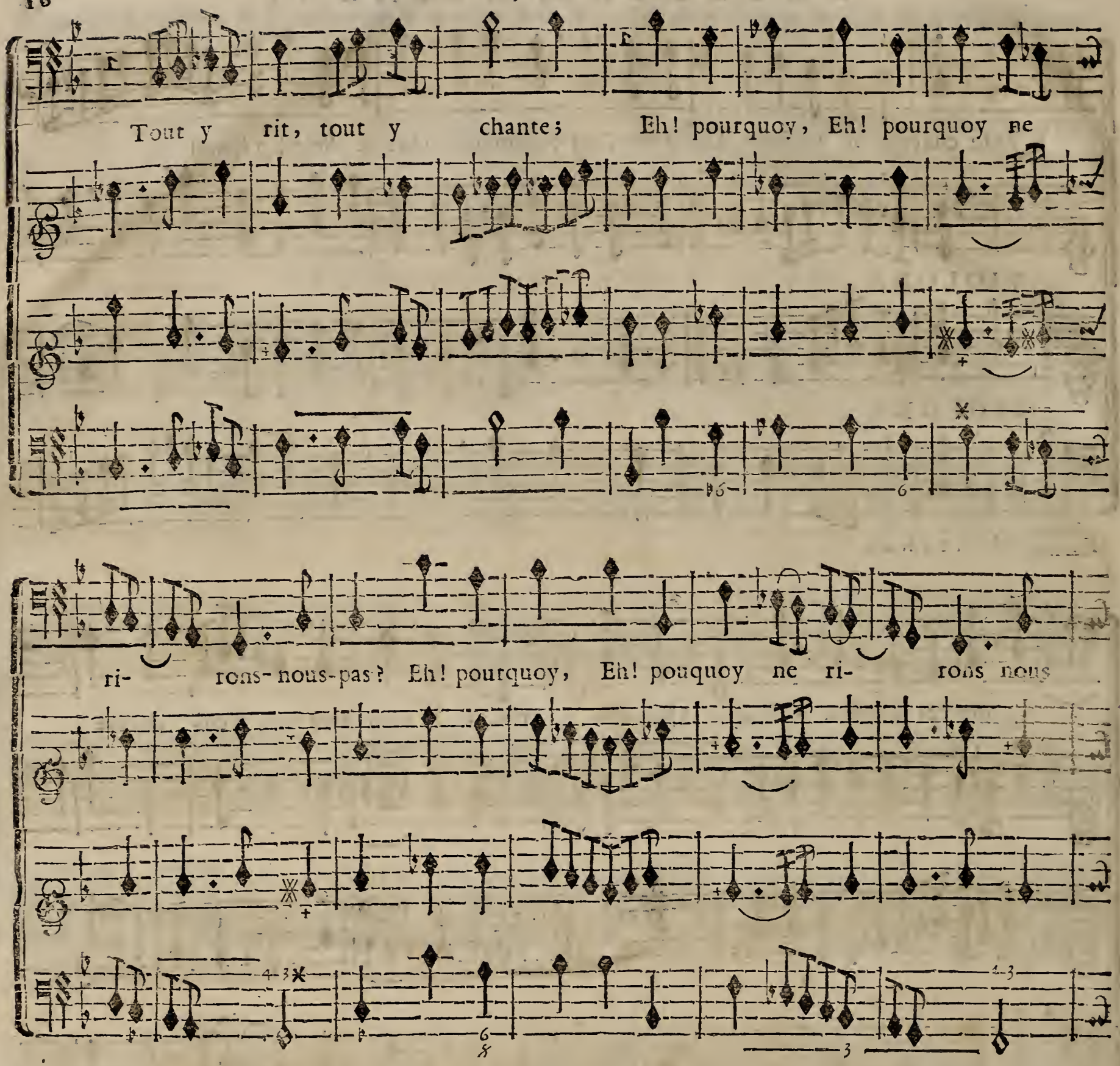
VIOLONS.

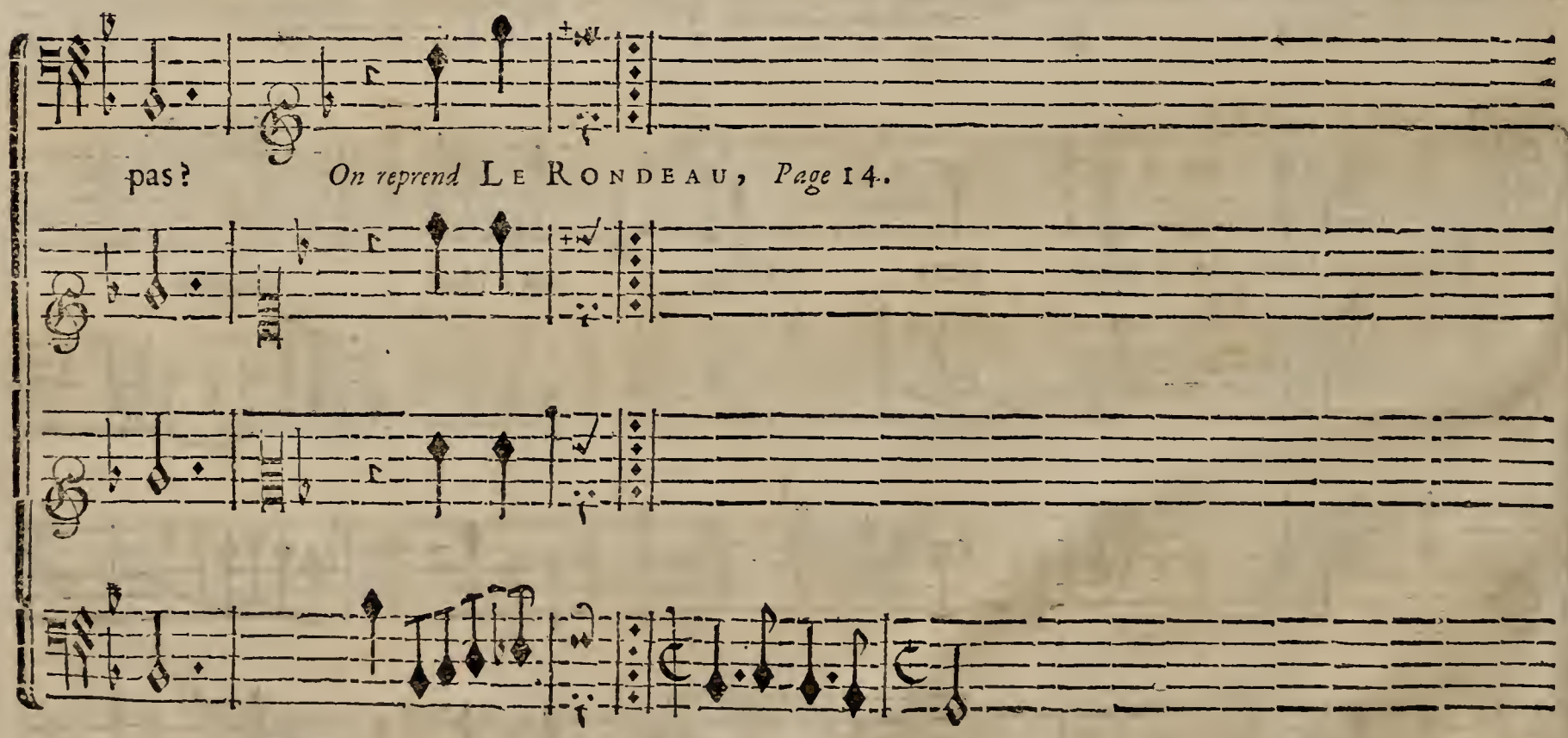
VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

ſur ces heureux Climats: Que cha- mats: Il n'eſt rien qui n'en- chante

Dans ces lieux pleins d'ap- pas, Tout y rit, tout y chante,



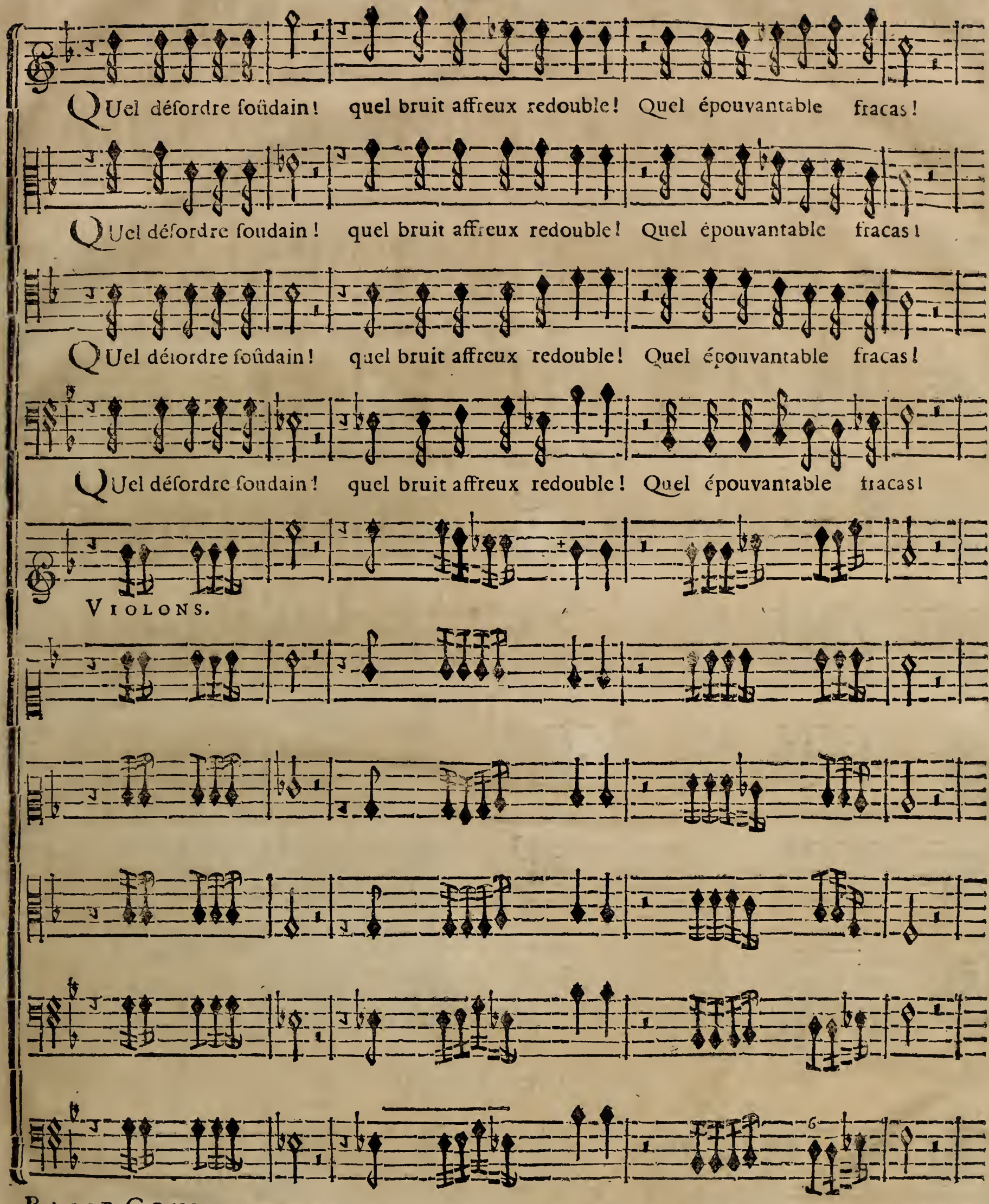

*On reprend* LE RONDEAU, *Page* 14.



Derniere meſure.

Les Danſeurs ruſtiques de la ſuite du Dieu PAN, commencent la fête: Elle eſt interrompuë par des bruits ſoûterrains, & par une eſpece de nuit qui obſcurcit tout-à-coup le Théatre, ce qui oblige l'Aſſemblée champêtre à fûir, en pouſſant des cris de frayeur, qui font avec les bruits ſoûterrains, une maniere de concert affreux.

*CHOEURS.*


QUel déſordre ſoûdain! quel bruit affreux redouble! Quel épouvantable fracas!
QUel déſordre ſoudain! quel bruit affreux redouble! Quel épouvantable fracas!
QUel déſordre ſoûdain! quel bruit affreux redouble! Quel épouvantable fracas!
QUel déſordre ſoudain! quel bruit affreux redouble! Quel épouvantable fracas!
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.

Quels gouffres s'ouvrent ſous nos pas! Quels gouffres s'ouvrent ſous nos pas!

Quels gouffres s'ouvrent ſous nos pas! Quels gouffres s'ouvrent ſous nos pas!

Quels gouffres s'ouvrent ſous nos pas! Quels gouffres s'ouvrent ſous nos pas!

Quels gouffres s'ouvrent ſous nos pas! Quels gouffres s'ouvrent ſous nos pas!

*PETIT CHOEUR.*

Le ciel ſe trou- ble, Le ciel ſe trouble;

Le jour pâlit, Le jour pâlit, le ciel ſe trouble;

BASSE-CONTINUE.

TOUS.

Le jour pâlit, le ciel ſe trouble;

Le jour pâlit, le ciel ſe trouble;

Le jour pâlit, le ciel ſe trouble;

*Les Baſſes ſeules.*

Le jour pâlit, le ciel ſe trouble; La terre va vomir tout l'enfer en cou-

roux: La terre va vomir tout l'enfer en cou-

BASSE-CONTINUE.

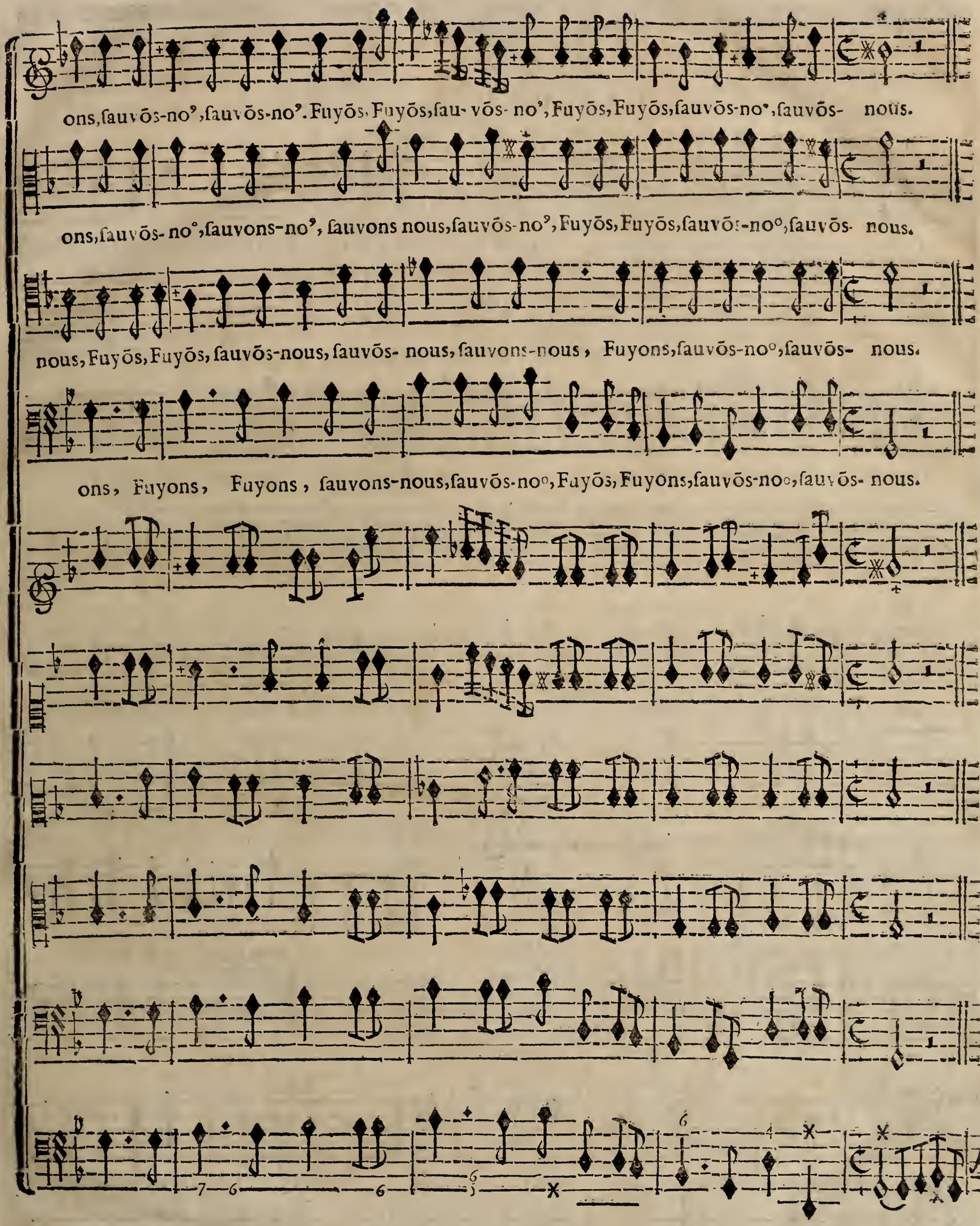
TOUS.

Fuyons, fuyons, ſauvõs-nous, Fuyons, fuyons, ſauvons-no⁹, ſauvõs-no⁹ ſauvõs no⁹, Fuyõs, fuy-

Fuyons, fuyons, ſauvons-nous, ſauvons-nous, ſauvons-no⁹, ſauvõs-nous, ſauvõs-no⁹, Fuyõs, fuy-

Fuyons, fuyons, ſauvons-no⁹, Fuyõs, fuyons, fuyons, fuy- ons, ſauvons-

roux: Fuyons, fuyons, ſauvons-nous, ſauvons-nous, Fuyons, fuyõs, ſauvõs-no⁹, ſauvõs- nous, Fuy-



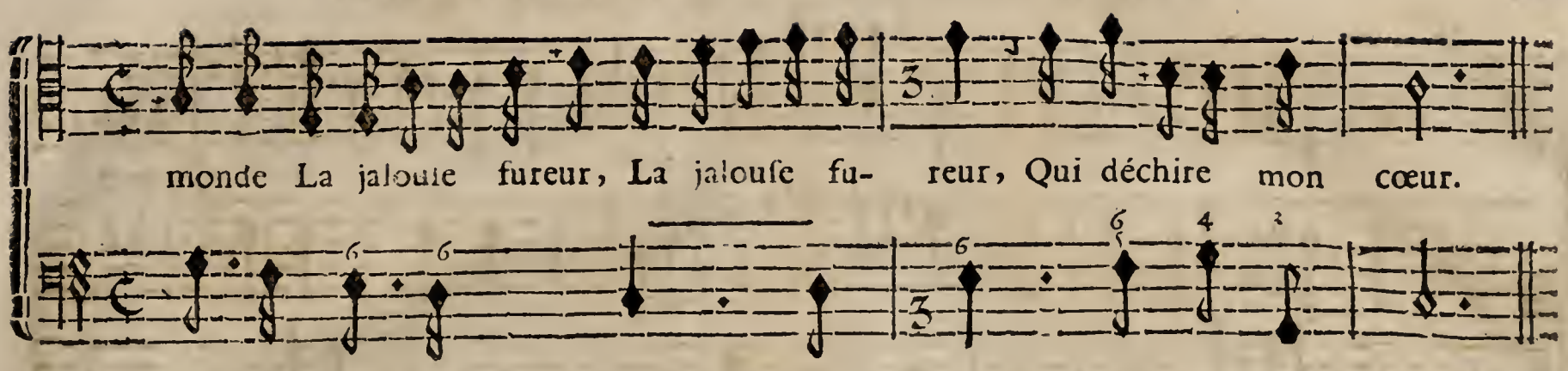

Dans cette obſcurité ſoudaine, l'Envie ſort de ſon Antre, lequel s'ouvre au milieu du Théâtre : Elle évoque le Monſtreux Serpent Python, qui paroît dans ſon Marais bourbeux, jettant des feux par la gueule & par les yeux, qui forment la ſeule lumiere qui éclaire le Théâtre : Elle appelle les Vents les plus impetueux pour ſeconder ſa fureur : Elle en fait ſortir quatre de ceux qui ſont enfermez dans les cavernes ſoûteraines, & elle en fait deſcendre quatre autres de ceux qui forment les orages. Tous ces Vents, après avoir volez, & s'être croiſez dans l'air, viennent ſe ranger autour d'elle, pour l'aider à troubler les beaux jours que le Soleil donne au monde,

# SCENE III.

## L'ENVIE, & sa Suite.

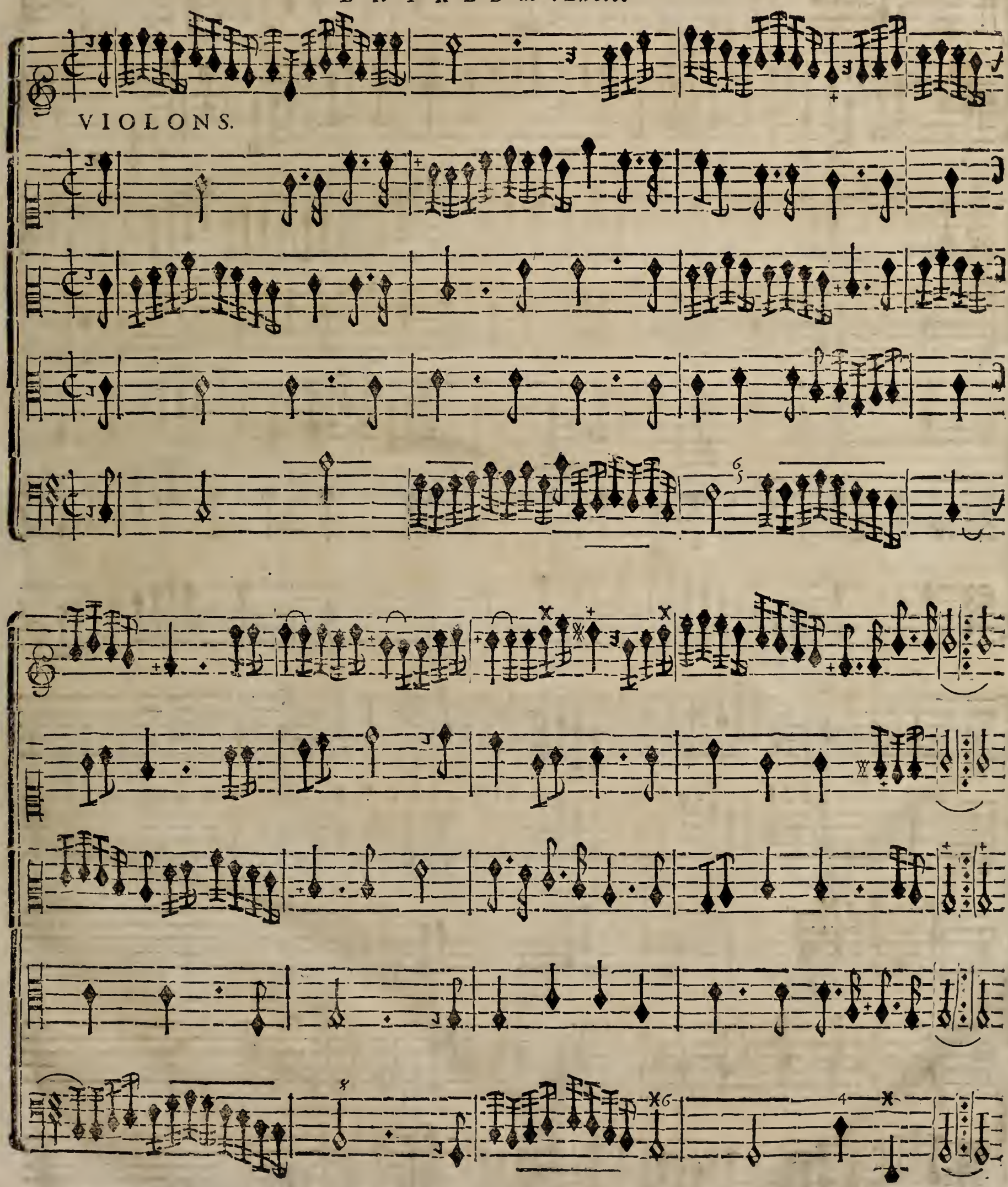
L'ENVIE.

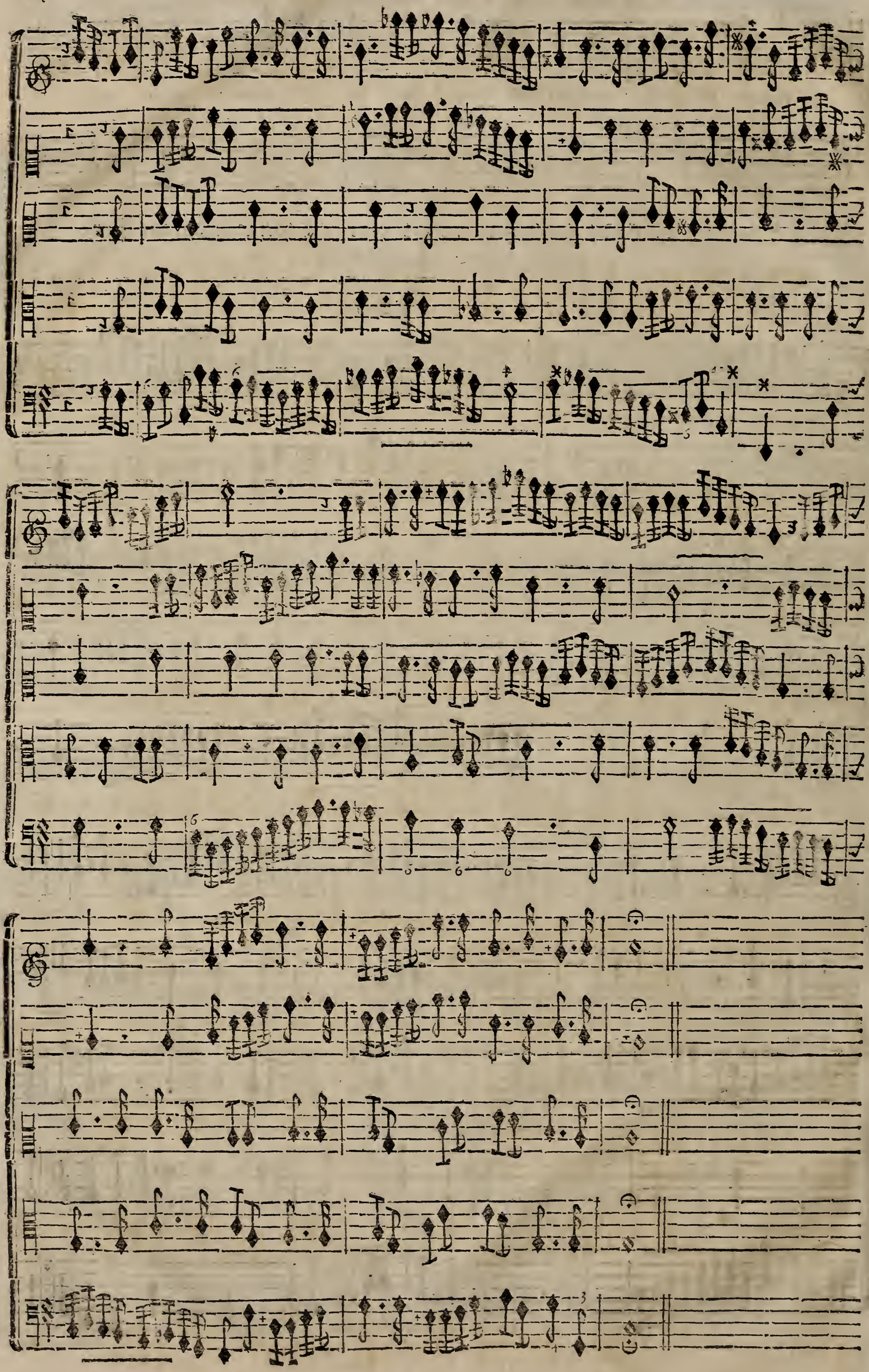
C'Est trop voir le Soleil briller dans sa carriere: Les rayons qu'il lance en tous lieux, Ont trop blessé mes yeux. Venez, noirs Ennemis de sa vive lumiere, Joignons nos transports furieux; Que chacun me seconde, Paroissez, Monstre affreux, Paroissez, Monstre affreux: Sortez, Vents soûterrains, des antres les plus creux, Volez, Tirans des airs, troublez la terre & l'onde: Répandons la terreur; Qu'avec nous le Ciel gronde; Que l'Enfer nous réponde: Remplissons la Terre d'horreur. Que la Nature se confonde; Jettons dans tous les cœurs du




L'ENVIE diſtribuë des Serpents aux Vents qui forment autour d'elle des manieres de tourbillons.

*ENTRE'E de l'Envie.*





L'ENVIE au Serpent Pithon

ET vous, Monſtre, Et vous, Monſtre, armez vous pour nuire A cet Aſtre puiſſant qui

BASSE-CONTINUE.

vous a ſçu produire: Il répand tant de bien, il reçoit tant de vœux: Agi- tez, Agi-

tez vos marais bourbeux: Excitez contre luy mille vapeurs mortelles, Déployez, étendez vos

aîles: Que tous les vents impetueux S'éfforcent d'é- teindre ſes feux.

Les Vents forment de nouveaux tourbillons, tandis que le Serpent Pithon s'éleve en l'air.

VIOLONS.

VIOLONS.

L'ENVIE

OSõs, Osõs tous obſcurcir ſes clartez les plus belles. SYMPHONIE.

L'ENVIE

OSõs nous oppoſer à ſon cours trop heureux: Oſons, Oſons nous oppoſer à ſon cours trop heureux.

VIOLONS.

L'ENVIE.

QUels traits ont crévé le nu- age! Quel torrent enflamé, s'ouvre un brillant paſ- ſage?

BASSE-CONTINUE.

Tu triomphes, Soleil, Tu triomphes, Soleil, tout céde à ton pouvoir; Que d'hõneurs tu vas rece-

voir, Que d'honneurs tu vas recevoir! Ah! quelle rage! Quel déſéſpoir! Ah! quelle rage! Quel déſéſ-

poir! VIOLONS.

Des traits enflamez percent l'épaiſſeur des nuages, & fondent ſur le Serpent Python, qui aprés s'être débatu quelque temps en l'air, tombe enfin tout embraſé dans ſon marais bourbeux; une pluye de feu ſe répand ſur toute la Scene, & contraint l'Envie de s'abîmer avec les quatre Vents ſoûterrains, randis que les Vents de l'air s'envolent. Dans le même inſtant les nuages ſe diſſipent, & le Théatre devient entierement éclairé.

L'Aſſemblée champêtre que la frayeur avoit chaſſée, revient pour célébrer la victoire du Soleil, & pour luy préparer des trophées & des ſacrifices.

RONDEAU.

*GAVOTTE.*

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

# SCENE IV.

## PALÉS, MELISSE, PAN, & leur Suite.

PALÉS.

ENSEMBLE.

CHaſſons, Chaſſons la crainte qui nous preſſe. Rien ne doit

MELISSE.

RIen ne doit plus nous faire peur, Rien ne doit

BASSE-CONTINUE.

plus nous faire peur.

plus nous faire peur.

PAN.

LE Monſtre eſt mort, l'ora- ge ceſſe, Le Soleil, Le Soleil eſt vainqueur.

*CHOEUR.*

LE Monſtre eſt mort, l'orage ceſſe, Le Soleil, Le Soleil eſt vainqueur. Le Monſtre eſt

LE Monſtre eſt mort, l'orage ceſſe, Le Soleil, Le Soleil eſt vainqueur Le Monſtre eſt

LE Monſtre eſt mort, l'ora- ge ceſſe, Le Soleil, Le Soleil eſt vainqueur. Le Monſtre eſt

LE Monſtre eſt mort, l'ora- ge ceſſe, Le Soleil, Le Soleil eſt vainqueur. Le Monſtre eſt

mort l'orage ceſſe, Le Soleil eſt vainqueur, Le Soleil, Le Soleil eſt vainqueur.

mort, l'ora- ge ceſſe, Le Soleil eſt vainqueur. Le Soleil, Le Soleil eſt vain- queur.

mort, l'orage ceſſe, Le Soleil eſt vainqueur. Le Soleil, Le Soleil eſt vain- queur.

mort, l'ora- ge ceſſe, Le Soleil eſt vainqueur. Le Soleil, Le Soleil eſt vain- queur.

PALES. MELISSE.

QU'on luy prépare De ſuperbes au- tels. QUe l'on les pare d'ornements immortels.

*ENSEMBLE.*

Que l'on les pare d'orne- ments immor- tels.

Que l'on les pare d'orne- ments im- mor- tels.

*CHOEUR.*

Conſervons la memoire De ſa vi- ctoire, De ſa victoi- re. Par mille honneurs divers,

Conſervons la memoire De ſa vi- ctoire, De ſa victoi- re. Par mille honneurs divers,

Conſervons la memoire De ſa vi- ctoire, De ſa victoi- re. Par mille honneurs divers,

Conſervons la memoire De ſa vi- ctoire, De ſa victoi- re. Par mille honneurs divers,

Répandons le bruit de ſa gloire, Répandons, Répãdons le bruit de ſa gloire, Juſques au

Répandons, le bruit de ſa gloire, Répandons, Répãdons le bruit de la gloire, Juſques au

Répandons le bruit de la gloire, Répãdons, Répãdons le bruit de la gloire Juſques au

Répandons, Répãdons le bruit de ſa gloire, Répãdons, Répãdons le bruit de ſa gloire, Juſques au

bout de l'univers. Répãdõs, Répandons le bruit, le bruit de ſa gloire, Juſques au bout de l'uni-

bout de l'univers. Répandons, Répandons le bruit de ſa gloire, Juſques au bout de l'uni-

bout de l'univers. Répandons, Répandons le bruit de ſa gloire, Juſques au bout de l'uni-

bout de l'univers. Répandons, Répandons le bruit de ſa gloire, Juſques au bout de l'uni-

vers. juſques au bout de l'uni- vers. juſques au bout de l'uni- vers.

vers. juſques au bout de l'uni- vers. juſques au bout de l'uni- vers.

vers. j'uſques au bout de l'uni. vers. juſques au bout de l'uni- vers.

vers. j'uſques au bout de l'uni- vers. juſques au bout de l'uni- vers.

PALE'S.

MAis, le So- leil s'avance; Il ſe découvre aux yeux de tous, Il ſe découvre aux yeux de tous.

TOUS.

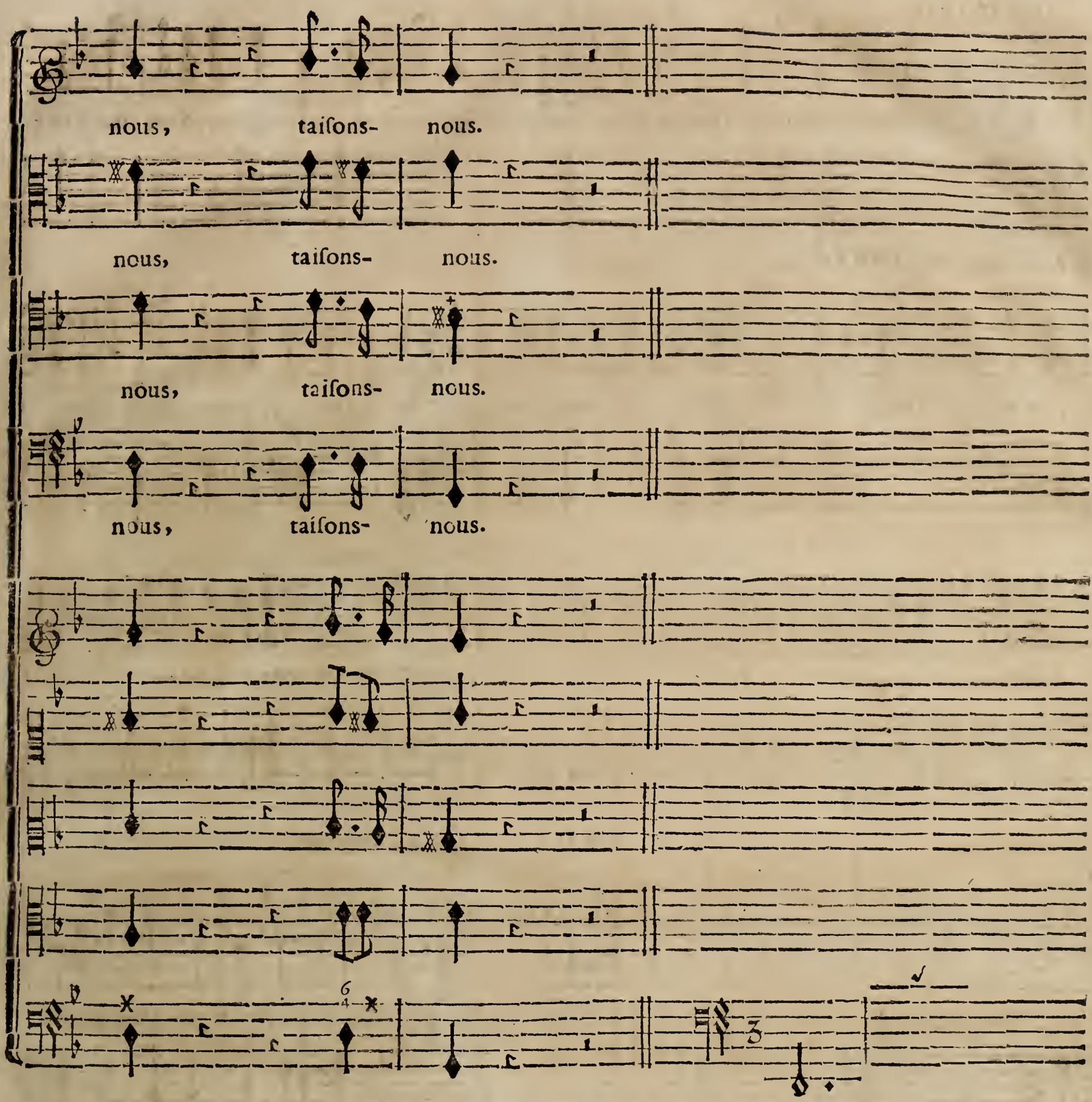
REſpectons ſa pré- ſence Par un profond ſi- lence, Ecoû- tons, Taiſons-

REſpectons ſa pré- ſence Par un profond ſi- lence, Ecoû- tons, Taiſons-

REſpectons ſa pré- ſence Par un profond ſi- lence, Ecoû tons, Taiſons-

REſpectons ſa pré- ſence Par un profond ſi- lence, Ecoû- tons, Taiſons-

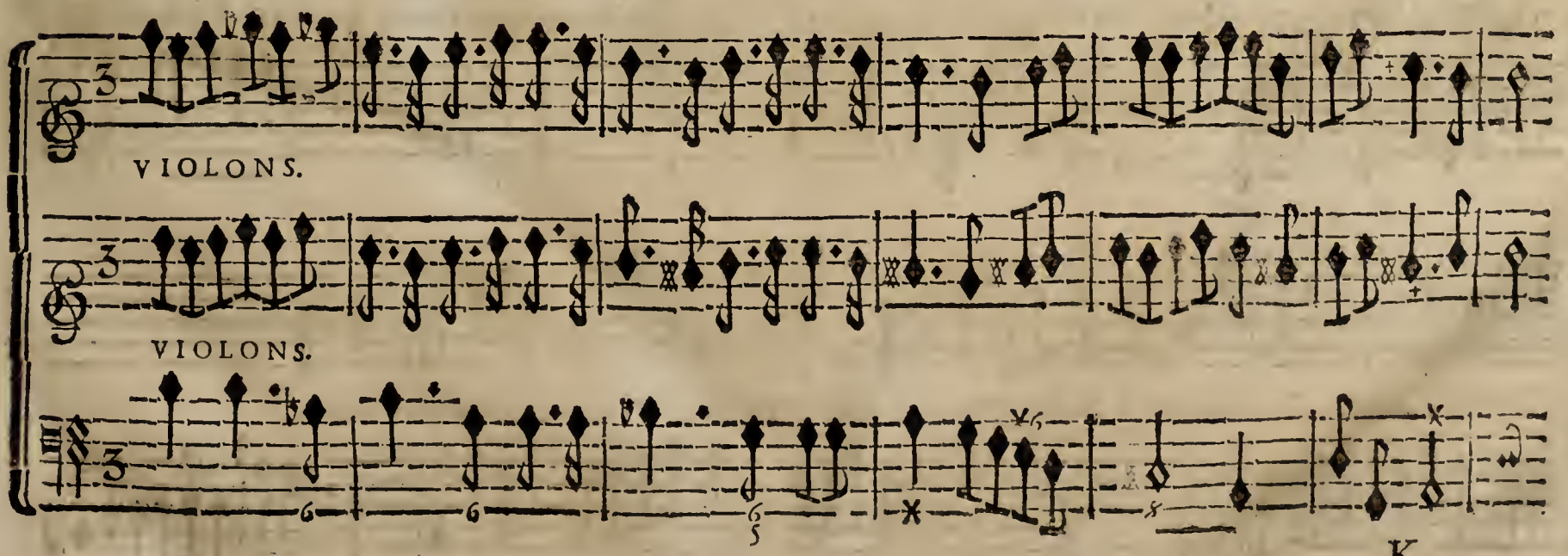
5 8 6




## SCENE V.

LE SOLEIL ſur ſon Char, & tous les Acteurs de la Scene précédente.

*RITOURNELLE.*



LE SOLEIL.

CE n'eſt point par l'éclat d'un põpeux ſacrifice, Que je me plais à voir mes ſoins recõpen- ſez; Pour

BASSE-CONTINUE.

prix de mes travaux ce me doit être aſſez Que chacun en jou-iſ- ſe. Je fais les plus doux de mes vœux de

rendre tout le monde heureux. Je fais les plus doux de mes vœux De rendre tout le mon- de heureux.

*On reprend la* RITOURNELLE, Page 37.

*LE SOLEIL continue.*

Dans ces lieux fortunez les Muſes vont deſcendre, Les Jeux galands ſuivrõt leurs pas; J'inſpire les

chants pleins d'appas Que vous allez entendre: Tandis que je ſuivray mon cours, Profitez, Profitez des

beaux jours. Tandis que je ſuivray mon cours, Profitez, Profitez des beaux jours.

*On reprend encor la* RITOURNELLE *précedente.*

*FIN.*

Tous. CHOEUR.

PALE'S.

PRofitons des beaux jours, Profitons, Profitõs des beaux jours SUivons tous la mê- me envie:

*Meliſſe.* SUivons-tous la mê me envie.

PRofitons des beaux jours, Profitons. Profitons des beaux jours.

PRofitons des beaux jours, Profitons, Profitons des beaux jours.

PRofitons des beaux jours, Profitons, Profitons des beaux jours.

VIOLONS.

TOUS. PAR'ES. TOUS.

PRofitons des beaux jours. AImons, Aimõs, tout nous y convie. Profitons des beaux jours, Profi-

Aimons, Aimons, tout nous y convie.

PRofitons des beaux jours. Profitõ des beaux jours, Profi-

Profitons des beaux jours. Profitons des beaux jours, Profi-

PRofitons des beaux jours. Profitons des beaux jours, Profi-

PALES.

tons des beaux jours. LEs plus beaux jours de la vi- e, Sont perdus, Sont perdus ſans

MELISSE.

LEs plus beaux jours de la vi- e, Sont perdus ; Sont perdus ſans

tons des beaux jours.

tons des beaux jours.

tons des beaux jours.

TOUS. PALE'S.

les Amours. PRofitons des beaux jours. LEs plus beaux jours de la vi- e,

MELISSE.

les Amours. LEs plus beaux jours de la vie,

PRofi- tons des beaux jours.

PRofi- tons des beaux jours.

PRofi- tons des beaux jours.

Sont perdus, Sont perdus ſans les Amours.

Sont perdus, Sont perdus ſans les Amours.

*TOUS.*

PRofi- tons des beaux jours. Profi- tons, Profi- tons des beaux jours.

PRofi- tons des beaux jours. Profi- tons, Profi- tons des beaux jours.

PRofi- tons des beaux jours. Profi- tons, Profi- tons des beaux jours.

PRofi- tons des beaux jours. Profi- tons, Profi- tons des beaux jours.

PALE'S, MELISSE, & PAN.

TRIO.

Ire C. HEureux qui peut plaire! Heureux les Amants! Leurs jours ſont charmants, L'A-
IIme C. EN vain l'Hyver paſſe, En vain dans les chams, Tout charme nos ſens, Une

Ire C. HEureux qui peut plaire! Heureux les Amants! Leurs jours ſont charmants, L'A-
IIme C. EN vain l'Hyver paſſe, En vain dans les chams, Tout charme nos ſens, Une

Ire C. HEureux qui peut plaire! Heureux les Amants! Leurs jours ſont charmants, L'A-
IIme C. EN vain l'Hyver paſſe, En vain dans les chams, Tout charme nos ſens, Une

BASSE-CONTINUE.

mour ſçait leur faire Mille doux moments: Que ſert la jeuneſſe Aux cœurs ſans
ame de glace N'a point de Printems: Il faut ſe dé- faire, D'un cœur trop

mour ſçait leur faire Mille doux moments: Que ſert la jeuneſſe Aux cœurs ſans
ame de glace N'a point de Printems: Il faut ſe dé- faire D'un cœur trop

mour ſçait leur faire Mille doux moments: Que ſert la jeuneſſe Aux cœurs ſans
ame de glace N'a point de Printems: Il faut ſe dé- faire D'un cœur trop

tendreſſe? Qui n'a point d'amour, N'a pas un beau jour. Qui... jour.
ſe- vere; Qui n'a point d'amour, N'a pas un beau jour. Qui... jour.

tendreſſe? Qui n'a point d'amour, N'a pas un beau jour. Qui... jour.
ſe- vere; Qui n'a point d'amour, N'a pas un beau jour. Qui... jour.

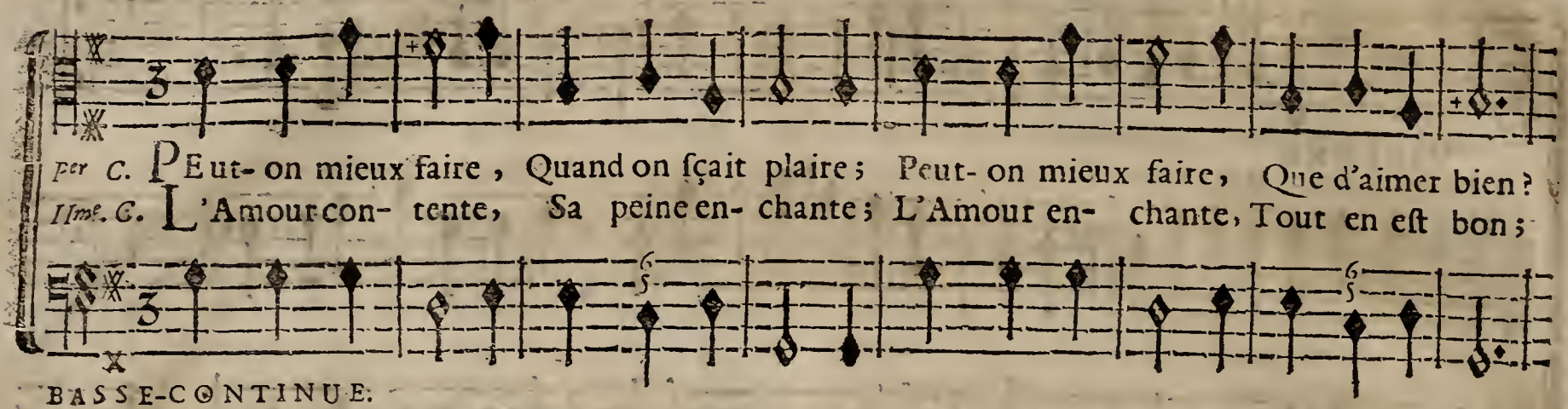
tendreſſe? Qui n'a point d'amour, N'a pas un beau jour. Qui... jour.
ſe- vere; Qui n'a point d'amour, N'a pas un beau jour. Qui... jour.

*AIR POUR LES DIEUX CHAMPESTRES.*

VIOLONS.

*UN DIEU CHAMPESTRE, alternativement avec le Chœur.*

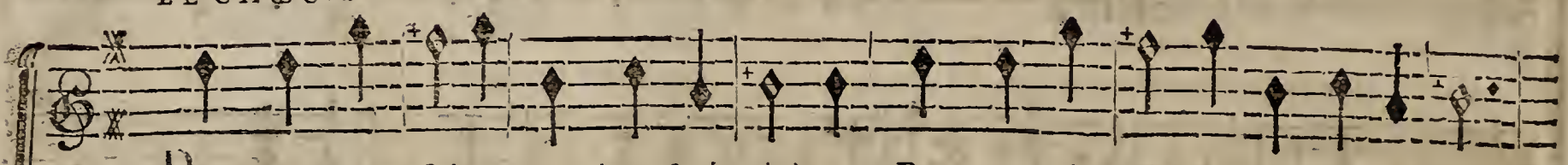
LE DIEU CHAMPESTRE.



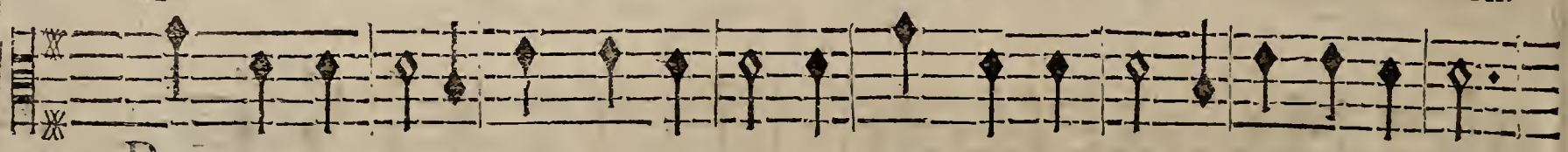
*per C.* PEut-on mieux faire, Quand on ſçait plaire; Peut-on mieux faire, Que d'aimer bien?
*IIme. C.* L'Amour con-tente, Sa peine en-chante; L'Amour en-chante, Tout en eſt bon;

BASSE-CONTINUE.

LE CHŒUR.

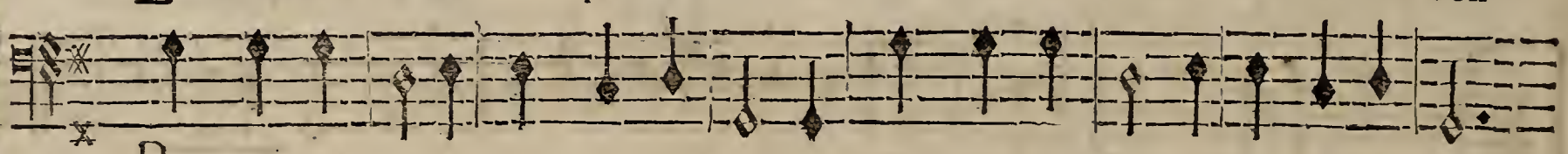


*per. C.* PEut-on mieux faire, Quand on ſçait plaire; Peut-on mieux faire, Que d'aimer bien?
*IIe C.* L'Amour con-tente, Sa peine en-chante; L'Amour en-chante, Tout en eſt bon.

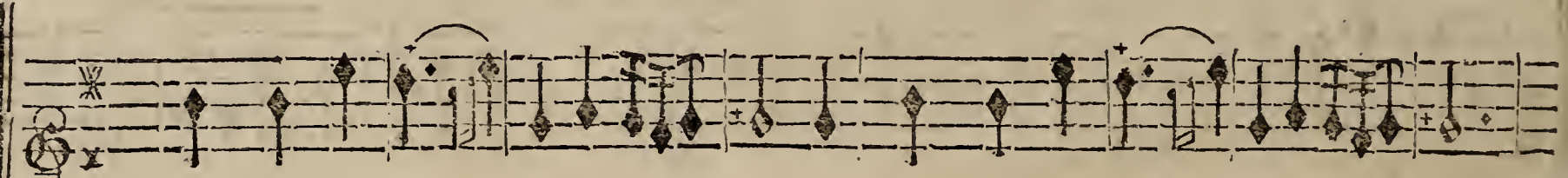


*Per. C.* PEut-on mieux faire, Quand on ſçait plaire; Peut-on mieux faire, Que d'aimer bien?
*IIe. C.* L'Amour con-tente, Sa peine en-chante; L'Amour en-chante, Tout en eſt bon.

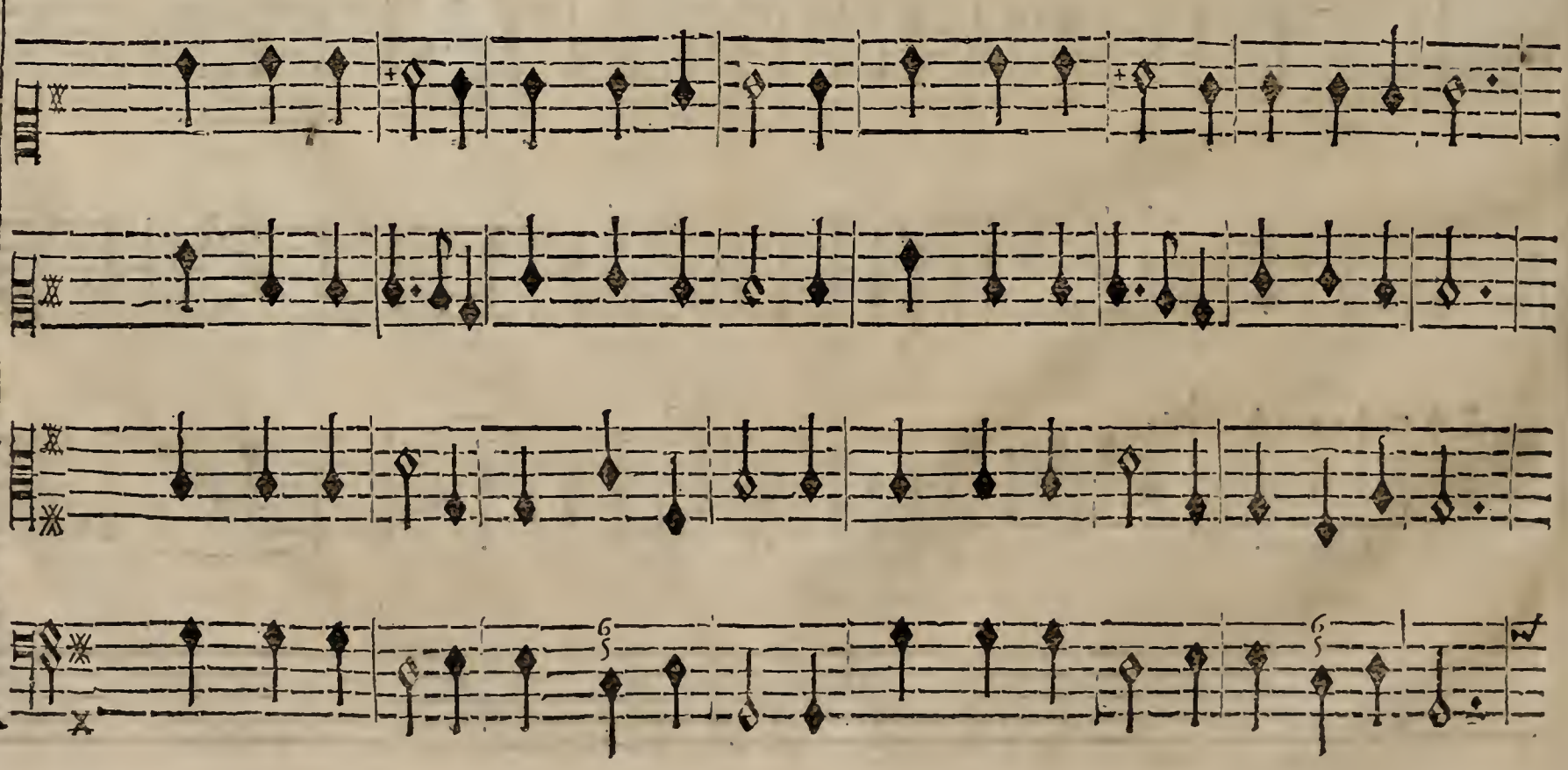
*Per. C.* PEut-on mieux faire, Quand on ſçait plaire; Peut-on mieux faire, Que d'aimer bien?
*IIe C.* L'Amour con-tente, Sa peine en-chante; L'Amour en-chante, Tout en eſt bon.



*Per C.* PEut-on mieux faire, Quand on ſçait plaire; Peut-on mieux faire, Que d'aimer bien?
*IIe C.* L'Amour con-tente, Sa peine en-chante; L'Amour en-chante, Tout en eſt bon.



VIOLONS.



LE DIEU CHAMPESTRE.

Quelque emba- ras que l'Amour faſſe, C'eſt toujours un charmant lien;
Dans les beaux jours de nôtre vie, Les plaiſirs ſont dans leur ſaiſon,

Trop de re- pos bien ſouvent emba- raſſe; Que fait- on d'un cœur qui n'aime rien?
Et quelque peu d'amou- reuſe fo- lie Vaut ſouvent mieux que trop de raiſon.

LE CHŒUR.

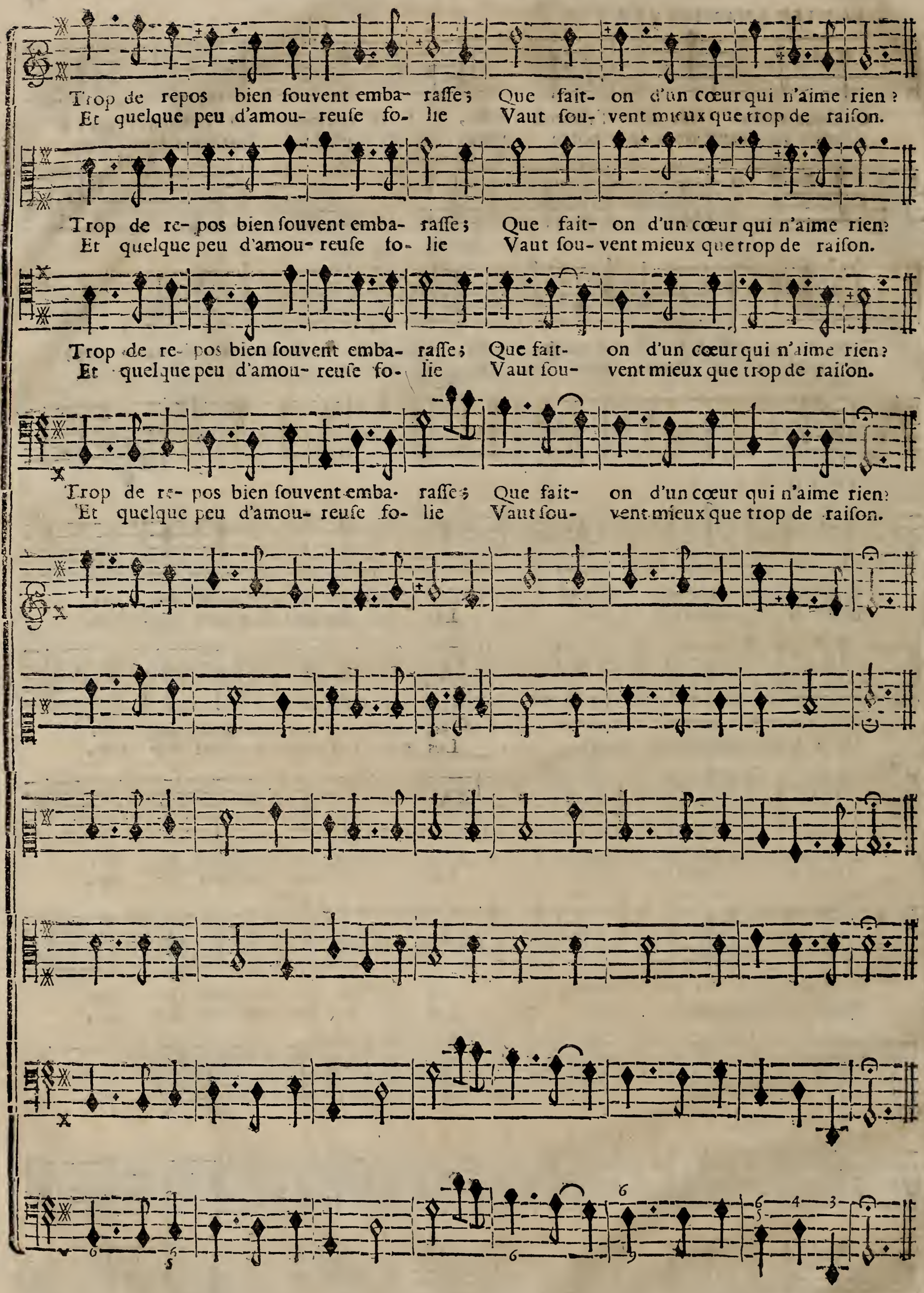
Quelque emba- ras que l'Amour faſſe, C'eſt toujours un charmant li- en;
Dans les beaux jours de nôtre vie, Les plai- ſirs ſont dans leur ſai- ſon,

Quelque emba- ras que l'Amour faſſe, C'eſt toujours un charmant li- en;
Dans les beaux jours de nôtre vie, Les plai- ſirs ſont dans leur ſai- ſon,

Quelque emba- ras que l'Amour faſſe, C'eſt toujours un charmant li- en;
Dans les beaux jours de nôtre vie, Les plai- ſirs ſont dans leur li- en,

Quelque emba- ras que l'Amour faſſe, C'eſt toujours un charmant li- en;
Dans les beaux jours de nôtre vie, Les plai- ſirs ſont dans leur ſai- ſon,

VIOLONS.




Aprés le premier Couplet de cet Air, les Violons le joüent, enſuite l'on chante le ſecond Couplet de la même maniere que le premier.

On reprend l'Ouverture. *Page* 1.

FIN DU PROLOGUE.

# CADMUS ET HERMIONE,
## *TRAGEDIE.*

# ACTE PREMIER.
## Le Théâtre repréſente un Jardin.

### SCENE PREMIERE.

CADMUS, DEUX PRINCES TIRIENS, UN PAGE.

Premier PRINCE TIRIEN.

QUoy, Cadmus, fils d'un Roy qui tient ſous ſa puiſſance, Les bords feconds du

BASSE-CONTINUE.

Nil & les climats brûlez, Cadmus, après deux ans loin de Tir écoulez; Etran-

ger chez les Grecs, n'a point d'impati- ence, De revoir un Pays dont il

eſt l'eſpe- rance, Et laiſſe ſans re- gret tant de cœurs dé- ſo- lez?

LES DEUX PRINCES TIRIENS.

NOus ſuivons vos deſtins par tout, ſans reſiſ- tance; Faudra-t'il que toû-

NOus ſuivons, Nous ſuivons vos deſtins par tout, ſans reſiſ- tance; Faudra-t'il que toû-

jours nous ſoyons exi- lez?

CADMUS.

jours nous ſoyons exi- lez? J'Aimerois à revoir les lieux de ma naiſſance;

Mais, avant que je puiſſe en goûter la douceur, J'ay juré d'achever une juſte vangeance.

Premier PRINCE.

ET cependant, Seigneur, Vous laiſſez en ces lieux languir vôtre grand cœur!

CADMUS.

APrés avoir erré ſur la terre & ſur l'onde, Sans trouver Europe ma ſœur; A-

près avoir en vain cherché son Ravisseur, Le Ciel termine icy ma course vaga-

bon- de; Et c'est pour obe- ir aux Oracles des Dieux Qu'il faut m'arrêter en ces lieux.

Premier PRINCE.

SI vous trouvez des Dieux dont l'ordre vous engage A choi- sir ce sé- jour,

Le Dieu que vôtre cœur consulte davan- tage, Est peut- ê- tre l'Amour.

Second PRINCE.

SEroit-il bien possible, Qu'un Heros invin- cible Eût un cœur qu'Amour sçut charmer?

CADMUS.

QUel cœur n'est pas fait pour aimer! Et pour être un Heros, doit- on être insen-

sible? Que sert contre Hermione un courage indompté? Qui peut n'en pas être enchan-

té! Le Dieu Mars est son pere, Elle en a la noble fier- té; La Mere d'a-

Premier PRINCE.

mour est sa mere, Elle en a la beau- té. A Quoy sert un amour qui n'a point d'espe-

rance? Hermione est sous la puis- sance D'un Tiran qui regne en ces lieux.

CADMUS.

C'Est un affreux Geant, c'est un Monstre odieux.

Second PRINCE.

IL est du sang de Mars, ce

Dieu le favorise, Et c'est enfin à luy qu'Hermione est promise: Nul autre des mor-

tels n'en doit être l'epoux; Et ſi vous en tentez la fatale entre- priſe, La Terre avec le

CADMUS.

Ciel s'armera contre vous. HE bien je peri- ray, ſi le Deſtin l'ordonne, Je

veux délivrer Hermi- one, Et ſi je l'entreprends en vain, Je ne ſçaurois pe- rir pour

## SCENE II.

### CADMUS, ARBAS, LES DEUX PRINCES, LE PAGE.

CADMUS.

un plus beau deſſein. OÙ ſont nos Affri- quains? que leur troupe s'a-

vance, La Princeſſe veut voir leur plus galante danſe. D'où vient qu'aucun

ARBAS

d'eux ne pa- roit? VOs ordres ſont ſui- vis, Seigneur, & tout eſt preſt: Mais, le Ti-

CADMUS.

ran s'eſt mis en tête Qu'il faut que ſes Geants danſent dans cette Fête COmmẽt faire mou-

ARBAS.

voir ces Coloſſes affreux ? QUand on luy dit, Comment ? il répond, Je le veux.

AIR

CEs grands Hommes pleins de chimeres, Sont d'un raiſonnement facheux ; Et fiers d'être au deſ-

ſus des Hommes or- dinai- res, Penſent que la raiſon doit être au deſſous d'eux.

Et fiers d'être au deſſus des Hommes ordinai- res, Penſent que la raiſon doit être au deſſous d'eux.

JE n'ay pû garder de meſures, J'ay peſté contre-luy, j'ay vomi mille in- jures,

CADMUS

ARBAS.

Je l'ay nommé Tiran cent fois. ON doit toûjours reſpect aux Rois. EUt-il dû m'étran-

gler, je n'aurois pû me taire: J'étois trop en co- lere; Si je n'avois rien dit, J'au-

CADMUS.

rois étouffé de dé- pit. COntentons le Geant, il eſt icy le maître:

Hermione eſt ſoumiſe à ſon cruel pouvoir: Ce divertiſſe- ment, tel enfin qu'il puiſſe

être, Me vaudra quelque temps le plai- ſir de la voir. S'il ne m'eſt pas per-

mis de luy parler moy-même, Et d'oſer dire que je l'aime; Du moins, nos Afri-

quains, par leurs chants les plus doux, Pourront l'entretenir de mon amour ex- même, En dé-

pit d'un Rival jaloux. Préparons tout en diligence, Hâtons- nous, la Princeſſe s'a-

ARBAS. CADMUS

vance. ALlons, TOy, ne ſuy point mes pas. Je vais voir le Geant, il faut que tu l'é- vites.

*AIR.*

ARBAS.

NOn, non, nous n'aurons point de bruit, ni d'em-ba- ras, Pour les injures que j'ay

dites: Je les disois si bas, Qu'il ne m'entendoit pas. Je les disois si

bas, Qu'il ne m'enten- doit pas.

# SCENE III.

## HERMIONE, CHARITE, AGLANTE, LA NOURRICE D'HERMIONE, UN PAGE.

*RITOURNELLE.*

VIOLONS.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

HERMIONE.

CEt aimable séjour Si paisi- ble & si sombre, Offre du si- lence & de

l'ombre A qui veut évi- ter le bruit & le grand jour: jour:

Ah! que n'est-il aussi fa- cile De trouver un a- zile, Pour éviter l'A-

mour! Ah! Ah! que n'est- il aussi fa- cile De trouver un a- zile, Pour

éviter l'Amour. L'impitoyable tiran- nie, Dont je fui les bar-

bares loix, Ne défend pas d'ai- mer le chant & l'harmoni- e: Vous

qui me faites compagnie, Répondez à ma voix.

ACLANTE.

ON a beau fuir l'Amour, on ne peut l'évi- ter, On n'oppoſe à ſes traits

Qu'une défenſe vai- ne, ne: On s'épargne bien de la peine,

quand on ſe rend ſans reſiſter. On s'épar- gne bien de la peine,

CHARITE. *AIR.*

Quand on ſe rend ſans reſi- ter. LA peine d'aimer eſt charmante,

Il n'eſt point de cœur qui s'éxempte De payer ce tribut fa- tal: tal:

Si l'Amour épouvante, Il fait plus de peur que de mal. Si l'A-

LA NOURRICE.

mour é- pouvante, Il fait plus de peur que de mal. QUel choix eſt en

HERMIONE.

vôtre puiſſance? Songez à quel Epoux le Ciel veut vous unir. JE fremis quand j'y

LA NOURRICE.

penſe: Pourquoy m'en fais- tu ſouvenir? VOus êtes ſans eſpoir du côté de la

terre: Le Roy qui vous retient dans ce charmant ſéjour, A pour luy le Dieu de la

guerre, Il a raſſemblé dans ſa Cour Les reſtes des Ge- ants échapez du ton-

nerre. Gardez- vous pour Cadmus d'un malheureux amour, Le don de vôtre cœur luy coute-

HERMIONE.

roit le jour. AH! quelle cruau- té de vouloir me contraindre A ce choix odi-

LA NOURRICE.

eux, que je ne puis ſouffrir! TOut le monde vous trouve à plaindre, Perſonne cepen-

AGLANTE.

dant n'o- ſe vous ſecourir. VOicy les Afriquains; mais les Geants les ſuivent.

HERMIONE

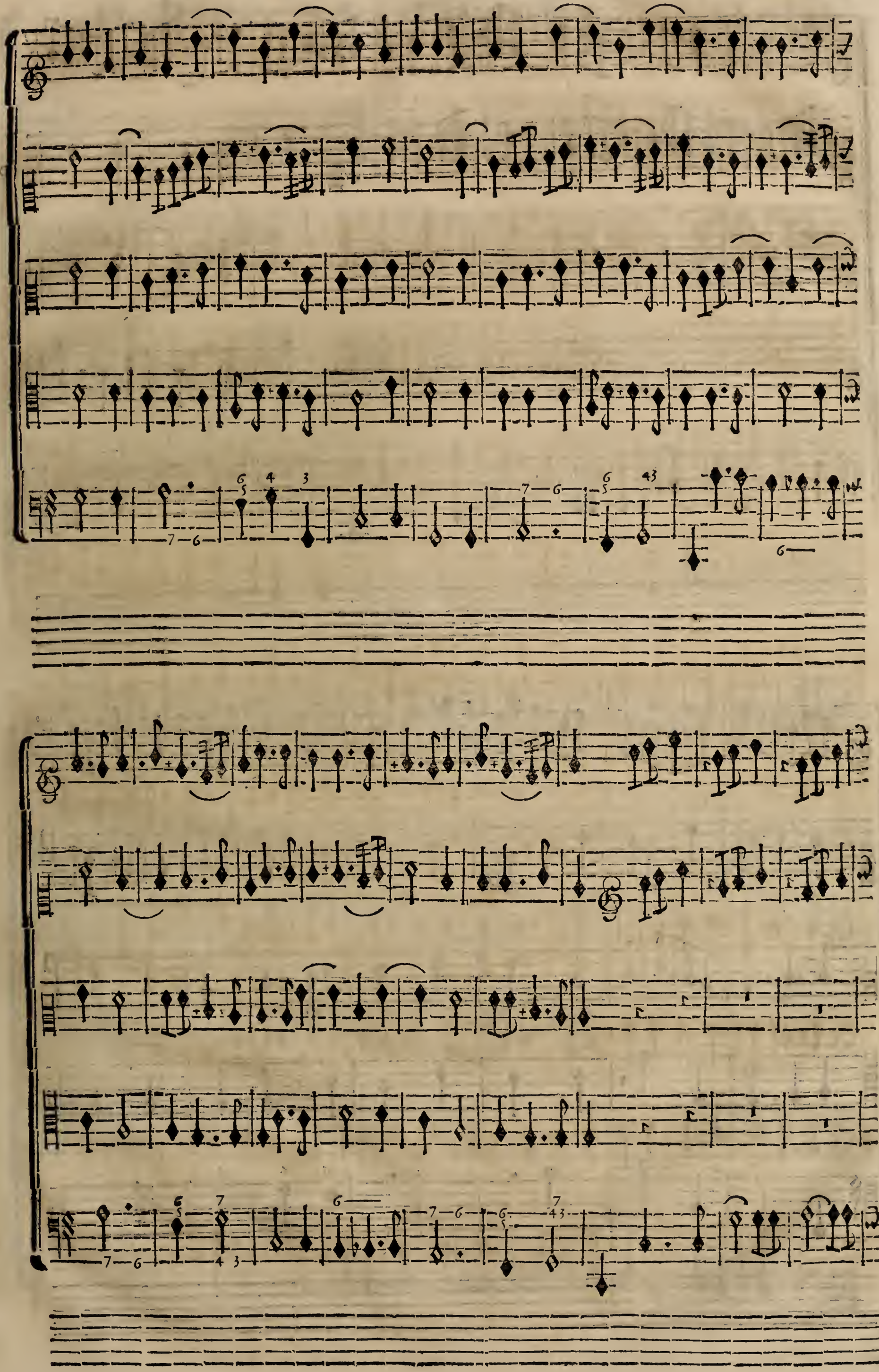
CARITE.

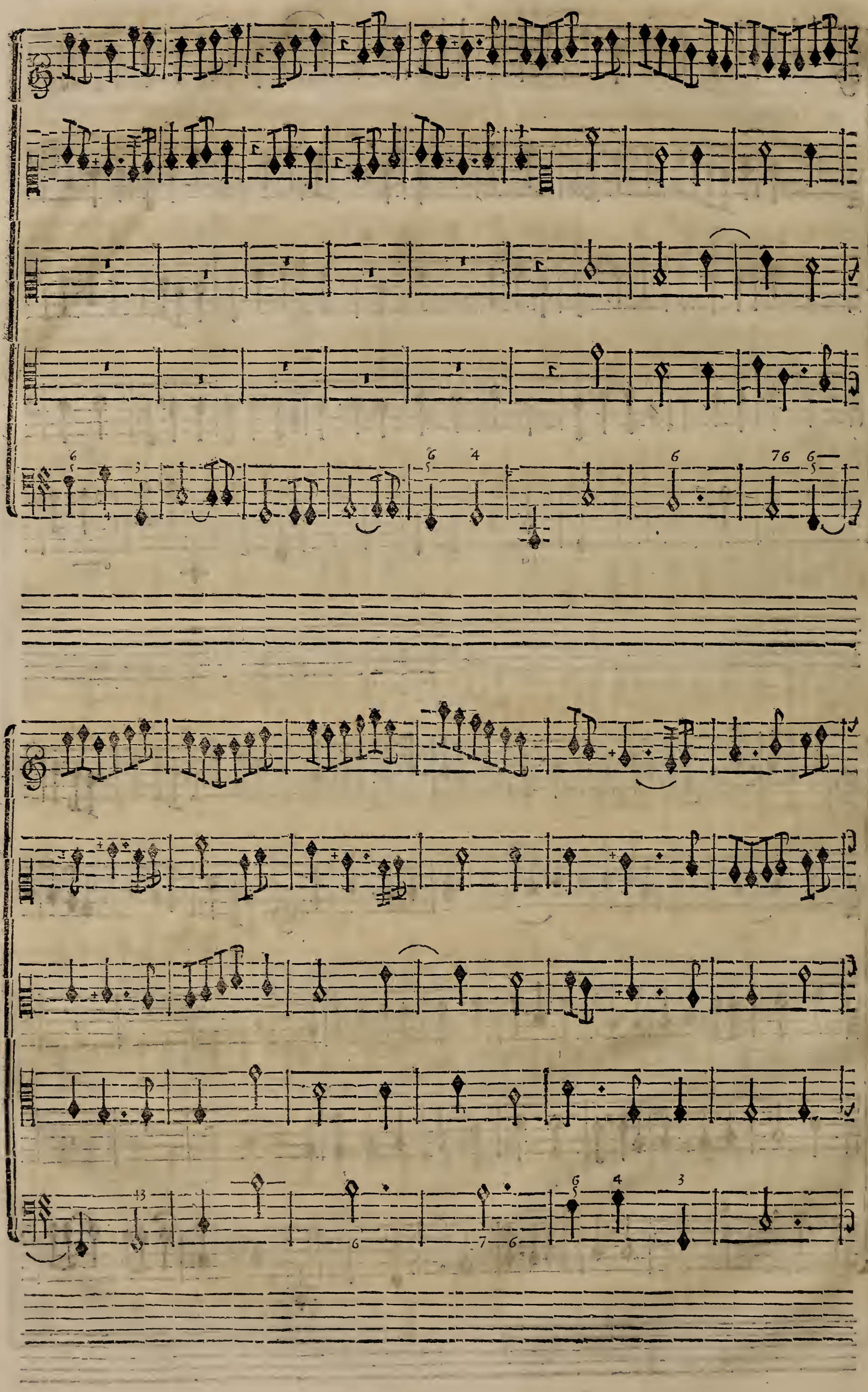
QUoy! par tout des Geãts? quoy! toûjours no° troubler? C'Eſt d'ordinaire ainſi que les plaiſirs ar-

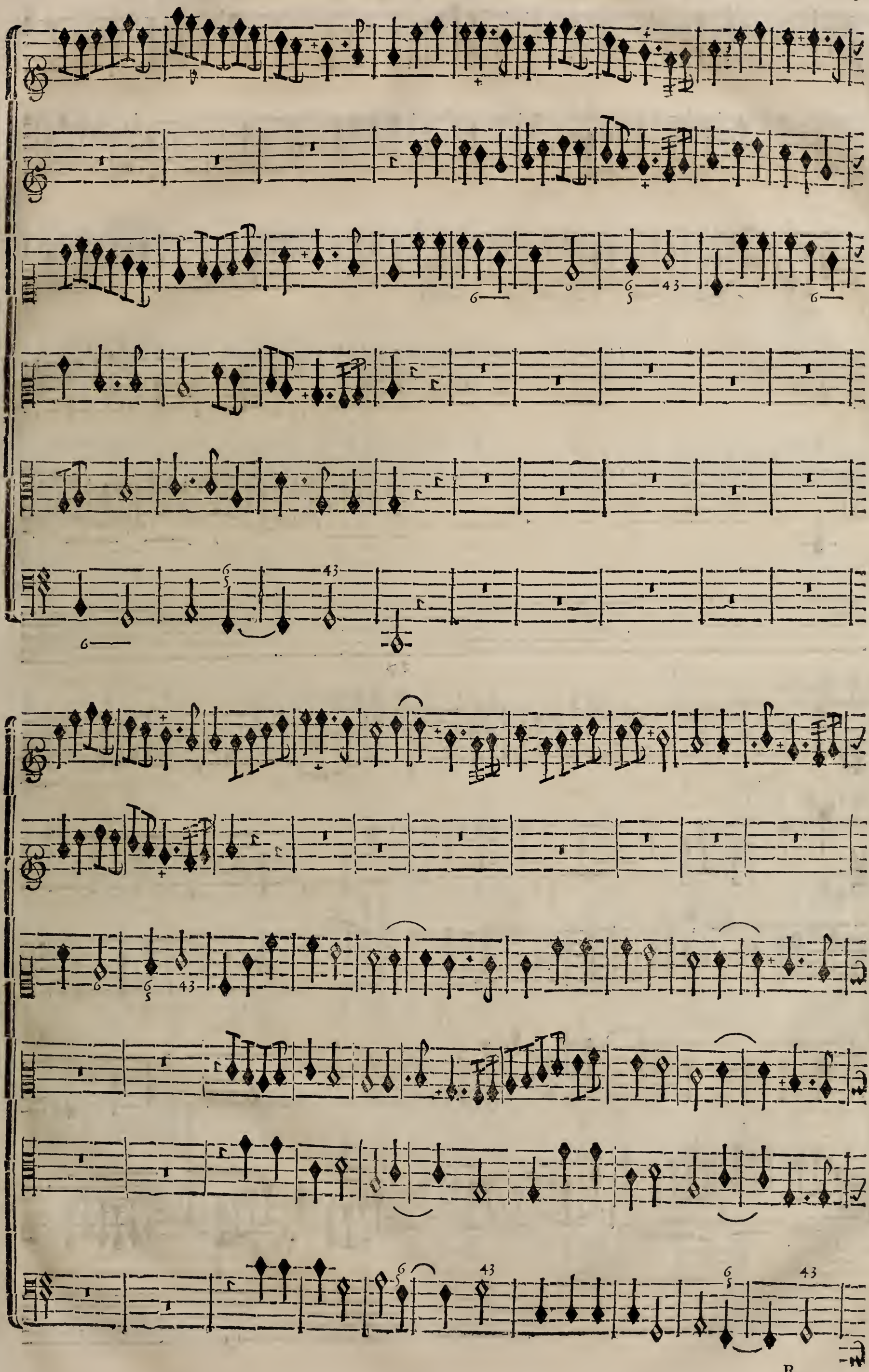
rivent Quelque chagrin fâcheux s'y vient toûjours mê- ler.

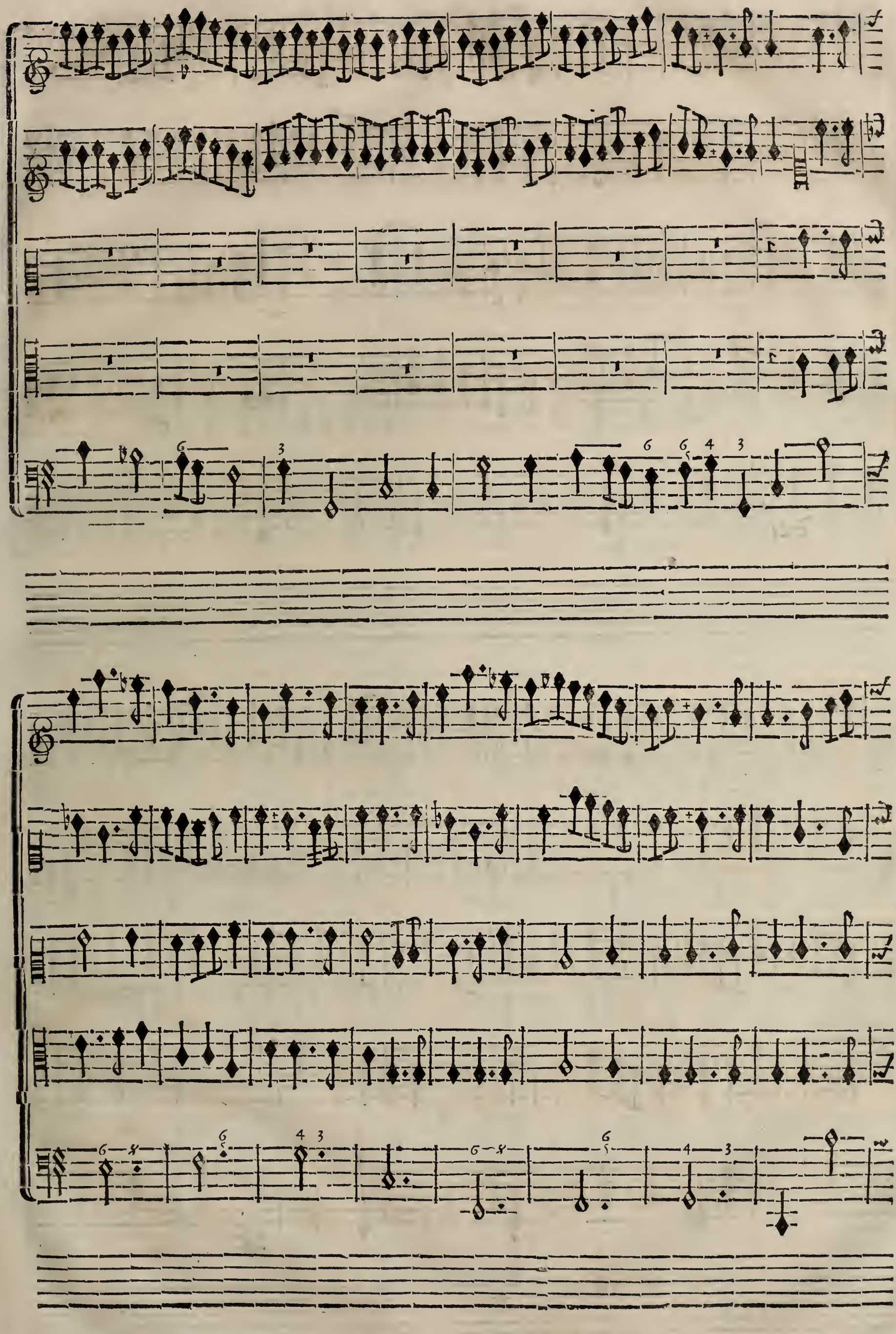
## CHACONNE.

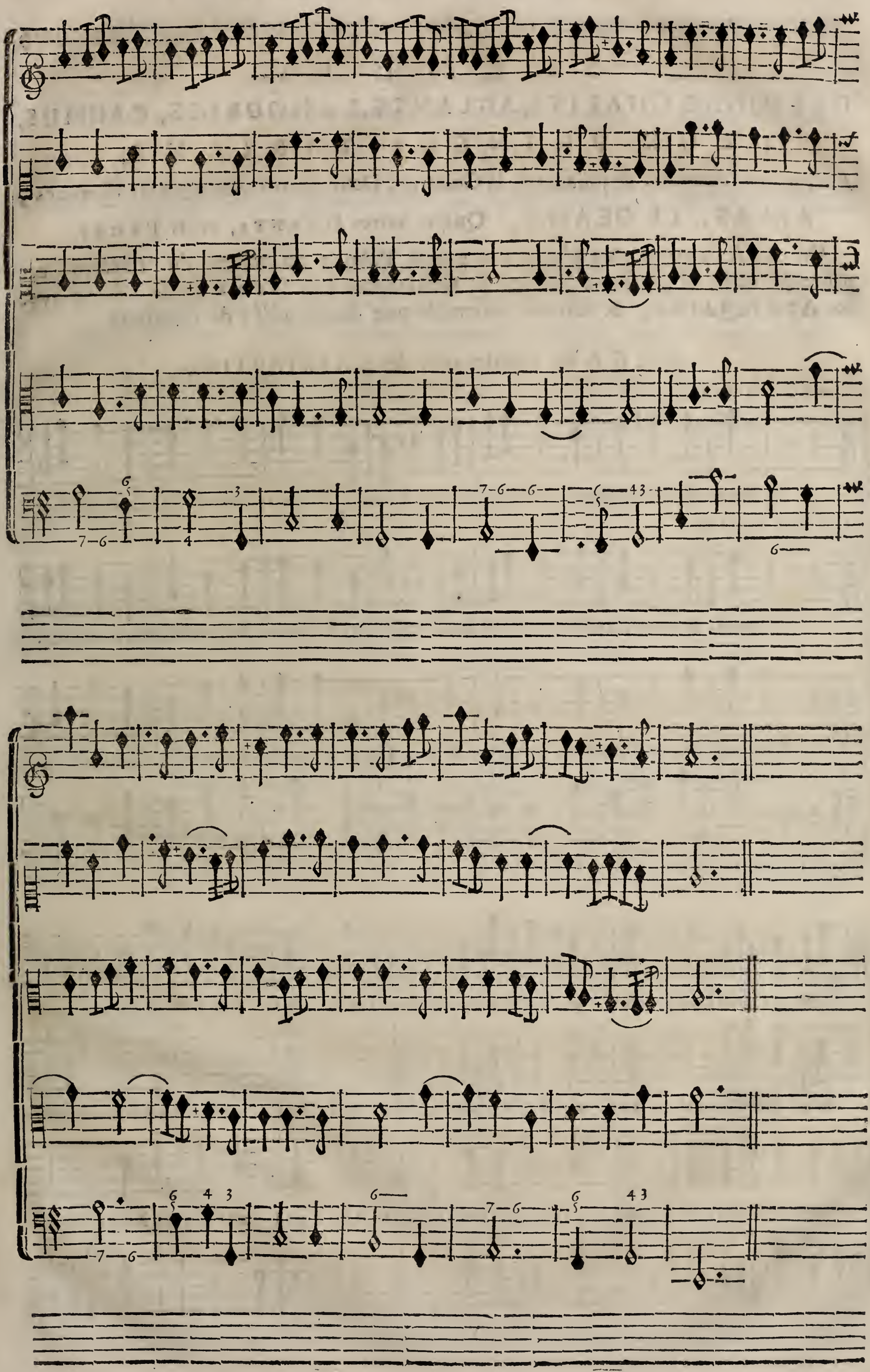
VIOLONS.




LIRE
6 6 4 6 76 6
13 6 7 6 6 4 3







## SCENE IV.

HERMIONE, CHARITE, AGLANTE, LANOURICE, CADMUS, DEUX PRINCES TIRIENS, AFRIQUAINS danſants & joüants de la Guitarre, Deux autres AFRIQUAINS chantans; ARBAS, LE GEANT, Quatre autres GEANTS, trois PAGES.

Un des AFRIQUAINS plante un grand Palmier au milieu du Théâtre, cet arbre eſt orné de pluſieurs Feſtons & Guirlandes. Les GEANTS ſe mêlent avec les AFRIQUAINS, & forment enſemble une danſe, mêlée de chanſons.

ARBAS chante avec deux AFRIQUAINS.

PREMIER AFRIQUAIN.

QUand l'Amour nous l'ordonne, Souffrons ſes rigueurs, Cheriſſons ſes langueurs; Il n'é-

xempte perſonne De ſes traits vainqueurs; Quel peril nous è- tonne? Laiſ-

ſons trembler les foibles cœurs. SUivons, Suivons, &c.

SECOND AFRIQUAIN.

DEux Amants peuvent feindre Quand ils ſont d'accord; Plus l'Amour trouve à

craindre, Plus il fait d'éffort; On a beau le contraindre, Il en eſt plus fort.

SUivons, Suivons, &c.

*ARBAS & les deux AFRIQUAINS Enſemble.*

ON n'a rien de charmant Aiſé- ment Et ſans allar- mes: Mais tout

ON n'a rien de charmant Aiſé- ment Et ſans allar- mes: Mais tout

ON n'a rien de charmant Aiſé- ment Et ſans al- lar- mes: Mais tout

plaît en aimant, Il n'eſt point de tourment Qui n'ait des char- mes.

plaît en aimant, Il n'eſt point de tourment Qui n'ait des char- mes.

plaît en aimant, Il n'eſt point de tourment Qui n'ait des char- mes.

SUivons, Sui- - - mes.

SUivons, Sui- - - mes.

SUivons, Su- - - mes.

Aprés l'entrée, HERMIONE ſe leve de la place où elle étoit aſſiſe prés du GEANT qui la ſuit, Il l'arrête dans le temps qu'elle ſe veut retirer.

LE GEANT.

IL eſt temps de finir ma peine, Après tant d'injuſtes re- fus, Où

BASSE-CONTINUE.

HERMIONE.

voulez- vous aller, vous fuyez, inhumaine ? J'Etois pour voir icy une danſe Afri-

LE GEANT.

quaine, Les Afriquains ne danſent plus. RIen ne doit plus m'être con-

traire, Mars eſt pour moy, c'eſt vôtre Pere, C'eſt luy qui veut u- nir vôtre

HERMIONE.

cœur & le mien. JE ſuis Sœur de l'Amour, & Venus eſt ma Mere; S'ils ne ſon

pas pour vous, les comptez-vous pour rien ?

VIOLONS.

VIOLONS.

LE GEANT.

IL faut que vôtre desti- née Suive l'ordre du Dieu dont vous tenez le

jour: Et toûjours l'Hyme- née Ne prend pas l'avis de l'Amour. Et toûjours l'Hyme-

née Ne prend pas l'avis de l'A- mour. Vous craignez les raïons, dont je

HERMIONE.

puis vous con- fondre? Vous ne m'écoutez-pas? vous voulez m'éviter? QUand on n'a rien à ré-

LE GEANT.

pondre, A quoy ſert-t'il d'écoûter? JE vous ſuivray par tout, malgré vôtre co-

lere: Sans ceſſe à vos regards je veux me préſen- ter: Et ſi ce n'eſt pas pour vous

plaire, Ce ſera pour vous tourmen- ter.

## SCENE V.

CADMUS, DEUX PRINCES TIRIENS, UN PAGE.

CADMUS.

C'Eſt trop l'abandonner à ce cruel ſup- plice: Il eſt temps d'écla- ter, Et d'oſer tout ten-

BASSE-CONTINUE.

PREMIER PRINCE.

ter Contre tant d'injuſ- tice. C'Eſt expoſer vos jours à d'horribles ha-

DEUXIE'ME PRINCE.

zards: Vous aurez à dom- pter l'affreux Dragon de Mars. IL faut ſemer ſes dents, &

LES DEUX PRINCES.

voir ſoudain la Terre En former des Soldats, pour vous faire la guerre. VOyez, à quels dan-

VOyez, à quels dan-

gers vous allez vous offrir?

CADMUS.

gers vous allez vous offrir? JE ne vois qu'Hermione, & je la vois ſouffrir: Tout

céde à cette horreur extrême; Il eſt moins affreux de mou- rir, Que de voir ſouf-

frir ce qu'on ai- me. Rien ne me peut épouvan- ter: Malgré tant de pe-

rils, l'Amour veut que j'eſpe- re.

# SCENE VI.

## JUNON, PALLAS, CADMUS, LES DEUX PRINCES.

JUNON sur ſon Char.

JUNON.

OU va-tu, Témeraire? Où cour-tu te précipiter? C'eſt l'Epouſe & la Sœur du Maître du ton-

BASSE-CONTINUE

PALLAS.

nerre; La Mere du Dieu de la guerre, C'eſt Junon qui vient t'arrêter. VA, Cadmus, que

rien ne t'é- tonne, Va, ne crain ni Junon, ni le Dieu des combats: Oſe ſecourir Hermi-

one. Tu vois dans ton party la Guerriere Pal- las, Cours aux plus grands dan-

gers, je vais ſuivre tes pas, C'eſt Jupi- ter qui me l'ordon- ne.

JUNON. PALLAS.

PAllas pour les Amants ſe déclare en ce jour, Qui l'auroit jamais oſé croire? QUi peut

JUNON.

être contre l'Amour, Quand il s'accorde avec la Gloi- re? EVite un courroux dange-

PALLAS. JUNON. PALLAS.

reux. PRofite d'un avis fi- delle. FUis un trépas affreux. CHerche dans les pe-

CADMUS.

rils une gloire immortelle. ENtre deux Deïtez qui ſuſpendent mes vœux, Je

n'oſe reſiſter à pas une des deux; Mais je ſuis l'Amour qui m'a- pelle.

JUNON. PALLAS.

JE pourſuivray tes jours. JE vo- le à ton ſe- cours.

JUNON & PALLAS ſont enlevées ſur leurs Chars.

FIN DU PREMIER ACTE.

*On jouë pour Entr' Acte la Chaconne*, Page 68.

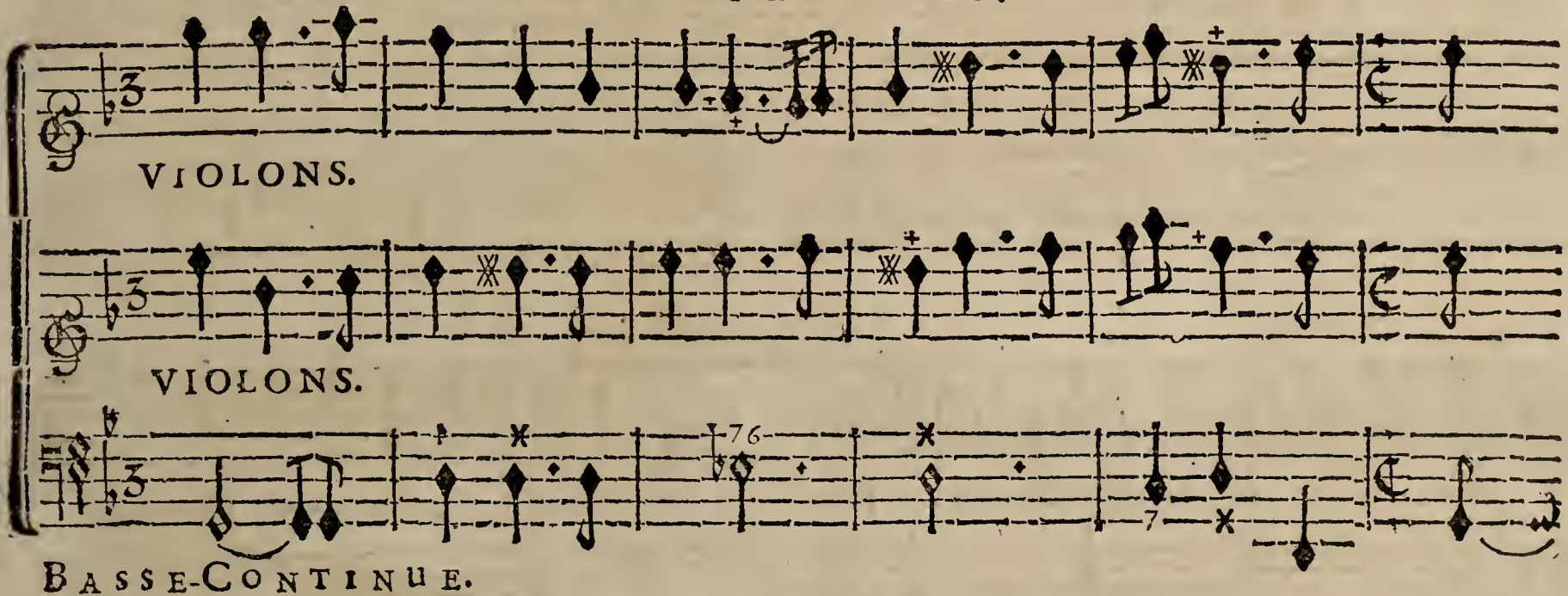
# ACTE DEUXIÈME.

Le Théâtre repréſente un Palais.

## SCENE PREMIERE.

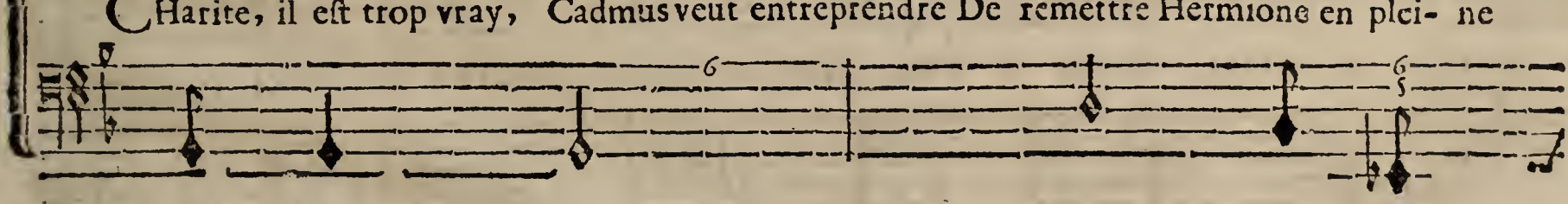
ARBAS, CHARITE.

*RITOURNELLE.*



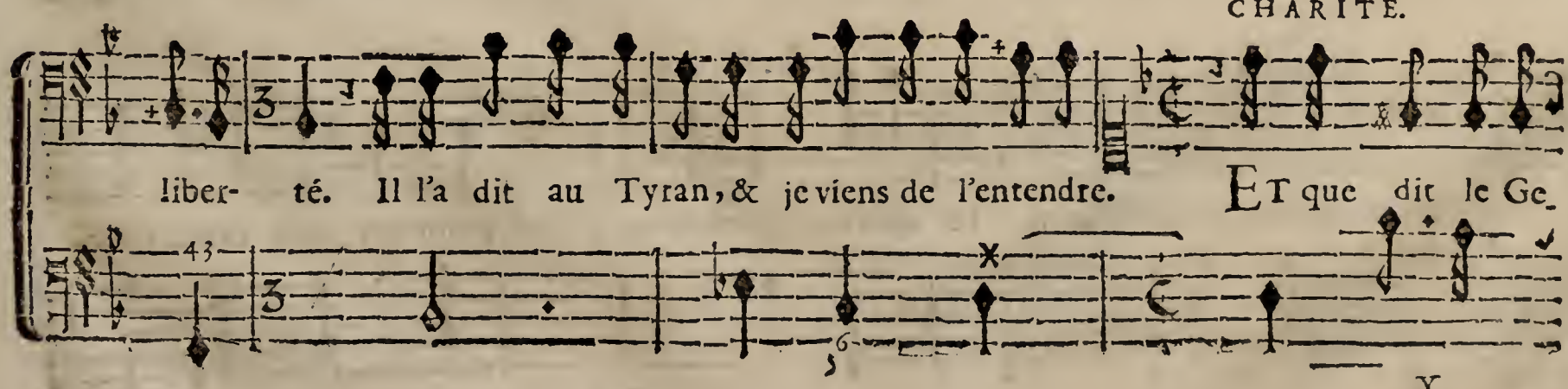

ARBAS.

CHarite, il eſt trop vray, Cadmus veut entreprendre De remettre Hermione en plei- ne



CHARITE.

liber- té. Il l'a dit au Tyran, & je viens de l'entendre. ET que dit le Ge-



ARBAS.

ant? n'eſt-il point irri- té? IL rit de ſa téme- rité. Mon Maître doit

voir la Prin- ceſſe, Avant que d'attaquer le dragon furieux Qui veille pour garder ces

lieux; Et l'Amour qui pour toy me preſſe, Veut que je vienne auſſi te faire mes a-

Tendrement.

dieux. En te voyant, belle Charite, J'avois crû que l'amour fut un plaiſir charmant;

Mais lorſqu'il faut que je te quitte, J'éprouve qu'il n'eſt point un plus cruel tourment.

Mais lorſqu'il faut que je te quitte, J'éprouve qu'il n'eſt point un plus cruel tour-

ment. La douleur me fai- ſit, je ne puis plus rien dire... Quand je pleure &

CHARITE.

quand je ſoû- pire, Tu ris, & rien n'émeût ton cœur indiffe- rent? TU fais la gri-

ARBAS.

mace en pleurant, Je ne puis m'empécher de ri- re. LA pitié, tout au

moins, devroit bien t'engager A prendre quelque part à mes ennuis extrê- mes.

CHARITE.

ARBAS.

S'Il eſt bien vray que tu m'aimes, Pourquoy veux-tu m'affli- ger? POur ſoula-

ger mon cœur du chagrin qui le preſſe, Te couteroit-t'il tant de t'affliger un peu?

CHARITE.

CEſt un poiſon que la triſteſſe: L'amour n'eſt plus plaiſant, dès qu'il n'eſt plus un jeu.

ARBAS.

ON conſole un Amant des rigueurs de l'ab- ſence, Par de tendres a- dieux

CHARITE.

QUand il faut ſe quitter, Un peu d'indiffe- rence Conſole encore mieux.

ARBAS.

TU me l'avois bien dit, qu'il étoit impoſſible Que ton barbare cœur perdit ſa dure- té.

CHARITE.

AU moins, ſi tu te plains de me voir inſen- ſible, Tu dois être content de

AIR.

ma ſinceri- té. PUiſqu'enfin pour te ſatiſ- faire, Je ne puis pleu-

rer avec toy: toy: Si tu voulois me plaire, Tu ri- rois, Tu ri-

rois a- vec moy. Si tu voulois me plaire, Tu ri- rois, Tu ri- rois a- vec moy.

VIOLONS.

VIOLONS.

ARBAS.

C'Eſt trop railler de mon martire, Le dépit, Le dé- pit m'en doit déli- vrer:

N'eſt- on pas bien fou de pleurer Pour qui n'en fait que ri- re!

N'eſt-on pas bien fou de pleurer Pour qui n'en fait que ri- re! Pour

qui n'en fait que ri- re!

CHARITE.

GUeri- toy ſi tu peux, J'approuve ta co- le- re: Gue-- re:

*ENSEMBLE.*

QUand on deſeſ- pere Un cœur amoureux, C'eſt par un dépit heu- reux Qu'il

QUand on deſeſ- pere Un cœur amoureux, C'eſt par un dépit heureux Qu'il

doit ſe tirer d'affai- re. C'eſt par un dépit heureux Qu'il doit ſe tirer d'af-

doit ſe ti- rer d'affai- re. C'eſt par un dé- pit heureux Qu'il doit ſe tirer d'af-

faire. Qu'il doit ſe ti- rer d'affai- re. re.

faire. Qu'il doit ſe tirer d'affai- re. re.

ARBAS. CHARITE.

MAis, la Nourrice vient, Il me faut éloigner. TU ſçais que tu luy plais, la veux-tu dédai-

ARBAS.

gner? C'eſt une conquête aſſez belle. SI je luy plais, tant pis pour el- le.

## SCENE II.

### LA NOURRICE, ARBAS, CHARITE.

LA NOURRICE.

QUoy! dès que je parois, tu fuis au même inſtant? Lorſqu'on a des amis, eſt-ce ainſi qu'on les

BASSE-CONTINUE.

ARBAS. LA NOURRICE.

quitte? LE tems preſſe, & Cadmus m'attend. QUand tu parlois ſeul à Charitte, Le

tems ne te preſſoit pas tant: Quel charme a-t'elle qui t'attire? Qu'ay-je qui te fait en aller?

ARBAS.

J'Avois à luy par- ler, Je n'ay rien à te dire. Je dois ſuivre Cad- mus, nous par-

LA NOURRICE.

tons de ce lieu. ME dire, adieu, dumoins, eſt une bien-ſeance, Dont rien ne te diſ-

ARBAS.

penſe. JE te dis donc, a- dieu.

# SCENE III.

## LA NOURRICE, CHARITE.

LA NOURRICE.

IL me quite, l'Ingrat, il me fuit, l'Infi- delle! Ne crain pas que je te rappelle; V-

BASSE-CONTINUE.

- cour, je te laiſſe partir: Va, je n'ay plus pour toy qu'une haine mortelle: Puiſſe- tu rencon-

*AIR.* CHARITE.

trer la mort la plus cru- elle! Puiſſe le Dragon t'englou- tir. CRoy-moy, modere L'é-

clat de ta co- lere; Croy-moy, mo- dere L'éclat de ta co- lere; Un dé- pit qui

fait tant de bruit, Fait trop d'honneur à qui nous fuit. Un dépit qui fait tant de

LA NOURRICE.

bruit, Fait trop d'honneur à qui nous fuit. AH! vrayment, je vous trouve bonne;

Eſt-ce à vous, petite Mignonne, De reprendre ce que je dis? Attendez l'âge

Où l'on eſt ſage, Pour donner des a- vis. Attendez l'âge Où l'on eſt

CHARITE.

ſage Pour donner des a- vis. JE ſuis jeune, je le confeſ- ſe, Trou-

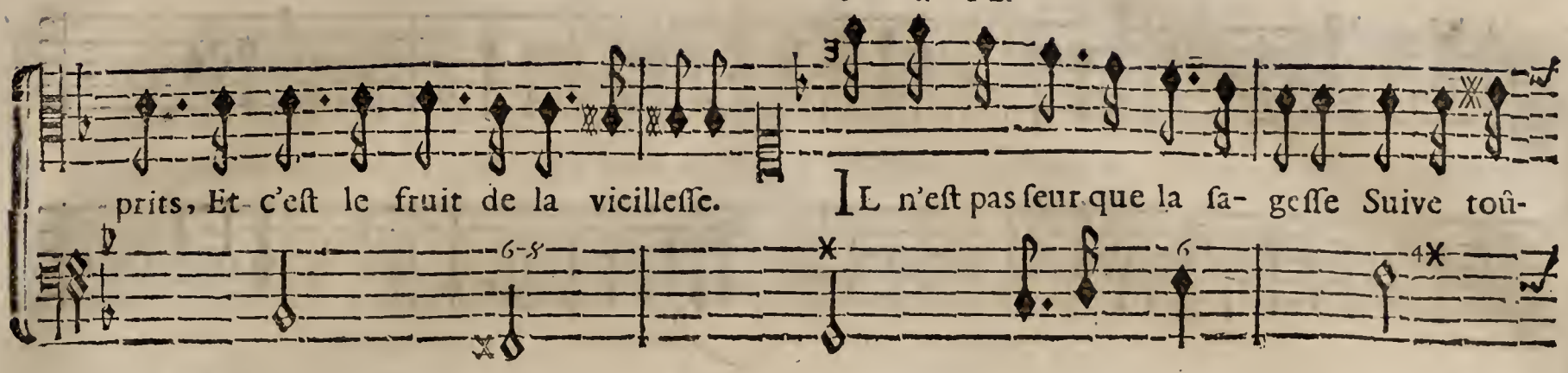
tu ce défaut ſi digne de mépris? N'a-t'on point de bon ſens, qu'en perdant

la jeu- neſſe? Il ſeroit bien cher à ce prix. N'a t'on-point de bon ſens, qu'en per-

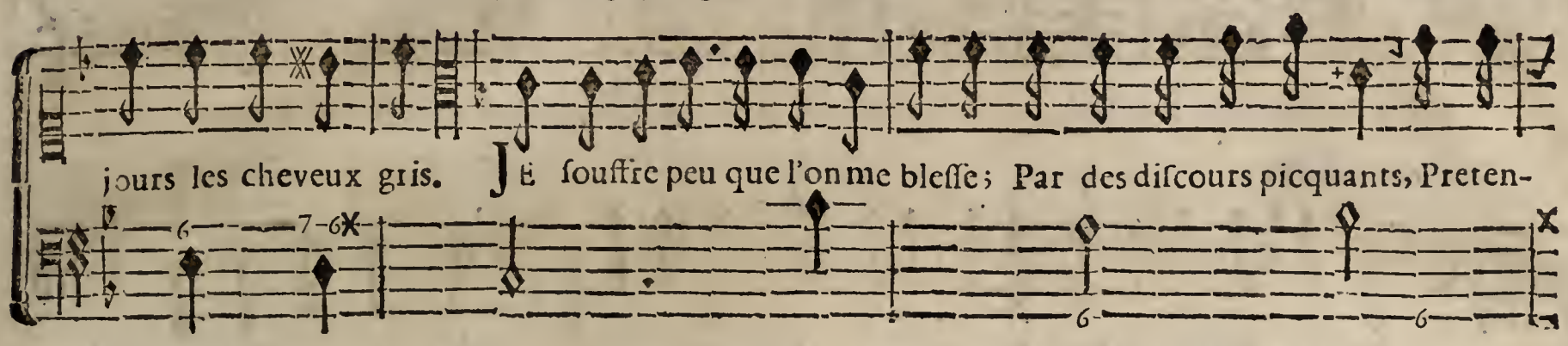
LA NOURRICE.

dant la jeu- neſſe? Il ſeroit bien cher à ce prix. LE temps doit meurir les eſ-

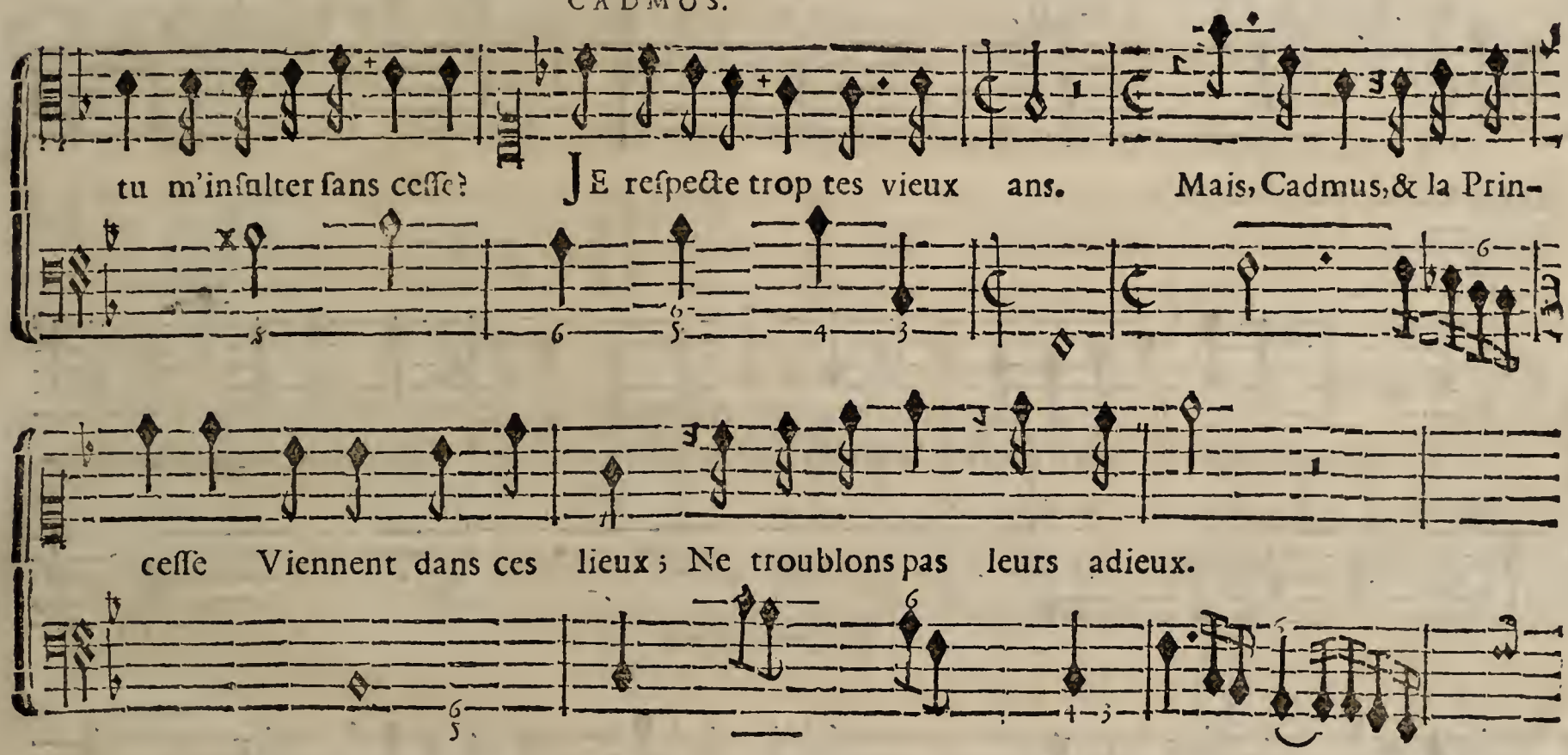
CHARITE.




LA NOURRICE.



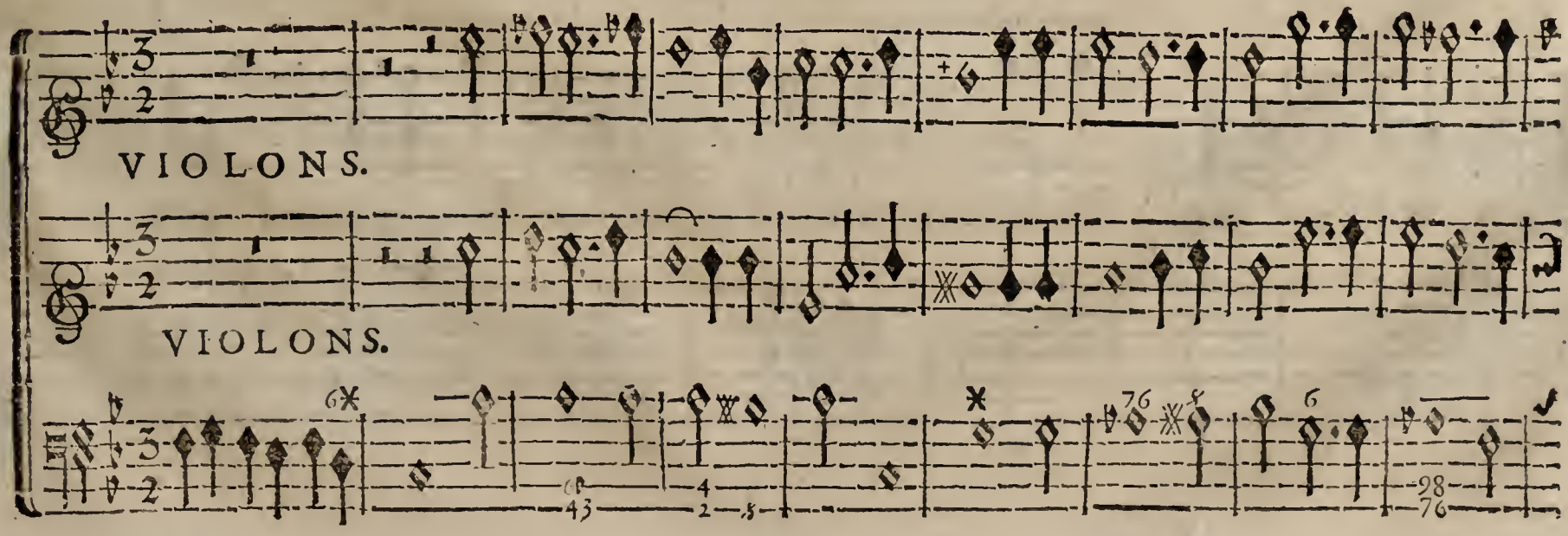

CADMUS.




## SCENE IV.

CADMUS, HERMIONE.

*RITOURNELLE.*




BASSE-CONTINUE.

CADMUS.

JE vais partir, belle Hermione, Je vais execu- ter ce que l'Amour m'or-

BASSE-CONTINUE.

donne; Malgré le peril qui m'attend, Je veux vous déli- vrer, ou me perdre moy-

même; Je vous vois, je vous dis enfin que je vous aime, C'eſt aſ- ſez pour mou-

HERMIONE.

rir con- tent. AH! Cadmus, pourquoy m'aimez-vous! Pourquoy vouloir chercher une

mort trop certaine? Et que peut la valeur humaine Contre le Dieu Mars en courroux?

Voyez en quels perils vôtre amour nous entraîne? J'aurois mieux aimé vôtre

CADMUS.

haine: Ah! Cadmus, pourquoy m'aimez vous! VOus m'aimez, il suf-

fit, Ne soyez point en peine; Mon destin, tel qu'il soit, ne peut être que doux.

HERMIONE.

VIvons pour nous aimer, & cessez de poursuivre Le funeste dessein que vous a-

vez formé: Il doit être bien doux de vivre, Lorsqu'on aime, & qu'on est aimé.

CADMUS.

SOus une injuſte loy, je vous vois aſſer- vie; Seroit-ce vous aimer, que le pouvoir ſouf-

frir? Lorſque pour ce qu'on aime, on s'expoſe à perir, La plus affreuſe mort a de-

HERMIONE.

quoy faire en- vie. MAis, vous ne ſongez pas qu'il y va de ma vie: Faut-

il que pour mes jours vous ſoyez ſans ef- froy? Je vivray ſous l'injuſte loy Où mon cru-

el deſtin me livre: Mais, ſi vous periſſez pour moy, Je ne pourray pas vous ſurvi- vre.

CADMUS.

JAy beſoin de ſecours, voulez-vous m'accabler? Ah! Princeſſe, eſt-il tems de me faire trembler?

HERMIONE.

SOyez ſenſible à mes al- larmes.

CADMUS.

JE ne ſens que trop vos dou- leurs.

HERMIONE.

PArtirez-vous, malgré mes pleurs?

CADMUS.

IL faut aller tarir la ſource de vos larmes.

HERMIONE.

QUoy! vous m'allez quitter?

CADMUS.

JE vais vous ſecourir.

HERMIONE.

AH! vous allez pe- rir! Vous cher-

chez une mort horrible; Mon amour me dit trop que vous perdrez le jour.

CADMUS.

L'Amour que j'ay pour vous ne croit rien d'impoſ- ſible: Il me flate en par-

tant, d'un bienheureux re- tour.

HERMIONE.

CRoyez- en mon a- mour. VOus n'écoutez point ma ten- dresse; Rien, ne vous retient;

CADMUS.

CRoyez- en mon a- mour.

*ENSEMBLE.*

AU nom des plus beaux nœuds que l'Amour ait formé, Vivez ſi

CADMUS.

LE temps preſſe. AU nom des plus beaux nœuds que l'Amour ait formé, Vi- vez,

vous m'aimez. Vi- vez, ſi vous m'aimez. Vivez, Vi- vez, ſi vous m'aimez.

Vivez ſi vous m'ai- mez. Vivez, Vi- vez, Vivez, ſi vous m'aimez. ESperons.

HERMIONE

TOut me deſeſ- pere: Que je me veux de mal d'avoir trop ſçû vous plaire!

*ENSEMBLE.*

HERMIONE.

QU'un tendre a- mour coûte d'ennuis! VOus fuyez? DEmeu-

CADMUS.

QU'un tendre a- mour coûte d'ennuis! IL le faut.

rez.

JE ne puis. Je m'affoi- blis plus je differe; Il faut m'arra-

cher de ce lieu. Il faut m'arracher de ce lieu.

AH! Cadmus! AH! Cad-

HErmi- one!

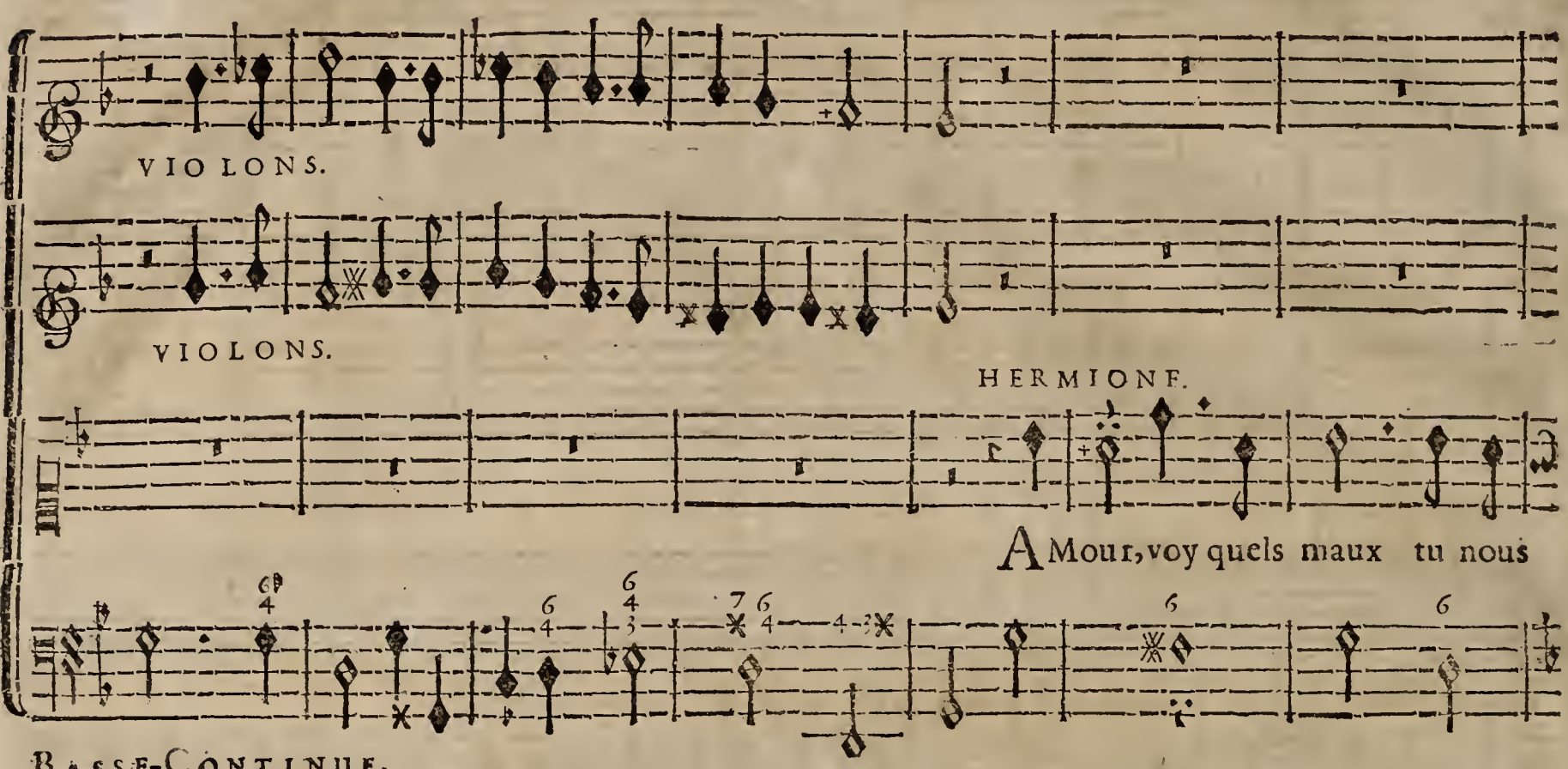
mus! A- dieu.

HErmi- one! A- dieu.

# SCENE V.

HERMIONE.

RITOURNELLE.




AMour, voy quels maux tu nous fais, Où sont les biens que tu promets? N'as-tu point pitié de nos peines? Amour... nes? Tes rigueurs les plus inhumaines Seront-elles toûjours pour les plus tendres cœurs? Pour qui, cruel Amour, garde-tu tes douceurs? Pour qui, cruel Amour, gardes-tu tes douceurs?

# SCENE VI.

## L'AMOUR, HERMIONE.

*RITOURNELLE.*

VIOLONS.

VIOLONS.

L'AMOUR sur un nuage.

CAlme tes déplai- sirs, dissipe tes al-

BASSE-CONTINUE.

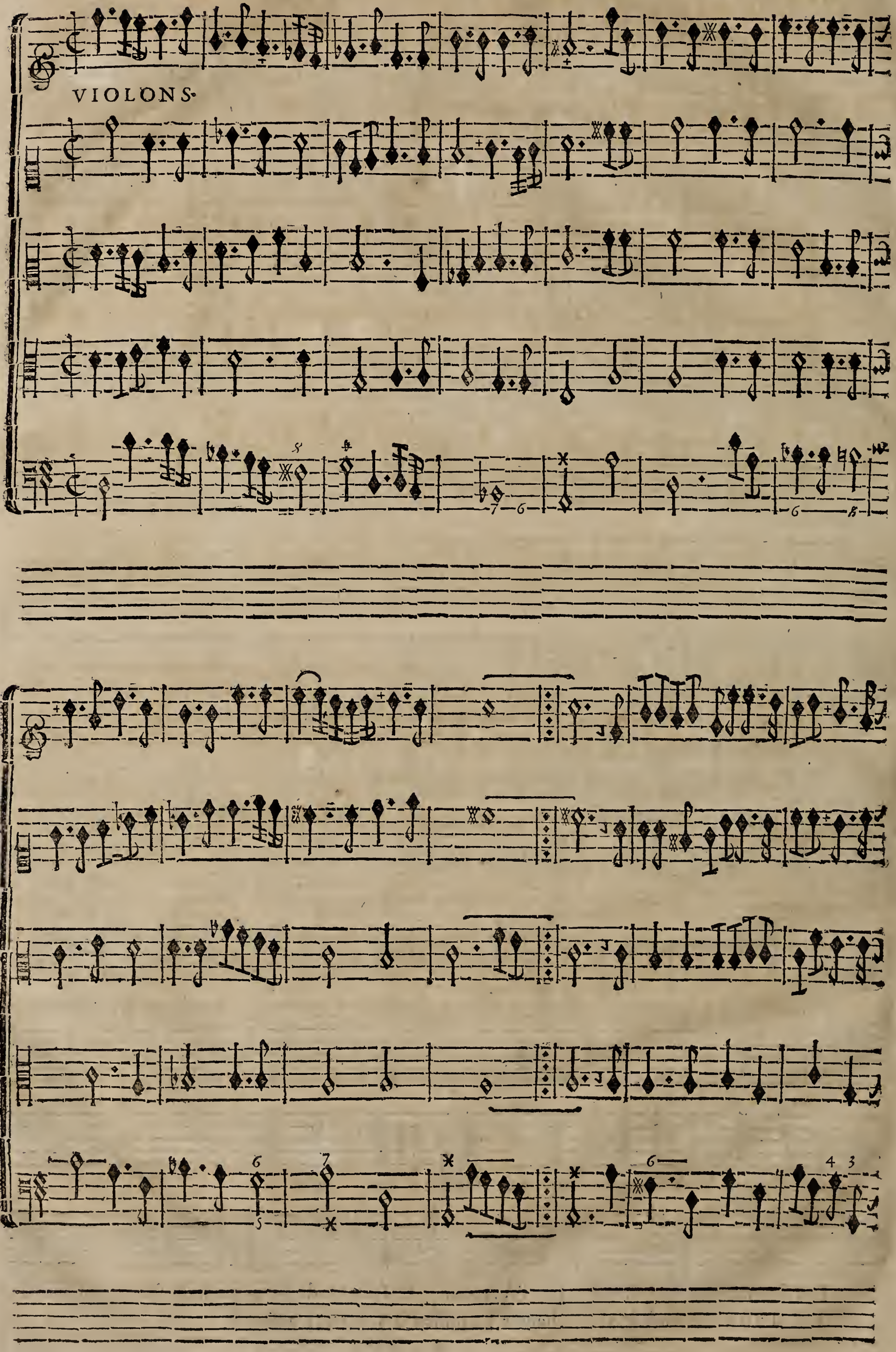
larmes, L'Amour vient essuyer tes larmes, Il n'abandonne pas ceux qui suivent ses

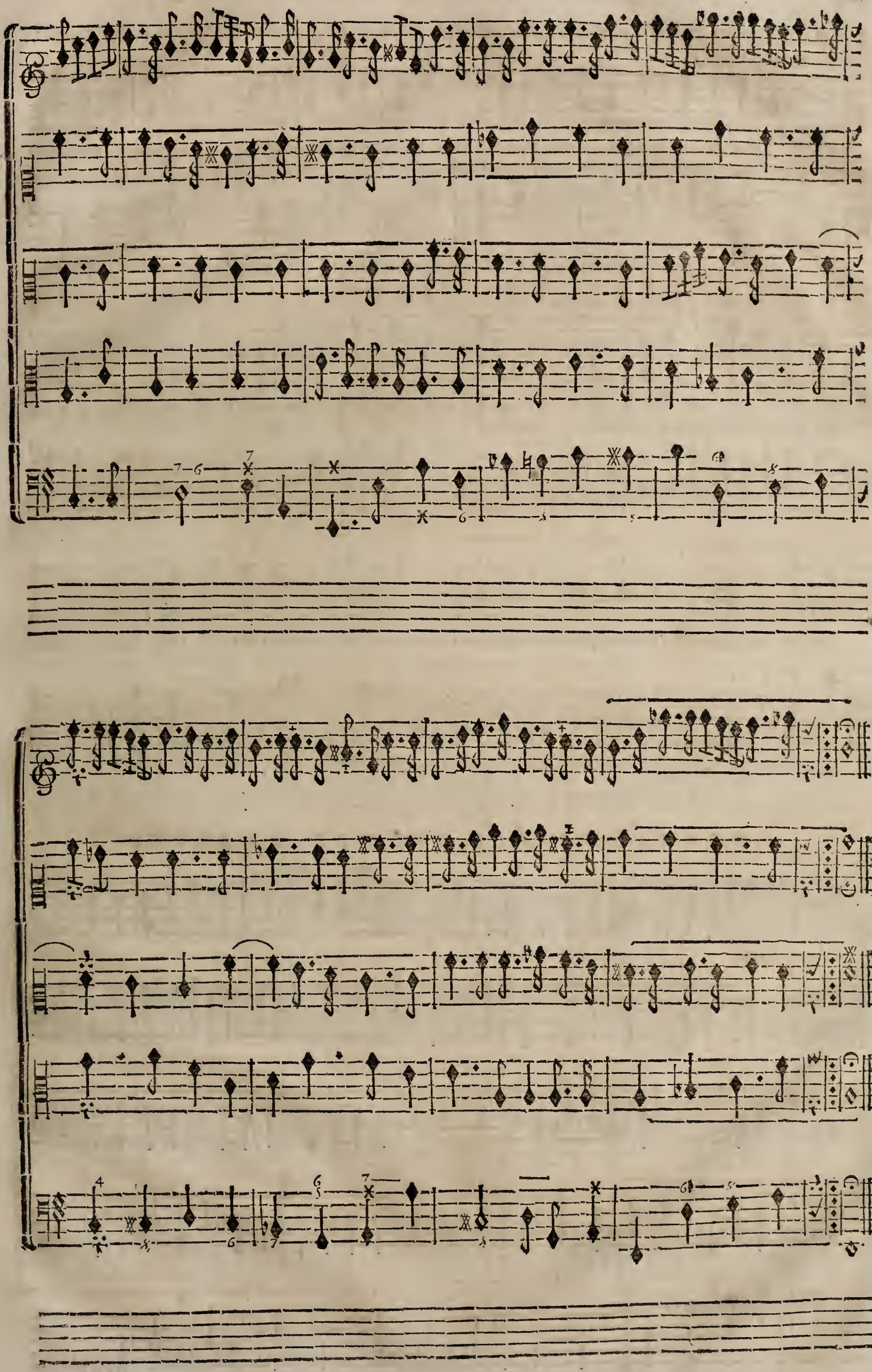
loix. Souvien- toy que tout m'est pos- sible. Que rien à mon a- bord ne demeure insen-

sible: Que pour la diver- tir, tout s'anime à ma voix.

Les Statuts d'or sont animées par l'AMOUR, & sautent de leurs pieds-d'estaux pour danser. L'AMOUR descend & vient chanter au milieu des Statuës animées.

*PREMIER AIR, POUR LES STATUES.*





*L'AMOUR chante d'abord le premier Couplet, & après le second Air de Violons il chante le second Couplet.*

L'AMOUR.

*per. C.* CEſſez de vous plaindre De ſouffrir en aimant; Amants, vous devez ne rien craindre; Si vo° ſouf-

*IIme C.* TOut doit rendre hõmage A l'Empire amoureux; Il faut tôt ou tard qu'on s'engage: Sans rien ai-

frez, vôtre prix eſt charmant: mant: Après des rigueurs in- humaines, On aime ſans peines,
mer, on ne peut ê-tre heureux. reux.

On rit des Jaloux; Un bien plein de charmes, Qui coûte des larmes, En de- vient plus doux.

*DEUXIE'ME AIR, POUR LES STATUES.*

VIOLONS.

L'AMOUR reprend sa place sur le nuage, qui l'a apporté, les Statuës se remettent sur leur pieds-d'estaux, tandis que dix petits Amours d'or, qui tiennent des corbeilles pleines de fleurs, sont à leur tour animez par l'AMOUR, & viennent par son ordre, jetter des fleurs en volant autour d'HERMIONE.

L'AMOUR. HERMIONE.

AMours, Amours, venez se- mer mille fleurs sous ses pas. LAissez-moy ma dou-

BASSE-CONTINUE.

leur, j'y trouve des ap- pas. Dans l'horreur d'un peril ex- trême, Est-ce là le secours que

L'AMOUR s'envolant au milieu des Amours.

l'on me doit offrir? Peut-être, ce que j'aime Est tout prêt de pé- rir. JE vais le secourir.

## FIN DU DEUXIE'ME ACTE.

*On reprend pour Entr'Acte le Deuxiéme Air pour les Statues*, Page 102.

# ACTE TROISIÉME.

Le Théatre repréſente un deſert, & une grotte.

## SCENE PREMIERE.

LES DEUX PRINCES TIRIENS, ARBAS, DEUX AFRIQUAINS.

Premier PRINCE. Secon' PRINCE.

TU détournes bien tes regards? AS- tu

BASSE-CONTINUE.

ARBAS.

peur du dragon de Mars? LA défiance eſt neceſ- ſaire, Il eſt bon de pré-

voir un facheux accident; On ne doit point i- cy marcher en témérai- re.

Premier PRINCE. ARBAS.

C'Eſt tres bien fait d'être prudent. JE ſuis hardy, quand il faut l'être; Si quel-

Second PRINCE. Premier PRINCE

qu'un en doutoit, il pourroit le connoître. QUi voudroit s'attaquer á toy? ON te croit vail-

lant ſur ta foy; Mais la couleur de ton vi- ſage, Répond mal à ta va- leur.

ARBAS. Second PRINCE.

ESt- ce par la couleur Que l'on doit juger du courage? QUe tes ſens paroiſſent trou-

ARBAS.

blez? Tu trembles. CEſt qu'il vous le ſemble, Chacun croit que l'on luy reſ- ſemble:

C'eſt peut-être vous qui trem- blez.

*AIR.*

VIOLONS.

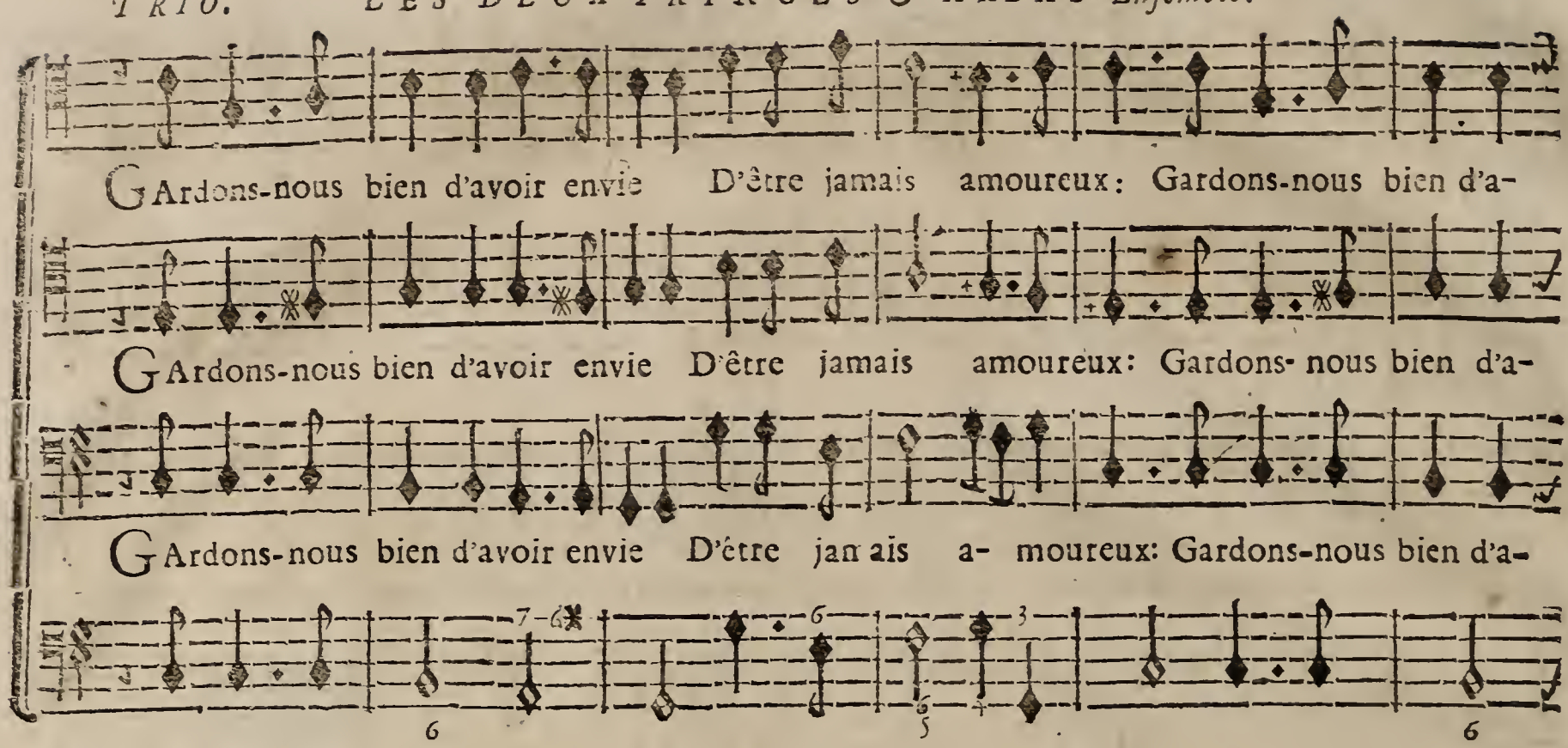
VIOLONS.

QUe maudit ſoit l'Amour funeſte, Qui nous fait tant ſouffrir dans ce malheu- reux

jour! On ſe ſoulage quand on peſte, Et l'on ne ſçauroit trop peſter contre l'Amour.

On ſe ſoulage quand on peſte, Et l'on ne ſçauroit trop peſter contre l'Amour.

*TRIO.* *LES DEUX PRINCES & ARBAS Enſemble.*



Premier PRINCE.

CAdmus veut eſſay- er de rendre Mars propice, C'eſt icy qu'il prétend offrir un ſacrifice.

*ENSEMBLE.*

ALlons tout prépa- rer.

Second PRINCE.

POur des ſoins diffe- rents, il faut nous ſépa- rer ALlons tout prépa- rer.

# SCENE II.

## ARBAS, DEUX AFRIQUAINS.

ARBAS.

ACquittons-nous des ſoins Où Cadmus nous engage. Quel bruit! non, ce n'eſt

BASSE-CONTINUE.

à part.

rien, courage, Amis, cou- rage. Qu'on a peine à donner du courage en tremblant! Il

ne tient pas à moy que je ne ſois vaillant, Je tâche au moins de le paroître;

Je ne ſuis pas le ſeul qui ſe pique de l'être, Et qui n'en fait que le ſemblant.

Aux Affriquains.

Il faut puiſer de l'eau pour la cérémo- nie; Avancez, je vous ſuy.

Les Deux AFFRIQUAINS.

O Dieux! ô Dieux!

ARBAS.

Quel dragon furieux! O Dieux! ô Dieux! AH! c'eſt fait de ma vie!

*Dans le tems que les deux AFFRIQUAINS veulent puiſer de l'eau, Le DRAGON s'élance ſur eux, & les entraîne.*

N'eſt-il point d'arbre, ou de Ro- cher, Qui s'entrouvre pour me ca- cher!



## SCENE III.

CADMUS, ARBAS.

CADMUS.

OU vas-tu? HE bien? PArle donc?

ARBAS.

LE Dragon... AH! mon cher Maître, LE Dragon...

CADMUS.

OU le vois-tu paroître? Je regarde par tout, & je n'apperçois rien.

ARBAS. CADMUS.

QUoy! le Dragon nous fuit? mais, regardez-vous bien? OU ſont tes Compagnons,

ARBAS

qui t'oblige à te taire? Tu parois inter- dit d'effroy. SEigneur, vous

jugez mal de moy; Si je ſuis inter- dit, ce n'eſt que de co- lere. Mes pauvres

Compagnons! he- las! Le Dragon n'en a fait qu'un fort leger re- pas.

CADMUS. ARBAS.

ALlons, il faut que je les vange. QUelle hâte avez- vous que le Dragon vous

mange? Laiſſez- le ſe cacher... Ah! le voila qui ſort. Au ſecours! au ſecours! je ſuis

mort! je ſuis mort! O ciel! où ſera mon azile? La fray- eur me rend immobile;

Je ne ſçaurois plus faire un pas: Ah! cachons-nous, ne ſoufflons pas.

*ARBAS ſe cache & CADMUS combat contre le DRAGON.*

*RITOURNELLE.*

VIOLONS.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

CADMUS, aprés avoir tué le DRAGON.

IL ne faut plus que je dif- fere D'engager le Dieu Mars à calmer ſa co-

lere: Si je puis l'adoucir, rien ne me peut trou- bler. Mes gens ſont écar-

tez, il faut les raſſem- bler.

# SCENE IV.

ARBAS ſortant de l'endroit où il étoit caché.

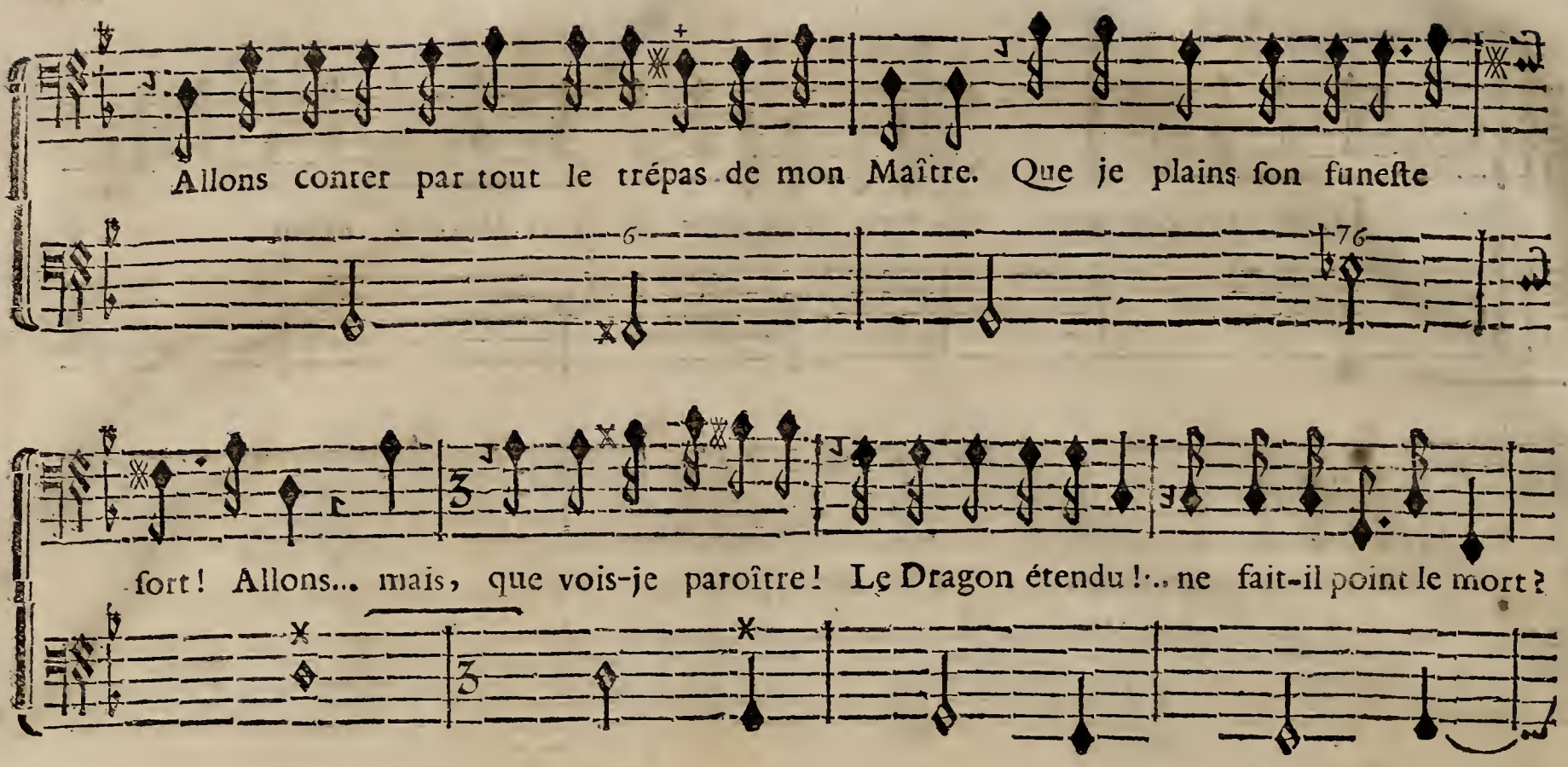
ARBAS.

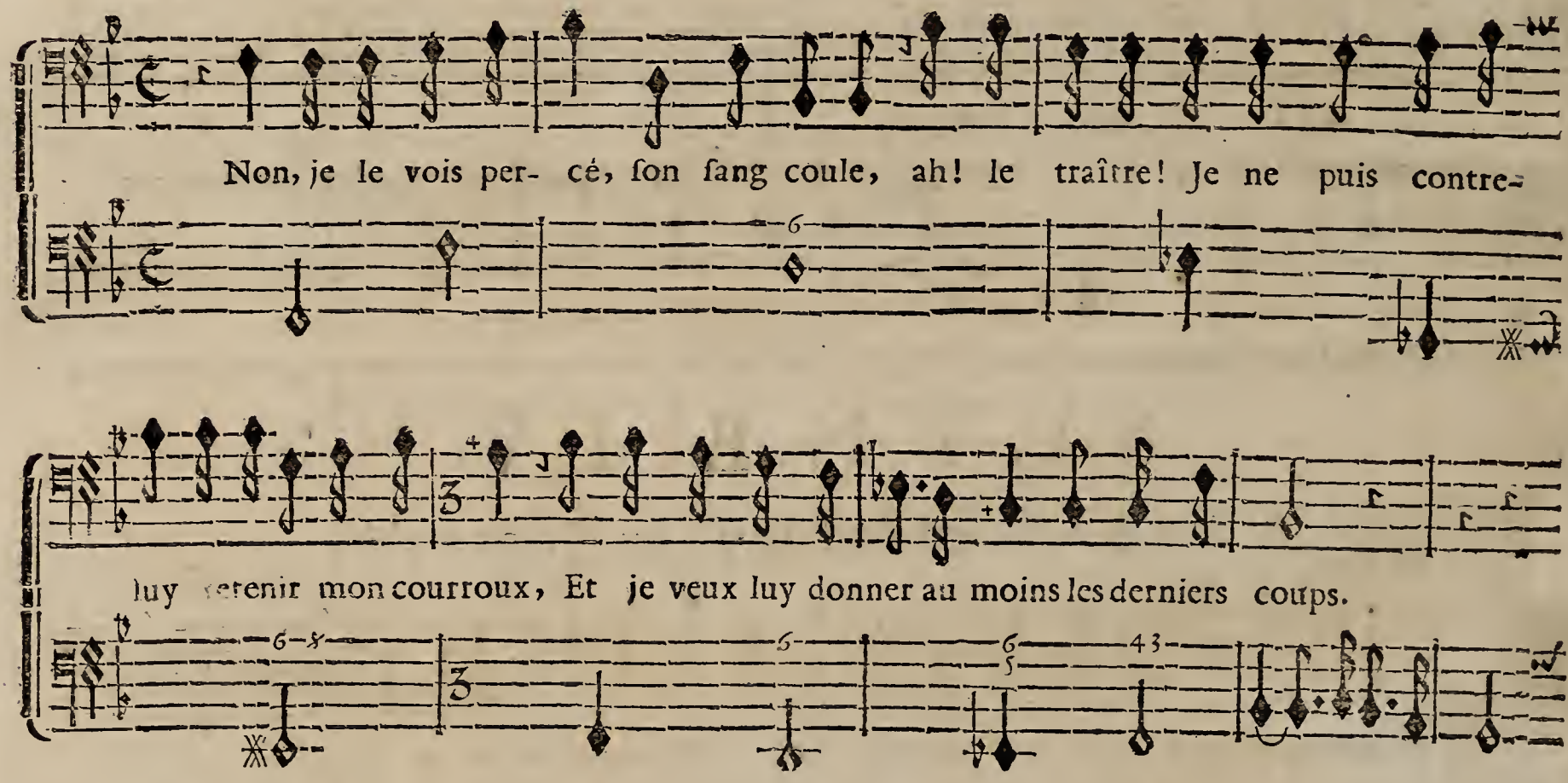
LE Dragon aſſouvi de ſang & de car- nage, S'eſt enfin retiré dans quelqu'antre ſau-

BASSE-CONTINUE.

vage: Tout eſt calme en ces lieux, & je n'entens plus rien. Je ſens revenir mon cou-

rage, Et je crois que je fuiray bien.



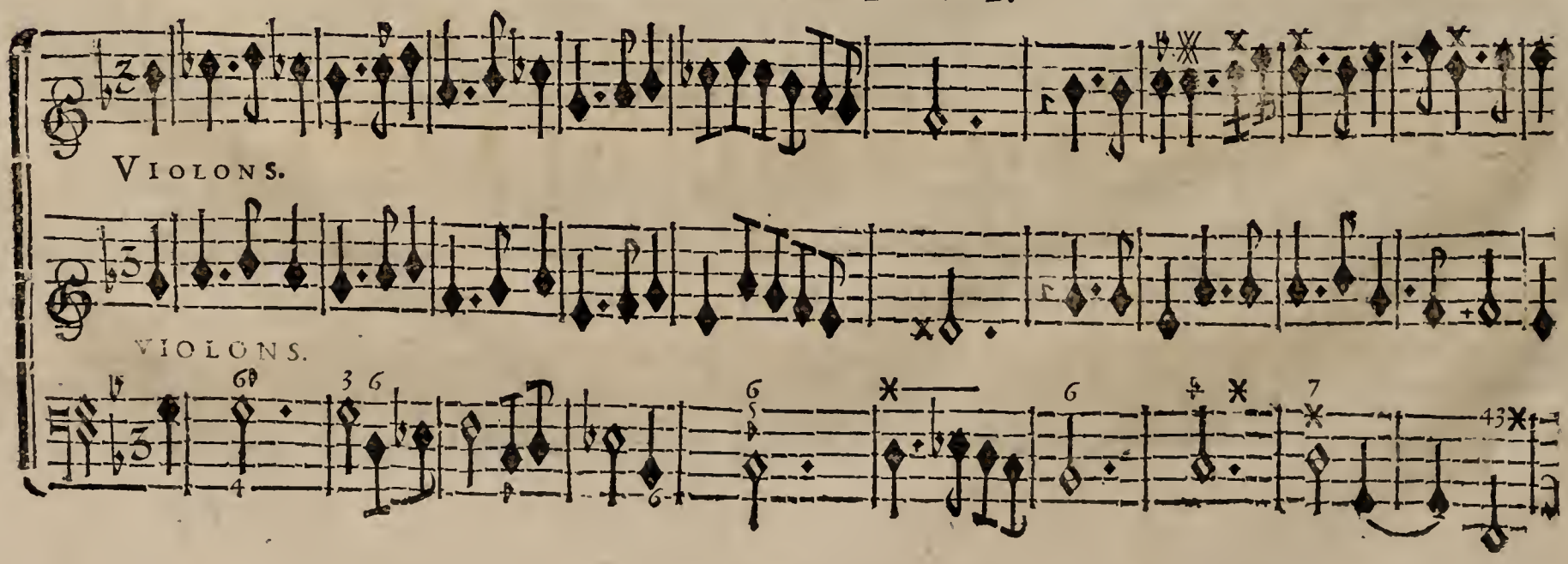




ARBAS met l'épée à la main, & va percer le DRAGON, qui fait encore quelque mouvement, ce qui oblige ARBAS à retourner ſur le devant du Théatre.

## SCENE V.

### LES DEUX PRINCES TIRIENS, ARBAS.

*RITOURNELLE.*



Premier PRINCE. Second PRINCE.

QUoy! l'épée à la main! que faut-il entre- prendre? DE quel pé- ril es- tu preſ-

BASSE-CONTINUE.

Premier PRINCE.

ſé? NOus aurõs ſoin de te défendre.

Second PRINCE.

NOus aurons ſoin de te défendre.

ARBAS.

VOus venez un peu tard: Le péril eſt paſ- ſé.

*ENSEMBLE.*

QUe voyons-nous! qu'il'eut pû croire? Quoy! le Dragon eſt abbatu!

ARBAS.

QUe voyons-nous! qu'il'eut pû croire? Quoy! le Dragon eſt abbatu! NOus en avons ſans

Premier PRINCE. Second PRINCE.

AS-tu ſuivy Cadmus? AS-tu part à ſa gloire?

vous, remporté la victoi- re.

LES DEUX PRINCES.

Conte- nous ce combat.

Conte- nous ce combat.

ARBAS.

Eh, nous n'étions pas loin, quand il a comba- tu. J'en ſuis ſi hors d'ha-

leine, Que je ne puis encor m'exprimer qu'avec peine. Il eſt bon d'eſſuy-

LES DEUX PRINCES.

Ah! quel chagrin pour

er ce fer enſanglanté, De crainte qu'il ne ſoit gâté. Ah! quel chagrin pour

nous de manquer l'avan- tage De ſigna- ler nôtre courage!

nous de manquer l'avan- tage De ſigna- ler nôtre courage!

*AIR.*

VIOLONS.

VIOLONS.

ARBAS.

TOus ces chagrins, & ces regrets, Sont des soins qui ne coûtent guerre:

BASSE-CONTINUE.

Quand on ne voit plus rien à faire, On fait le brave à peu de frais.

Quand on ne voit plus rien à faire, On fait le brave à peu de frais.

Premier PRINCE.

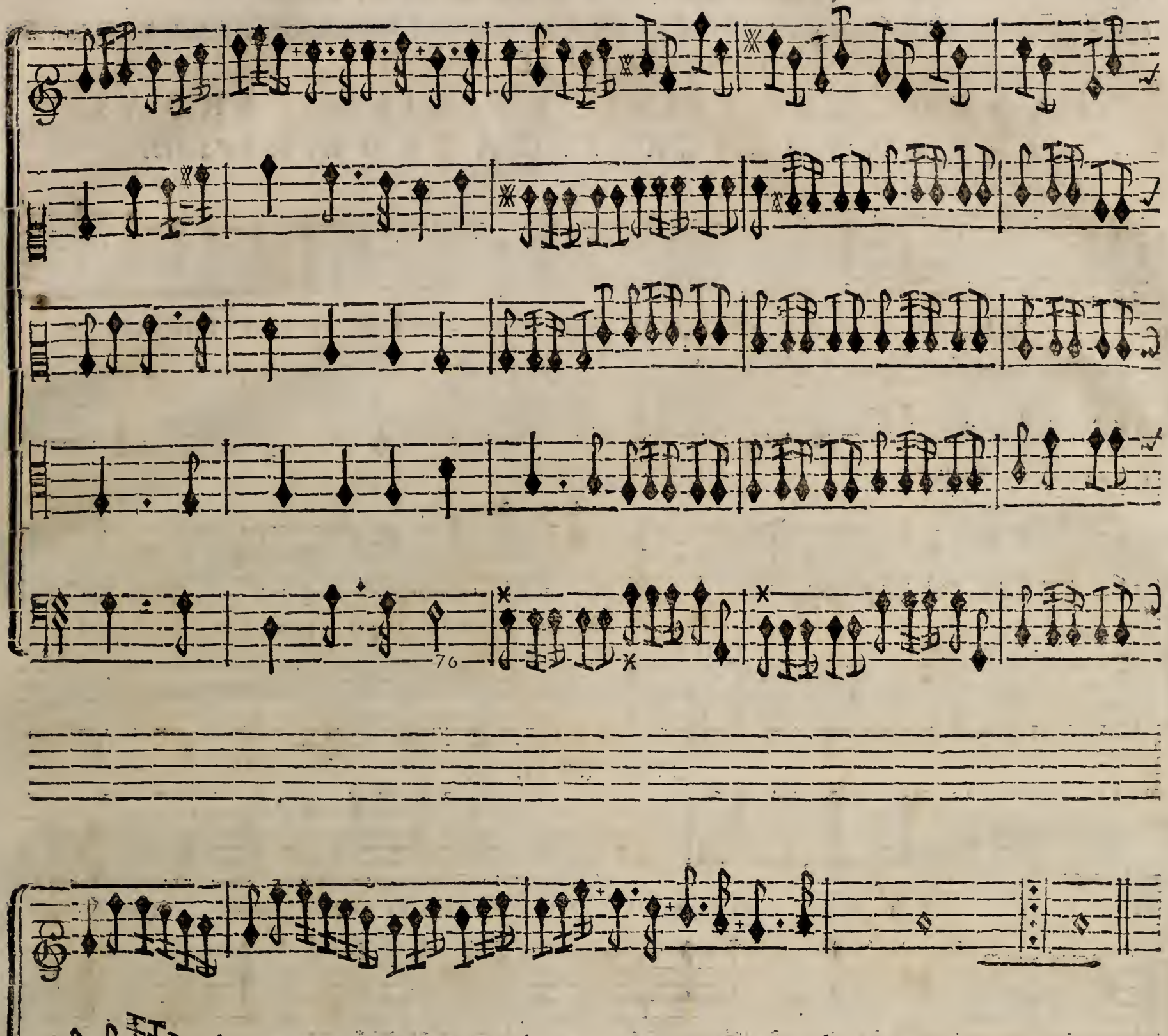
ON prend peu garde à toy. Cadmus nous rend juſ- tice: Mais il vient, rangeons-

nous, pour voir le ſacri- fice.

*MARCHE DES SACRIFICATEURS.*

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.



Dans la Scene ſuivante, Deux Sacrificateurs portent un Trophée d'Armes qui couvrent le Grand Sacrificateur en marchant, juſqu'au milieu du Théâtre. Ils ſont précedez d'un Tymballier & de ſix autres Sacrificateurs danſants.

## SCENE VI.

### CADMUS, LES PRINCES TIRIENS, ARBAS, LE GRAND SACRIFICATEUR, & sa suite.

LE GRAND SACRIFICATEUR.

O Mars! ô Toy qui peux Dechaîner, quand tu veux les fureurs de la

BASSE-CONTINUE.

guer- - re; O Mars, O Mars reçoi nos

*CHOEUR.*

O Mars! O Mars! O Mars, reçoi nos vœux.

O Mars! O Mars! O Mars, reçoi nos vœux.

O Mars! O Mars! O Mars, reçoi nos vœux.

vœux. O Mars! O Mars! O Mars, reçoi nos vœux.

VIOLONS.

LE GRAND SACRIFICATEUR.

TOn funeſte courroux n'eſt pas moins dangereux, Que l'éclat fatal du tonne-

re: O Mars, O Mars reçoi nos

*TOUS.*

O Mars, O Mars, O Mars, reçoi nos vœux.

O Mars, O Mars, O Mars, reçoi nos vœux.

O Mars, O Mars, O Mars, reçoi nos vœux.

vœux. O Mars, O Mars, O Mars, réçoi nos vœux.

VIOLONS.

LE GRAND SACRIFICATEUR.

LEs combats ſanglants ſont tes jeux; Tu ſçais quand il luy plaît, remplir toute la terre De ravages af- freux. O Mars, O Mars, reçoi nos vœux. O Mars, O

TOUS.

O Mars, O Mars, O Mars, reçoi nos vœux.

O Mars, O Mars, O Mars, reçoi nos vœux.

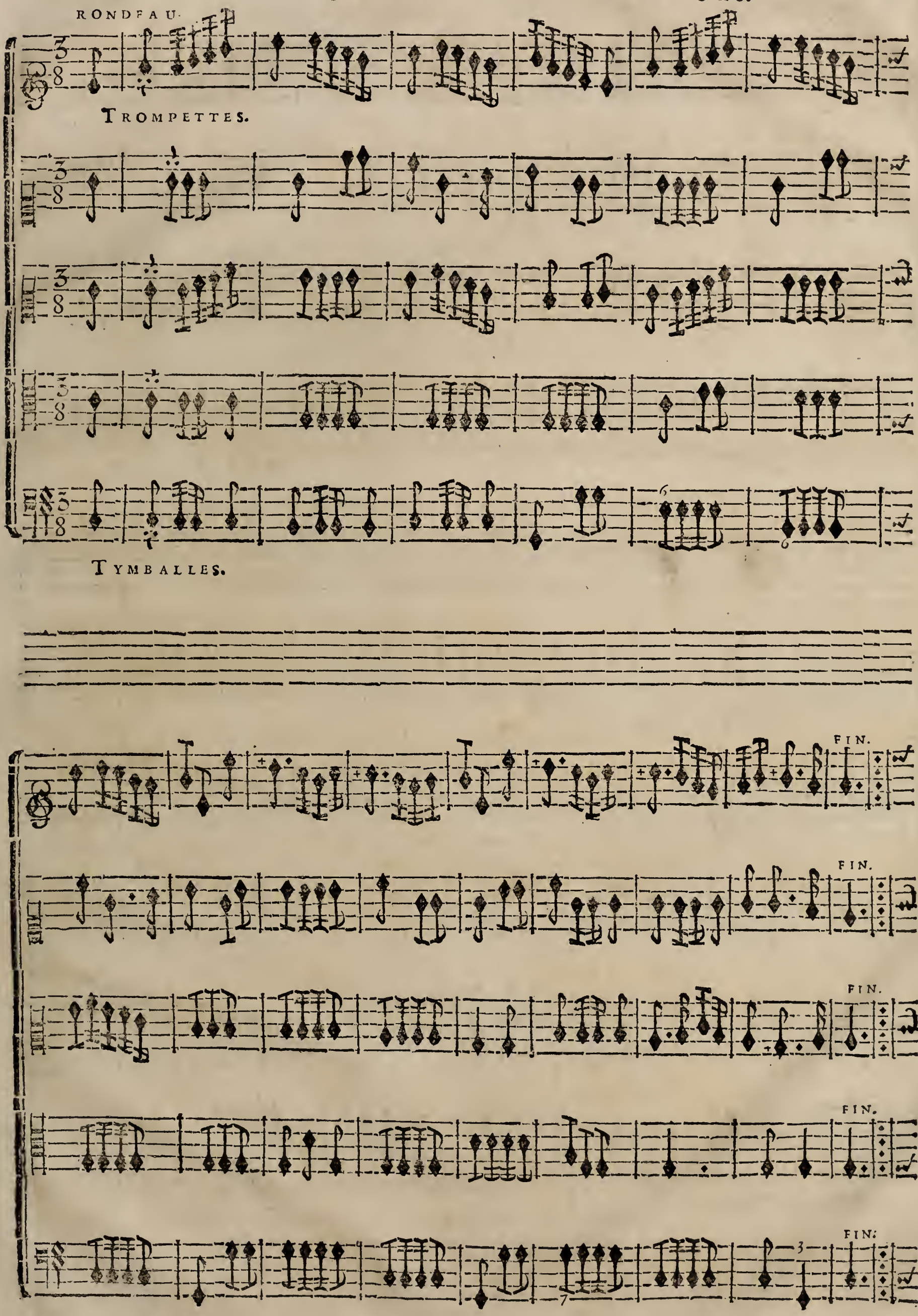
O Mars, O Mars, O Mars, reçoi nos vœux.

Mars, reçoi nos vœux. O Mars, O Mars, O Mars, reçoi nos vœux.

VIOLONS.

Les Sacrificateurs chantants demeurent proſternez, pendant que les Sacrificateurs danſants font une Entrée au ſon des Timbales & au bruit des armes, aprés quoy les Sacrificateurs chantants ſe relevent.

*AIR POUR LES SACRIFICATEURS.*



AU RONDEAU.

VIOLONS.

Basses de Violons.

AU RONDEAU.

VIOLONS.

Basses de Violons.

LE GRAND SACRIFICATEUR.

MArs redou- table, Mars indomptable, Mars indomptable, Mars indomptable, O Mars! ô

TOUS.

MArs redoutable, Mars indomptable, Mars redoutable, Mars indomptable, O

MArs redoutable, Mars indomptable, Mars redoutable, Mars indomptable, O

MArs redoutable, Mars indomptable, Mars redoutable, Mars indomptable, O

Mars! ô Mars! MArs redoutable, Mars indomptable, Mars redoutable, Mars indomptable, O

VIOLONS.

Mars! ô Mars! ô Mars!

Mars! ô Mars! ô Mars!

Mars! ô Mars! ô Mars!

LE GRAND SACRIFICATEUR.

Mars! ô Mars! ô Mars! O Mars impitoy- able! Eſt- il irrévo- cable, Que ta

haine impla- cable, Accable Une ame inébranlable, Au mi- lieu des ha- ſards?

*TOUS.*

O Mars! O Mars! ô Mars.

O Mars! O Mars! ô Mars!

O Mars! O Mars! ô Mars!

LE GRAND SACRIFICATEUR.

O Mars! O Mars! ô Mars! Que le tumulte des al- larmes, Que le

VIOLONS.

bruit, que le choc, que le fracas des armes Retentiſſent de toutes parts.

TOUS.

O Mars! ô Mars! ô Mars!

TOUS.

O Mars!

O Mars! ô Mars! ô Mars!

O Mars!

O Mars! ô Mars! ô Mars!

ô Mars!

O Mars! ô Mars! ô Mars! *Symphonie.*

O Mars!

VIOLONS.

LE GRAND SACRIFICATEUR.

QU'on faſſe approcher la victime: Puiſſe- t'elle calmer le courroux qui t'anime,

BASSE-CONTINUE.

Et n'attirer ſur nous que tes plus doux regards !

*TOUS.*

O Mars! ô Mars! ô Mars!

O Mars! ô Mars! ô Mars!

O Mars! ô Mars! ô Mars!

O Mars! ô Mars! ô Mars!

VIOLONS.

## SCENE VII.

MARS paroît ſur ſon char, & interrompt les Sacrificateurs.

MARS.

C'Eſt vainement que l'on eſ- pere, Que d'inutiles vœux appaiſent ma co- lere,

BASSE-CONTINUE.

Je ne révoque point mes loix. Si Cadmus veut me ſatiſ- faire, Qu'il acheve, s'il peut,

de mériter mon choix; Un vain reſpect ne peut me plaire, On ne ſatis- fait Mars, que par de

grands ex- ploits. Vous, que l'enfer a nourries, Venez, cruelles Fu- ries, Venez, briſez l'Au-

*LE CHOEUR répete* O Mars! ô Mars! O Mars!

tel en cent morceaux épars. *LE CHOEUR repete* O Mars! ô Mars! O Mars!

Quatre Furies deſcendent, briſent l'Autel, & s'envolent enſuite, tenant à la main un tiſon du Sacrifice. Le Char de MARS tourne dans le même temps, & l'emporte au fond du Théâtre, où l'on le perd de vûë: Tous les Sacrificateurs, & les Aſſiſtants ſe retirent, en criant, *O Mars!*

FIN DU TROISIE'ME ACTE.

*On reprend pour Entr'Acte la Marche des Sacrificateurs*, page 118.

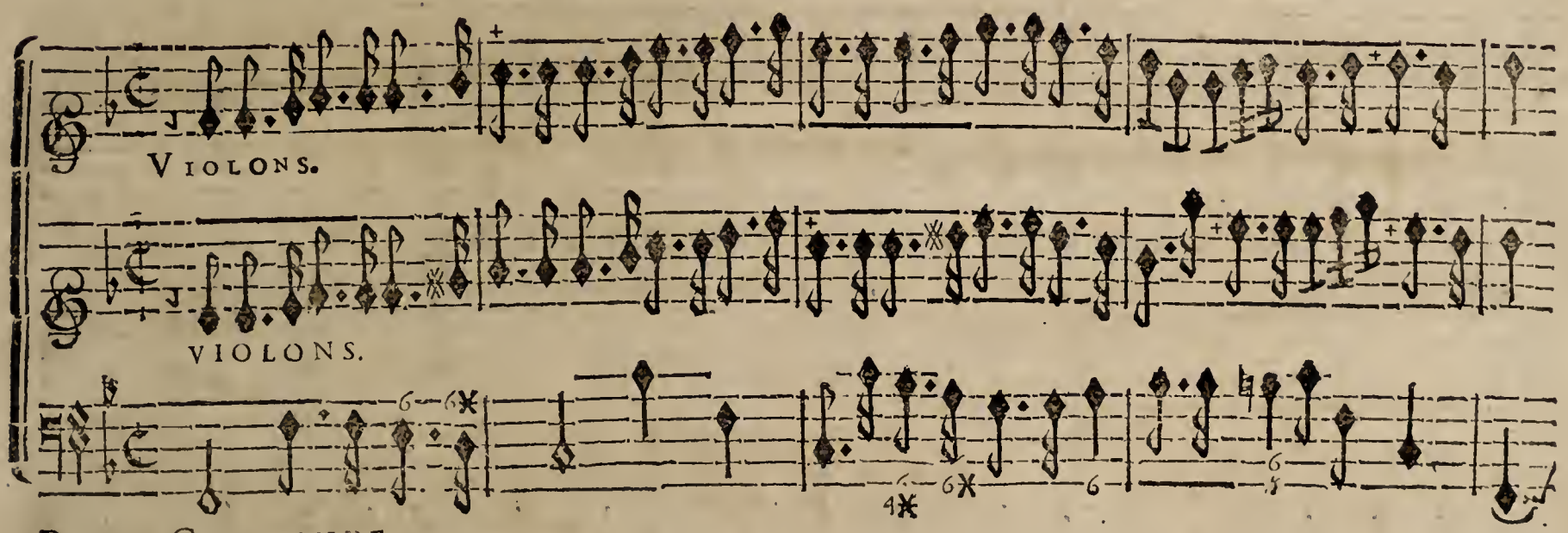
# ACTE QUATRIÈME.

Le Theâtre repréſente le Champ de MARS.

## SCENE PREMIERE.

CADMUS, ARBAS.

*RITOURNELLE.*




CADMUS

VOicy le Champ de Mars, il faut que ſans re- miſe, J'acheve icy mon entre-

ARBAS.

priſe, J'ay les dents du Dra- gon, & je vais les ſemer. CE ſont des ennemis que

vous verrez former; Tant de Soldats armez vont naître, Que vous ſerez d'a- bord acca-

blé de leurs coups; Et vous ne ſongez pas peut-être, Que vous n'avez i-

CADMUS.

cy que moy ſeul avec vous. JE ne veux expoſer per- ſonne, Au péril

où je m'aban- donne; Je dois combattre ſeul & ne retiens que toy, Tu con-

nois mon amour, je ſuis ſûr de ta foy, Je veux bien que tu ſois le dernier qui me quitte.

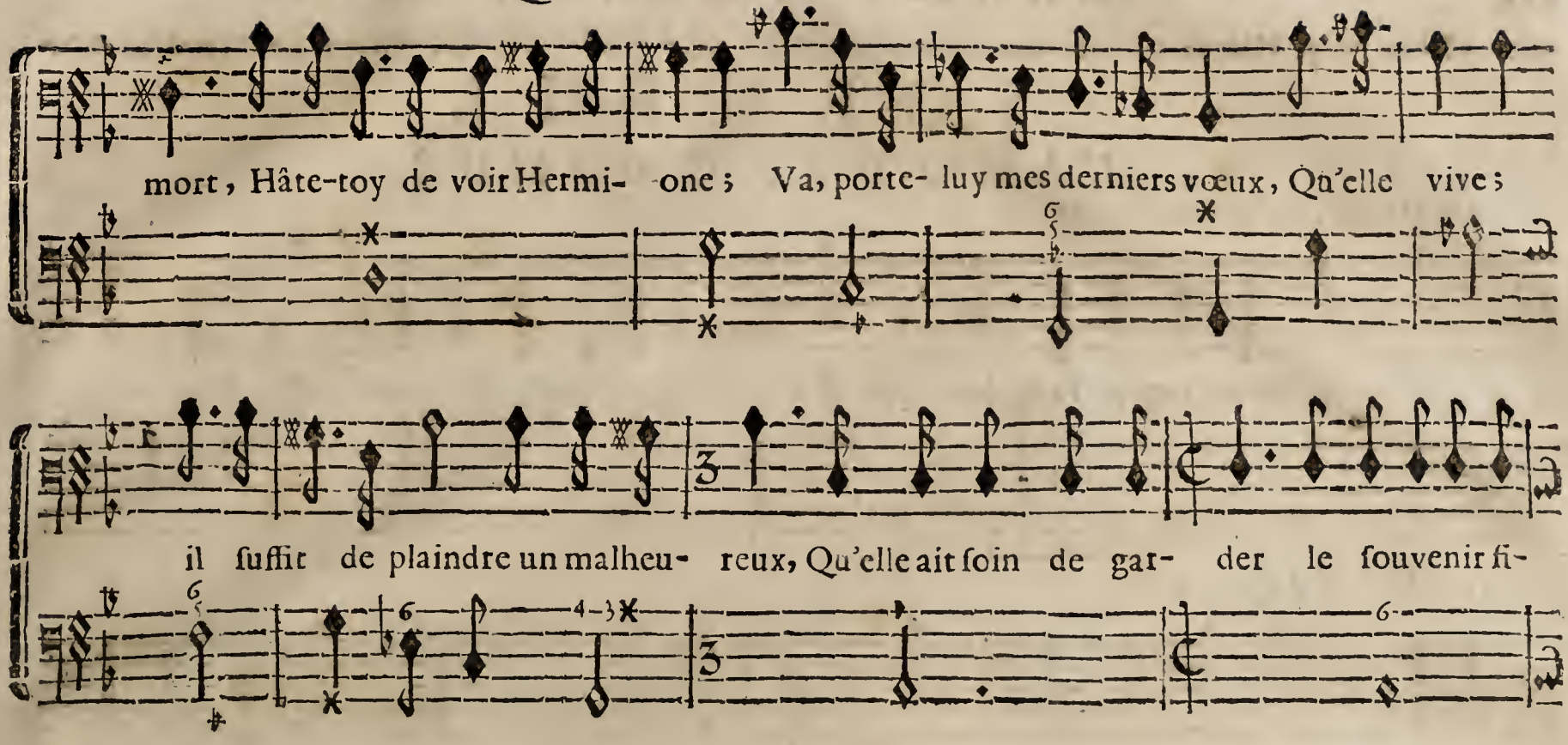
ARBAS.

SEigneur, vous m'honorez plus que je ne meri- te.

CADMUS.

SI je ne fais qu'un vain ef-

fort, Accomply ce que je t'or- donne: Si- tôt que tu ſçau- ras ma


mort, Hâte-toy de voir Hermi- one; Va, porte- luy mes derniers vœux, Qu'elle vive;
il ſuffit de plaindre un malheu- reux, Qu'elle ait ſoin de gar- der le ſouvenir fi-
delle D'une flâme ſi belle; C'eſt l'unique prix que je veux De ce que j'auray
ARBAS.
fait pour el- le. Je ne prétends plus t'arreſter. Laiſſe- moy. FAut-il vous quit-
CADMUS.
ter! JE le veux, obe- y.
ARBAS.
AH! quelle vio- lence, Seigneur, exigez-
vous de mon obeiſ- ſance!

# SCENE II.

## L'AMOUR, CADMUS.

L'AMOUR, ſur un nuage brillant.

CAdmus, reçoy le don que je viens t'apporter: C'eſt l'ouvrage du Dieu qui

BASSE-CONTINUE.

forge le ton- nerre; Ne manque pas de le jet- ter Au milieu des Soldats enfan-

tez par la ter- re. Il faut faire voir en ce jour Ce que peut un grand cœur ſecon-

dé par l'Amour. Il faut faire voir en ce jour Ce que peut un grand cœur, Ce que

peut un grand cœur ſecondé par l'Amour. Acheve le deſ- ſein où monardeur t'en-

CADMUS.

gage. JE te vais obe- ir, ſans tarder davan- tage.

*ENSEMBLE.*

L'AMOUR.

IL faut faire voir en ce jour Ce que peut un grand cœur ſecondé par l'Amour. Il faut faire

CADMUS.

IL faut faire voir en ce jour Ce que peut un grand cœur ſecondé par l'Amour

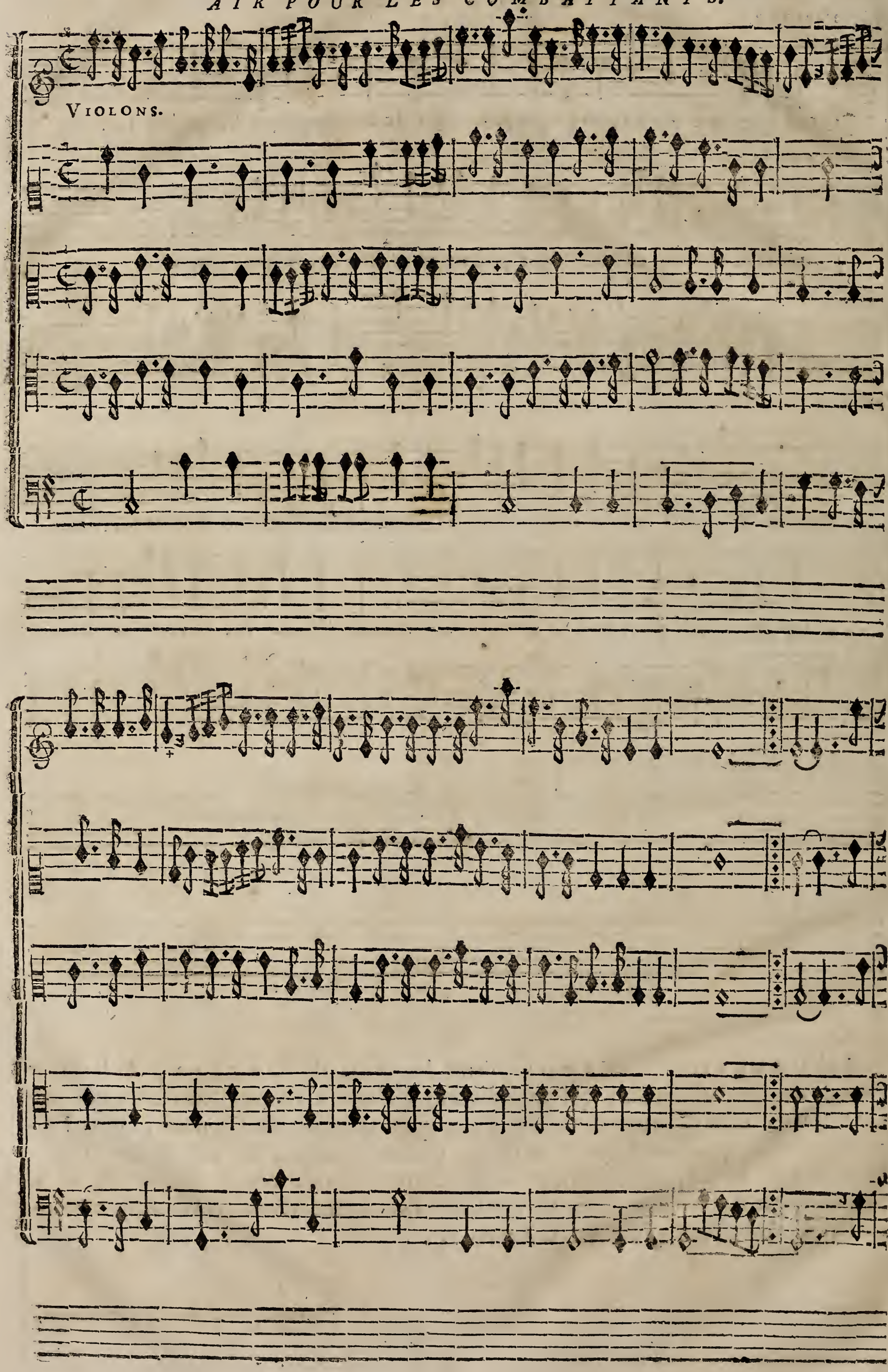
voir en ce jour Ce que peut un grand cœur, Ce que peut un grand cœur ſecondé par l'Amour.

Il faut faire voir en ce jour Ce que peut un grand cœur ſecon- dé, ſecondé par l'Amour.

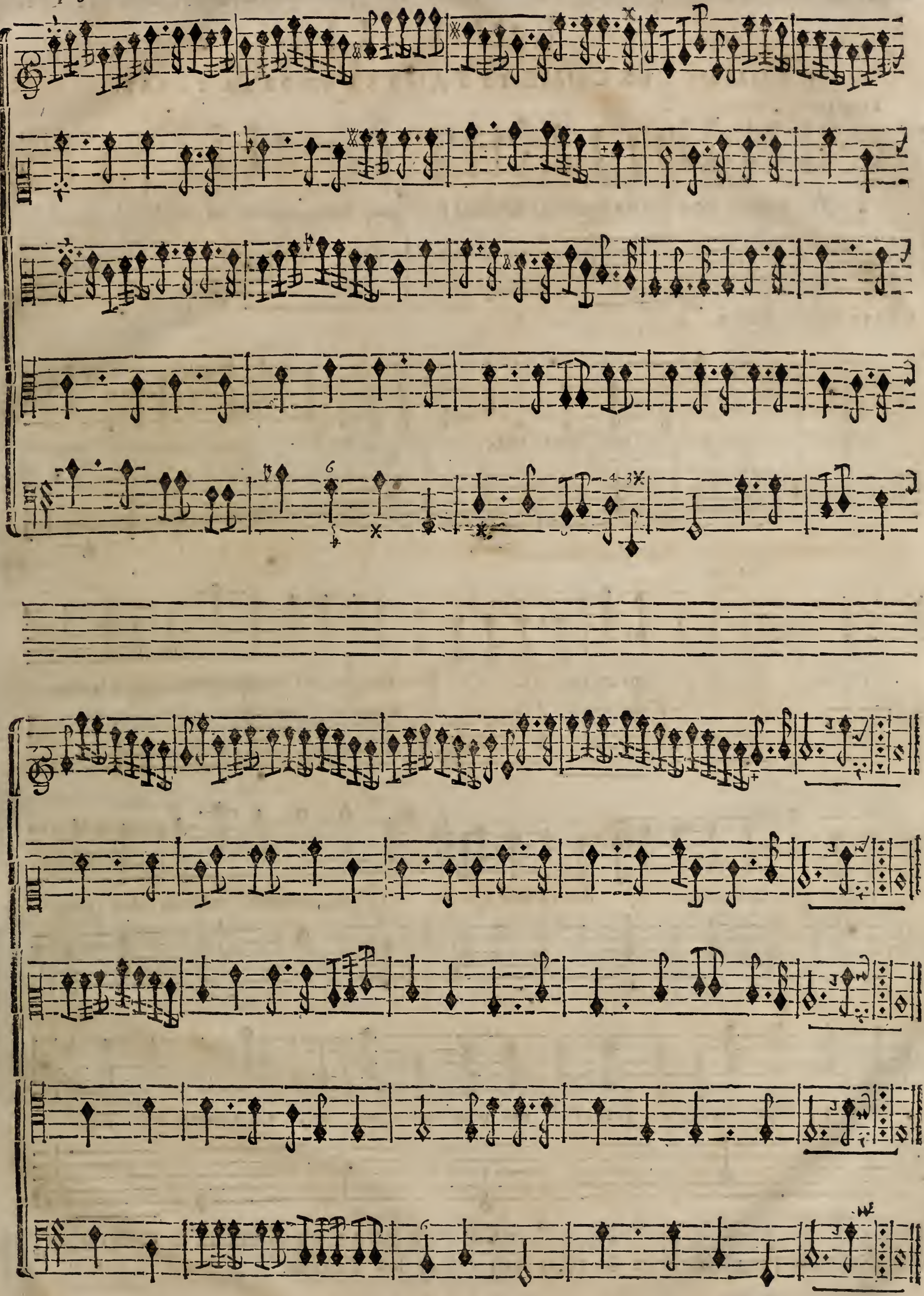
L'AMOUR s'envole, CADMUS ſeme les dents du DRAGON, & la terre produit des Soldats armez, qui ſe préparent d'abord à tourner leurs armes contre CADMUS; mais il jette au milieu d'eux une maniere de Grenade, que l'AMOUR luy a apportée: Elle ſe briſe en pluſieurs éclats, & inſpire aux Combattants une fureur, qui les oblige à combattre les uns contre les autres, & à s'entrégorger eux mêmes. Les derniers qui demeurent vivants, viennent apporter leurs armes aux pieds de CADMUS.

*Tournez pour l'Air des Combattants.*

*AIR POUR LES COMBATTANTS.*



*Repriſe.*

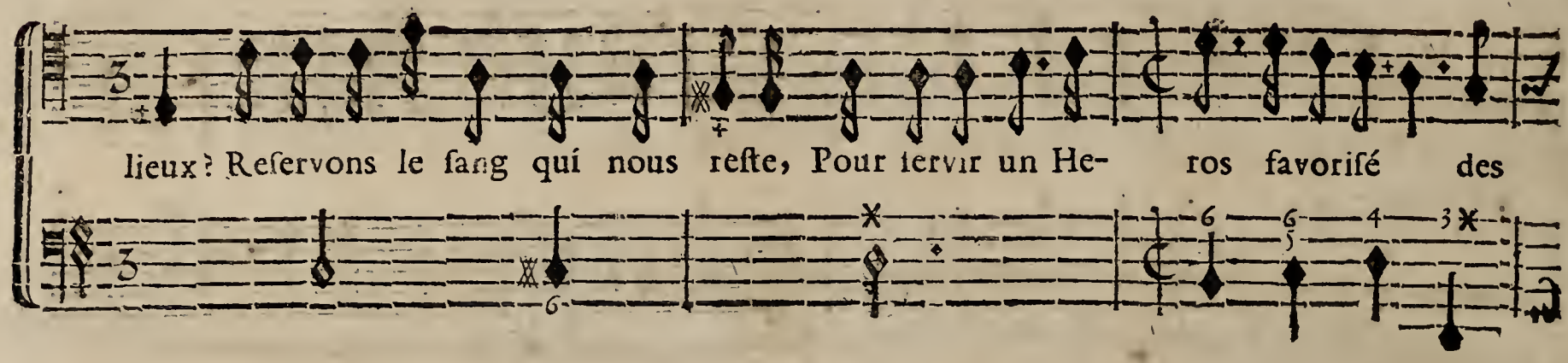


# SCENE III.

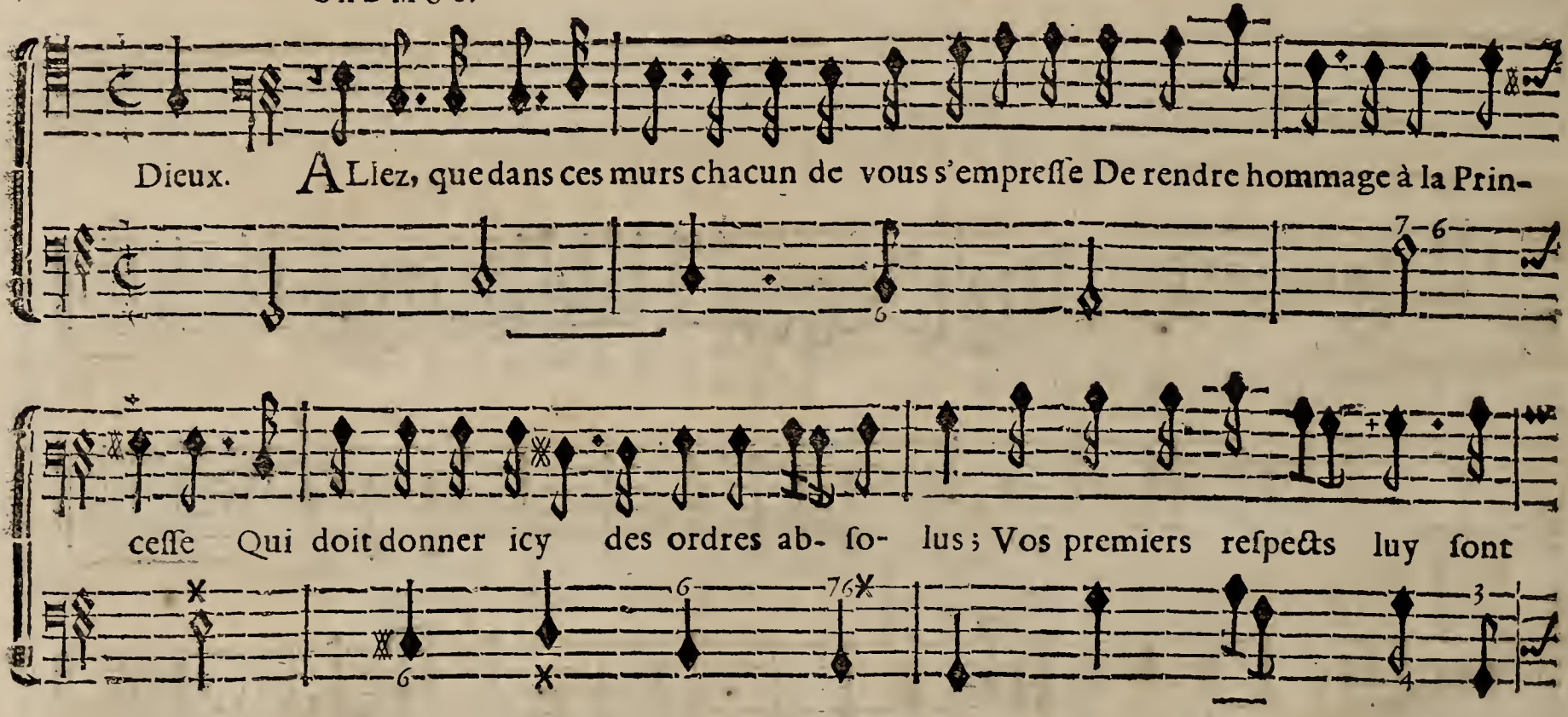
## CADMUS LES COMBATTANTS NEZ DE LA TERRE.

ECHION, Combattant.

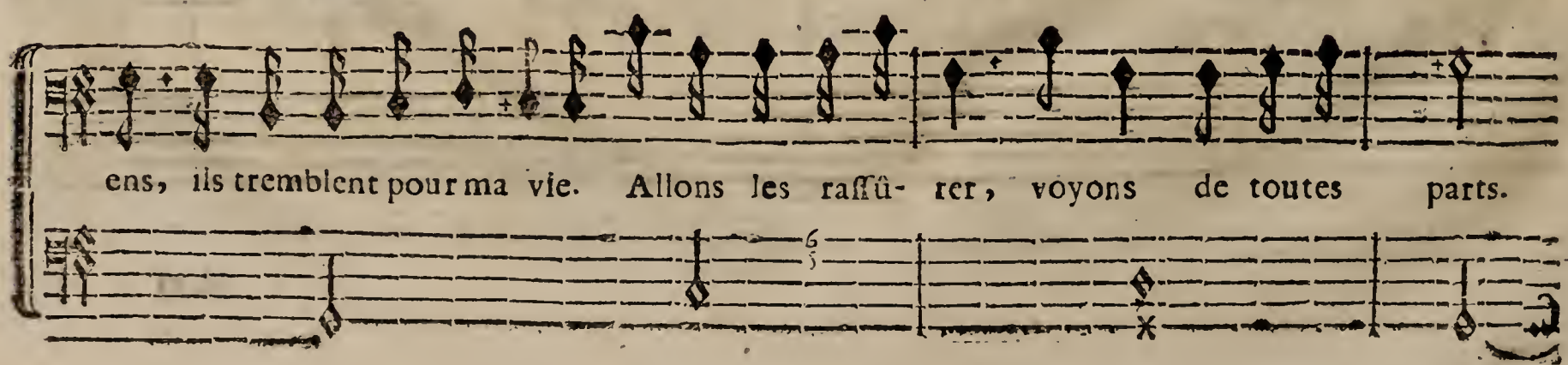
BASSE-CONTINUE.




CADMUS.




Les COMBATTANTS obeïssent à CADMUS, qui demeure pour chercher & pour rassembler les Tiriens.



# SCENE IV.

## LE GEANT, CADMUS.

LE GEANT.

NOn, ce n'eſt point aſſez d'avoir ſatisfait Mars: Tu vois un enne- mi qu'il faut encore a

BASSE-CONTINUE.

battre; Au lieu de triom- pher; recommence à combat- tre. COmbattons. J'Ay pi-

tié du péril que tu cours: Il m'eſt honteux de vaincre avec tant d'avantage; Va, fuy,

& céde moy l'Objet de nos amours. Tu n'auras plus de Dieux qui défendent tes jours.

CADMUS. LE GEANT.

LEs Dieux m'ont dõné du courage, Et c'eſt un aſſez grãd ſecours. VOyons s'il n'eſt rien qui t'étonne.

# SCENE V.

## LE GEANT, TROIS AUTRES GEANTS, PALLAS, CADMUS.

LE GEANT. PALLAS, ſur un Hibou volant.

QU'on viẽne à moy, qu'on l'en- vi- ronne, Qu'on le perce de tous côtez. CAdmus, ferme les

BASSE-CONTINUE.

Aux Geans à Cadmus.

yeux. Perfides, arrêtez... Voy, Cadmus, voy quel ſupplice A puni leur injuſtice.

PALLAS découvre ſon bouclier, & le préſente aux yeux des quatre GEANTS, qui demeurent immobiles, & deviennent en un inſtant quatre Statuës de pierre.

CADMUS. PALLAS.

QUe vois-je! les Geants ar- mez Ne ſont plus de corps ani- mez! JE t'ay pro-

mis mon aſſiſt- tance, Je vais te prépa- rer un ſuperbe Palais: Je veux

joindre aux douceurs d'un hymẽ plein d'attraits, L'éclat & la magnifi- cence. Goûte en

paix un ſort glori- eux. Va, n'écoûte plus rien que l'amour qui t'anime; Hermi-

CADMUS. PALLAS s'envolant.

one vient dans ces lieux. PAr quel remerciment faut-il que je m'exprime? PRotege-ger

la vertu d'un Prince magnanime, C'eſt le plus doux em-ploy des Dieux.

## SCENE VI.

CADMUS, HERMIONE, & leur Suite.

*RITOURNELLE.*

BASSE-CONTINUE.

HERMIONE.

CAdmus! Quelle gloire! Je vous revois vain-queur!

CADMUS.

MA Princeſſe! Quel bonheur! Je vous vois libre enfin!

CADMUS. HERMIONE. CADMUS.

QUelle favorable vic-toire! QUelle a coûté cher à mon cœur! QUe c'eſt un char-

mant avan- tage, Que de pouvoir ſauver d'un cruel eſcla- vage La beauté dont on

HERMIONE.

eſt charmé! QUe c'eſt un ſort digne d'envie, Que de pouvoir tenir

le bonheur de ſa vie, De la main d'un vainqueur ai- mé!

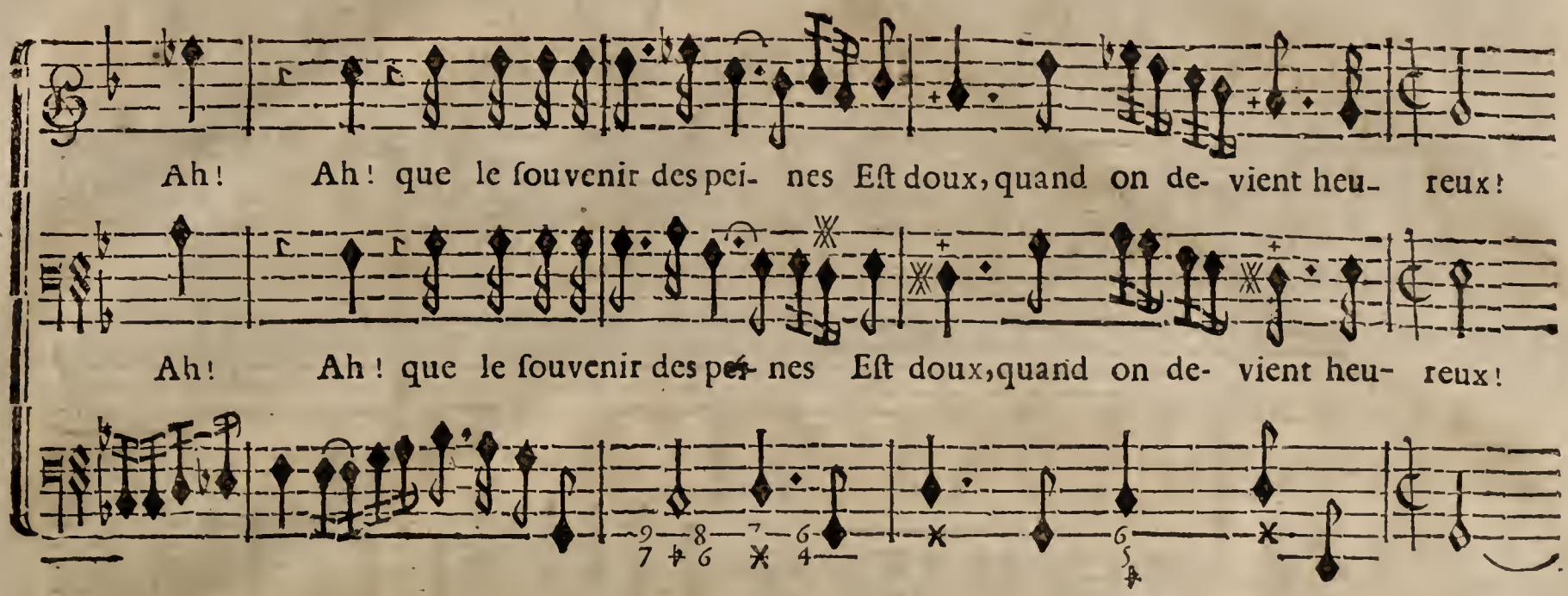
*ENSEMBLE.*

APrès des rigueurs in-humaines, Le Ciel, Le Ciel favo- riſe nos vœux, Le Ciel favo-

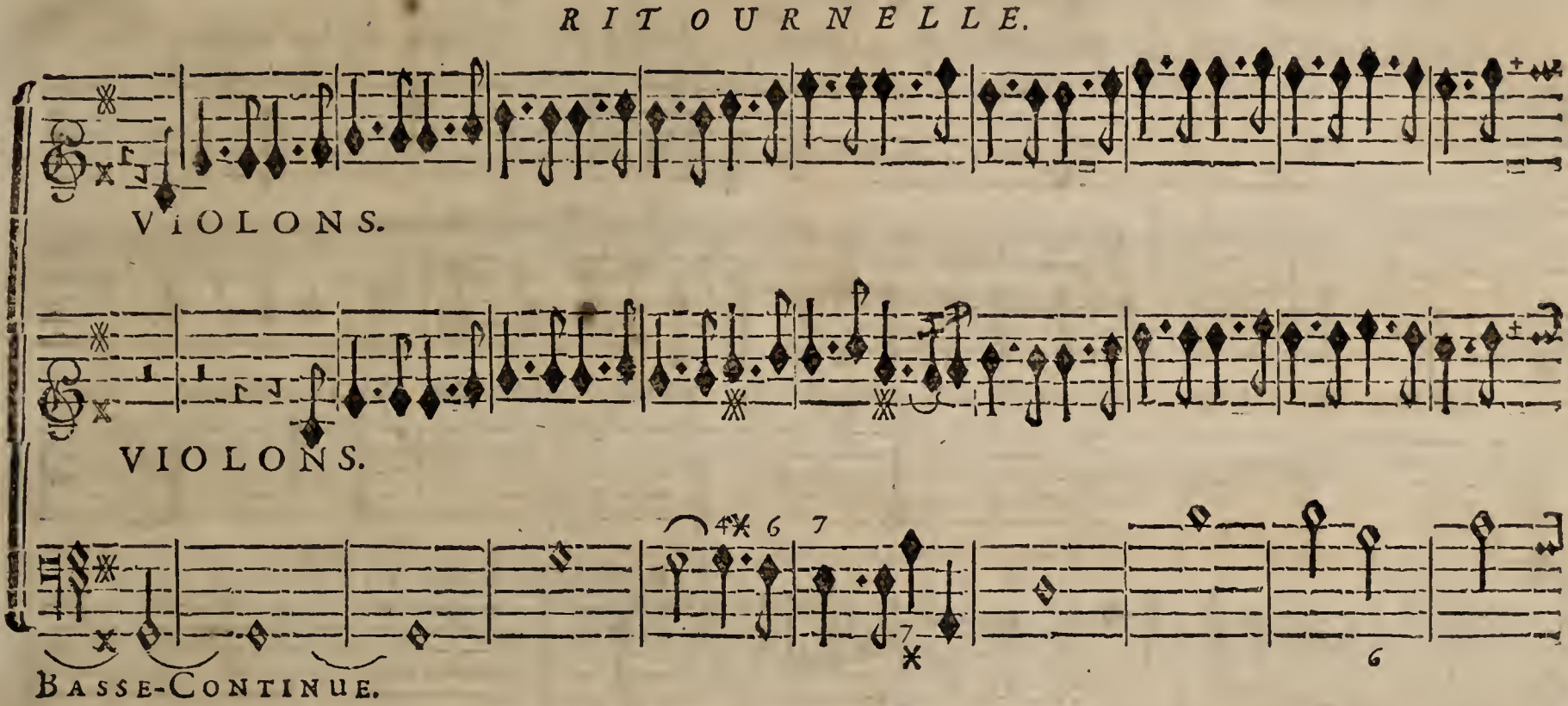
APrès des rigueurs in- humaines, Le Ciel, Le Ciel favo- riſe nos vœux, Le Ciel favo-

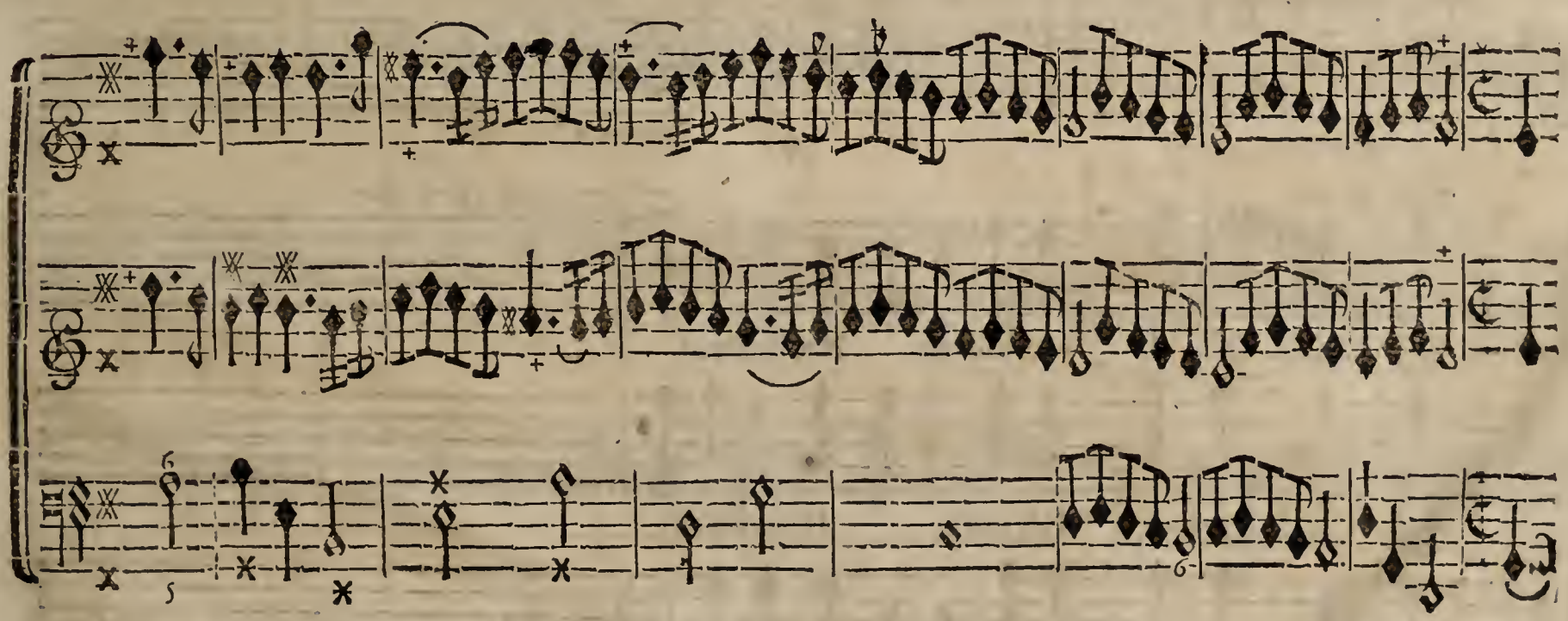
riſe nos vœux; Ah! que le ſouvenir des pei- nes Eſt doux, quand on devient heureux!

riſe nos vœux; Ah! que le ſouvenir des peines Eſt doux, quand on devient heureux!




*RITOURNELLE.*




*Un nuage s'éleve de la terre qui envelope* HERMIONE.

## SCENE VII.

JUNON, CADMUS, HERMIONE, & leur suite.

JUNON sur un PAON.

TU vois l'ef- fet de mon courroux, Il faut combattre encor Junon & sa puissance: Le

BASSE-CONTINUE.

soin que prend pour toy mon infidele Epoux, Attire sur tes feux l'éclat de ma ven-

geance. Iris, détrui l'espoir de cet audacieux, Enleve sur ton Arc, Hermione à ses

HERMIONE enlevée sur l'Arc-en-Ciel.

yeux: Execute à l'instant, ce que Junon ordon- ne. O Ciel!

TOUS.

O Ciel! O Ciel! Hermione! Hermione!

O Ciel! O Ciel! Hermione! Hermione!

O Ciel! O Ciel! Hermione! Hermione!

O Ciel! O Ciel! Hermione! Hermione!

FIN DU QUATRIE'ME ACTE.

*On reprend pour Entr'Acte, La Gavotte du Prologue*, page 28.

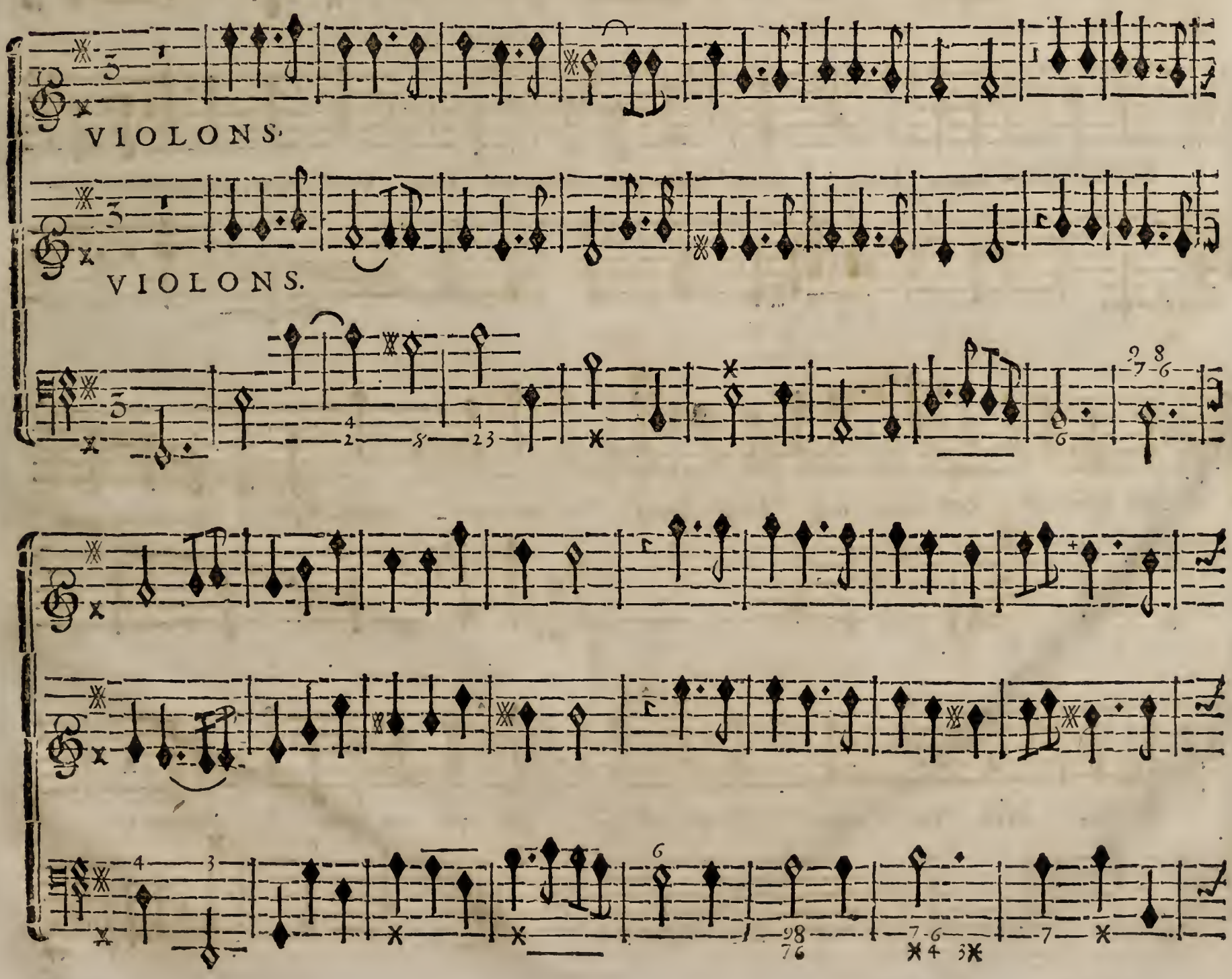
# ACTE CINQUIÉME.

Le Théatre change, & repréſente le Palais que PALLAS a préparé pour les Nôces de CADMUS & d'HERMIONE.

## SCENE PREMIERE.

CADMUS.

*RITOURNELLE.*



CADMUS.

BElle Hermione, helas! helas! puis-je être heureux ſans vous! Que ſert dans ce Pa-

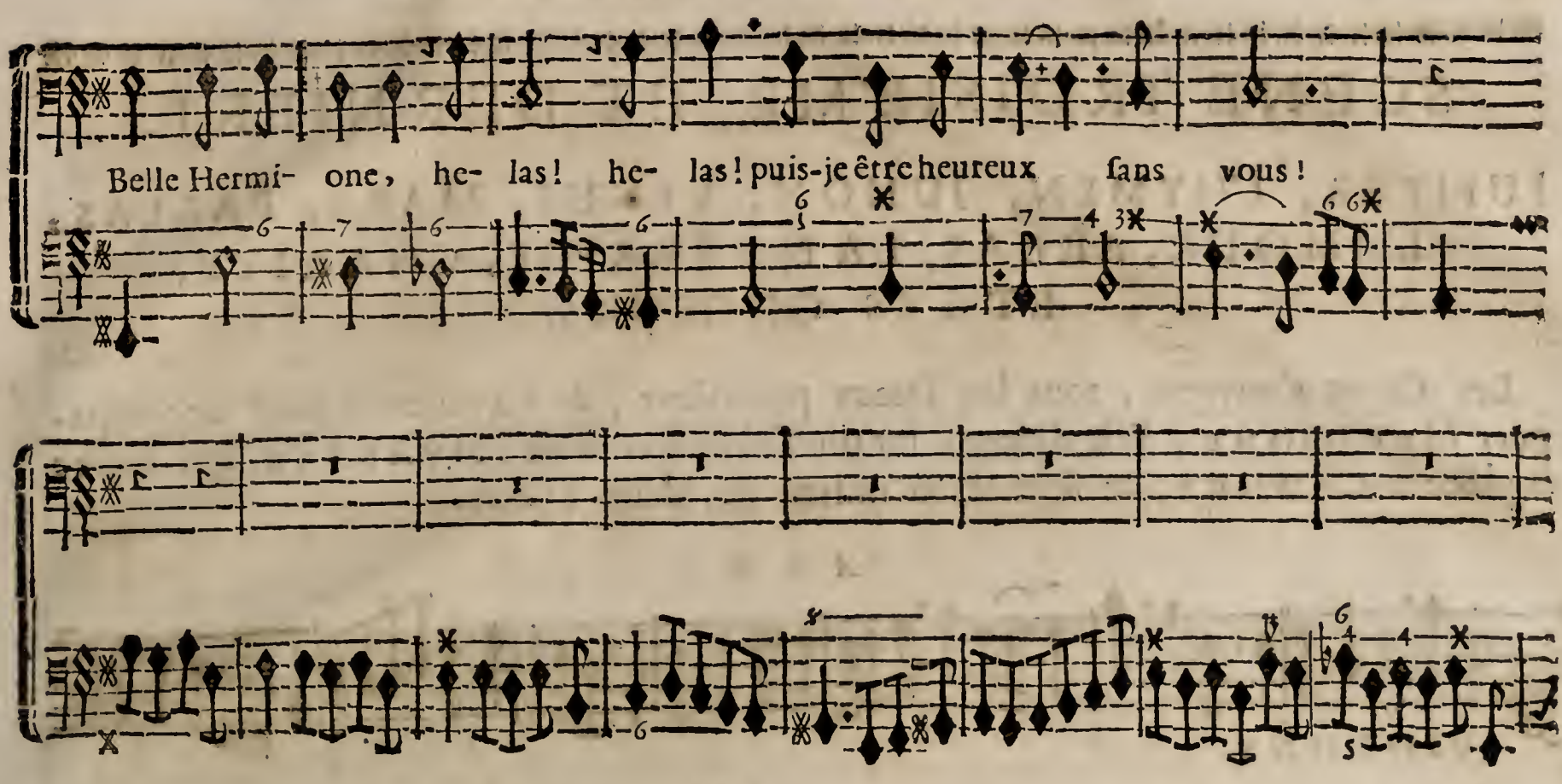
lais la pompe qu'on pré- pare? Tout eſpoir eſt perdu pour nous: Le bonheur d'un a-

mour ſi fidelle & ſi rare, Juſques entre les Dieux a trouvé des ja- loux.

Belle Hermi- one, helas! helas! puis-je être heureux ſans vous! Nous nous étions flat-

tez que nôtre ſort bar- bare Avoit épui- ſé ſon cour- roux: Quelle rigueur, quand

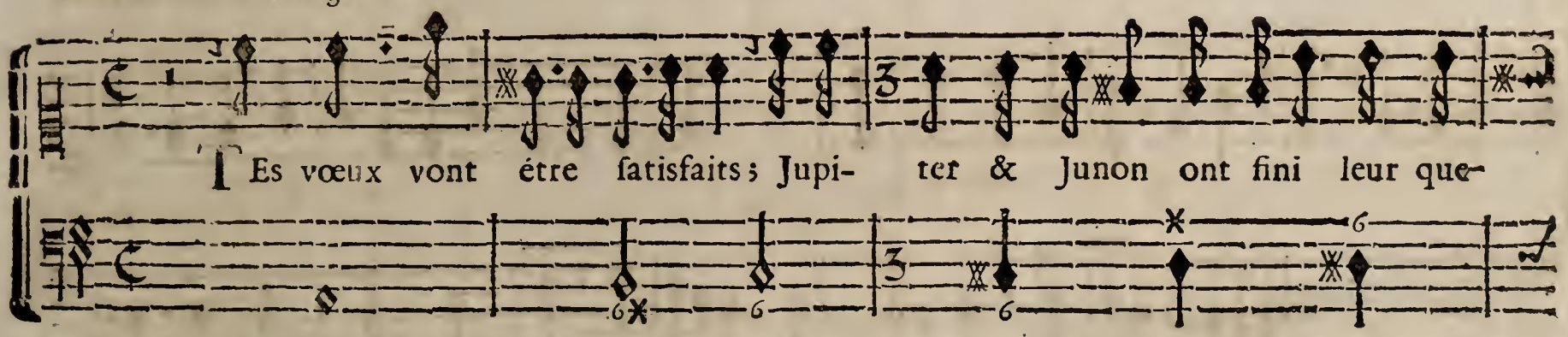
on ſé- pare Deux cœurs prés d'être u- nis par des liens ſi doux!



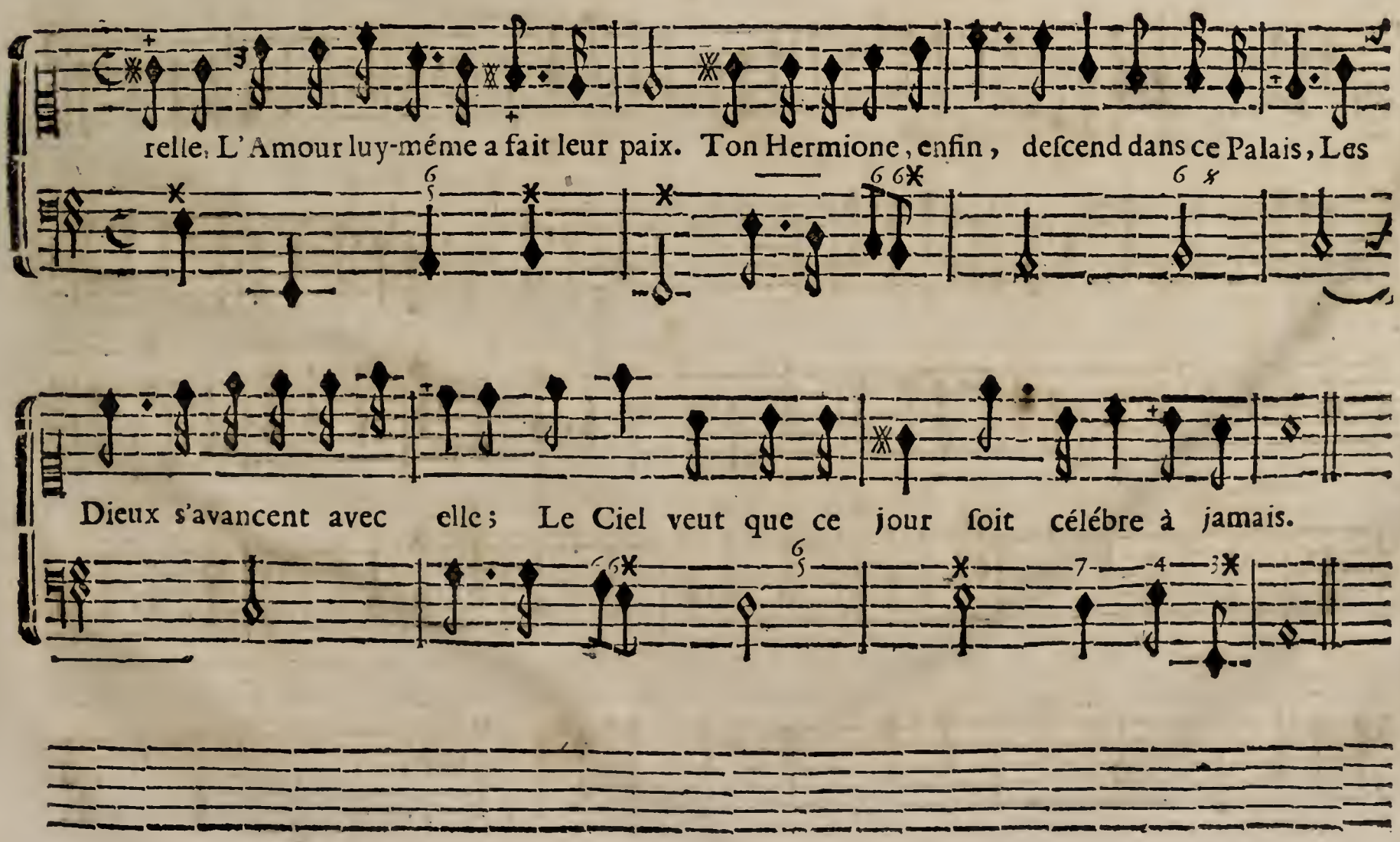

# SCENE II.

## PALLAS, CADMUS.

PALLAS ſur un nuage.




BASSE-CONTINUE.

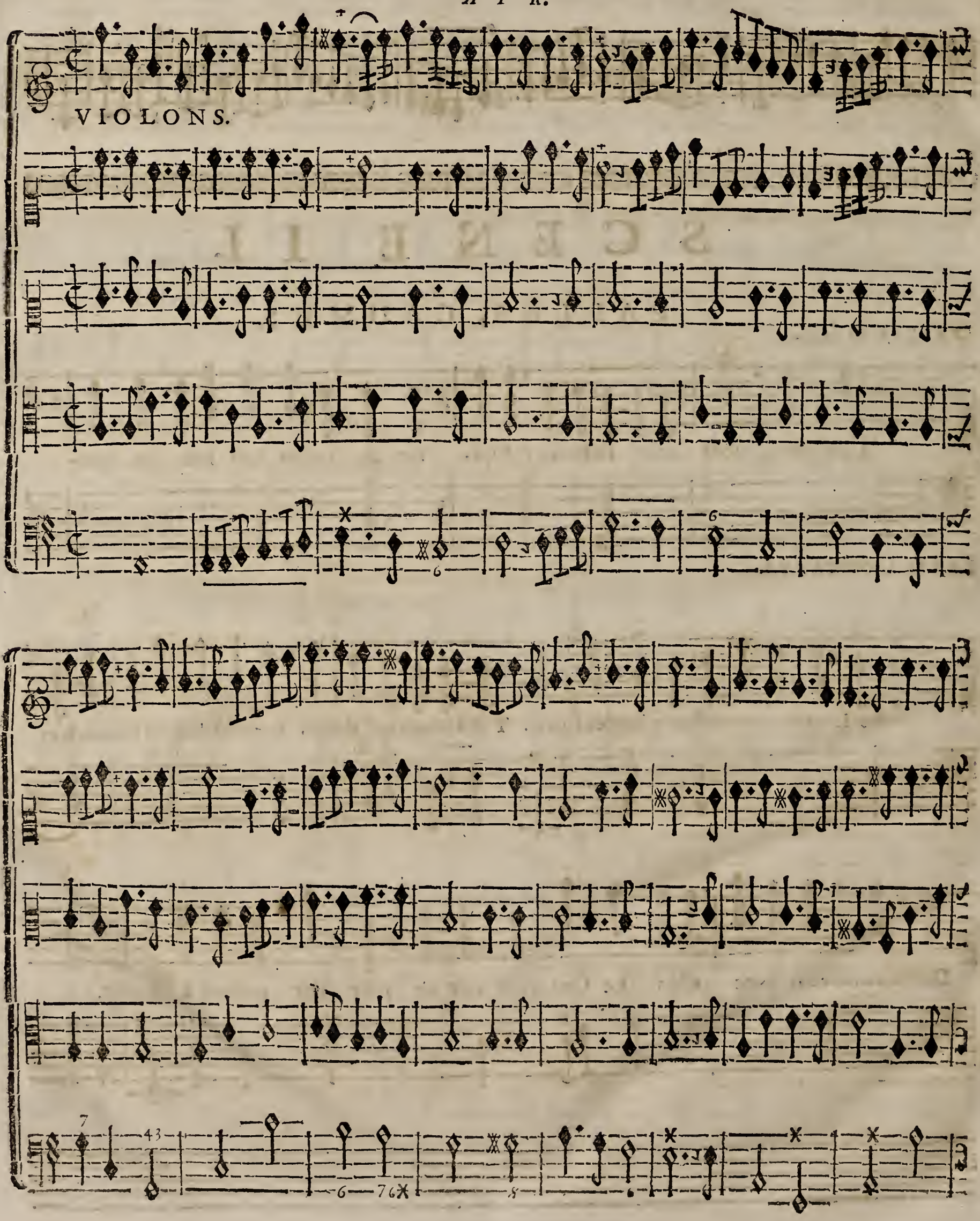


## SCENE TROISIE'ME, ET DERNIERE.

### JUPITER, L'HYMEN, JUNON, VENUS, MARS, PALLAS, L'AMOUR, ARBAS, LA NOURRICE, CHARITE, ET LES CHOEURS.

Les Cieux s'ouvrent, tous les Dieux paroiſſent, & s'avancent pour accompagner HERMIONE; Elle deſcend ſur un Trône à côté de l'HYMENE'E, qui donne ſa place à CADMUS, & ſe met au milieu des deux Epoux.

*AIR.*



JUPITER.

QUe ce qui ſuit les loix du Maître du tonnerre, Que les cieux & la terre S'ac-

BASSE-CONTINUE.

cordent pour combler vos vœux. Après un ſort ſi rigoureux, Après tant de peines cru-

elles, Amants fidelles, Vivez heu- reux. Vivez, vivez heu-

*CHOEURS.*

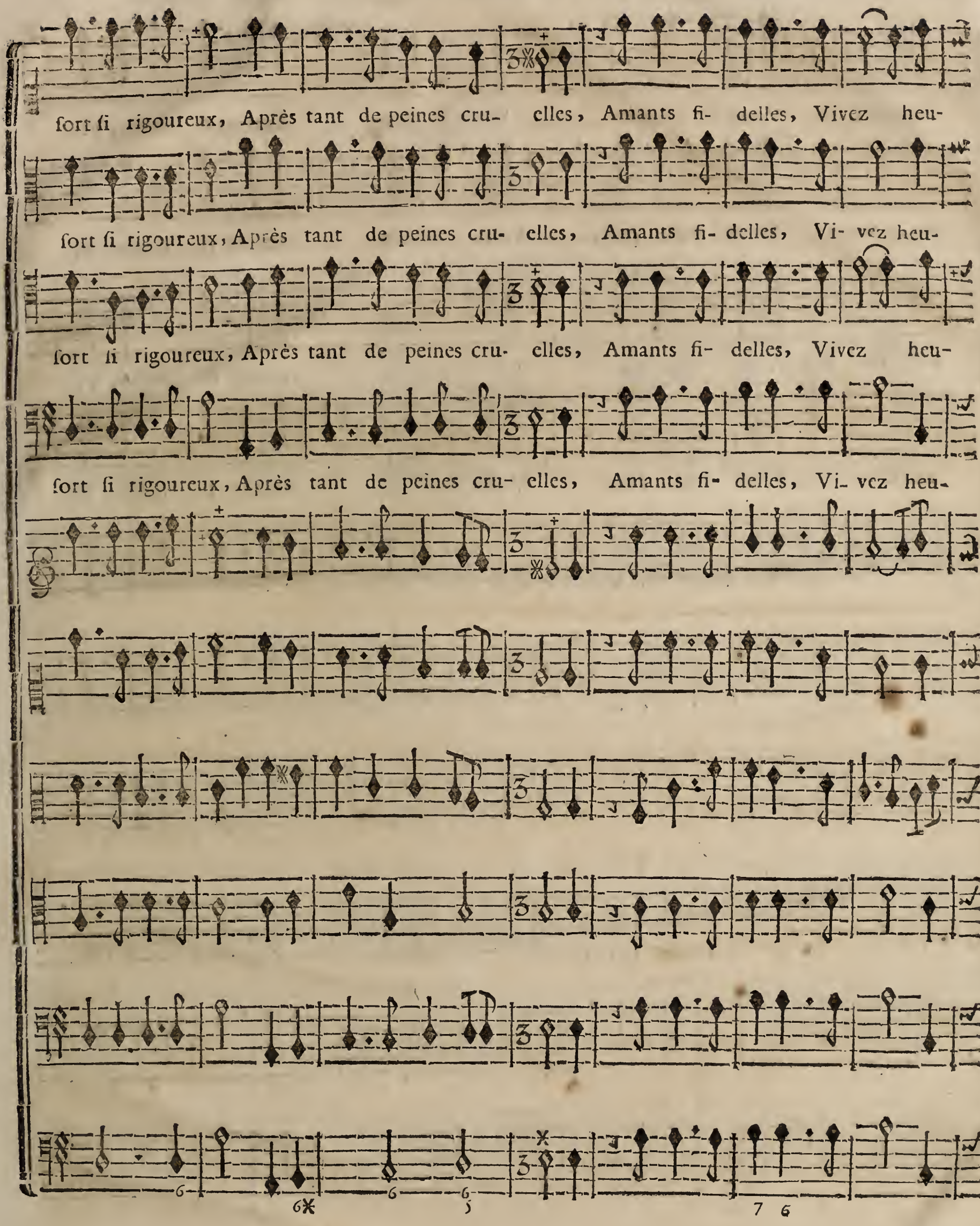
APrès un ſort ſi rigoureux, Après tant de peines cru- elles, Après un

APrès un ſort ſi rigoureux, Après tant de peines cru- elles, Après un

APrès un ſort ſi rigoureux, Après tant de peines cru- elles, Après un

reux. APrès un ſort ſi rigoureux, Après tant de peines cru- elles, Après un

VIOLONS.


sort si rigoureux, Après tant de peines cru- elles, Amants fi- delles, Vivez heu-
sort si rigoureux, Après tant de peines cru- elles, Amants fi- delles, Vi- vez heu-
sort si rigoureux, Après tant de peines cru- elles, Amants fi- delles, Vivez heu-
sort si rigoureux, Après tant de peines cru- elles, Amants fi- delles, Vi- vez heu-

reux. Vi- vez, Vivez heureux. Vivez heureux. Amants fi- delles, Vi-

reux. Vivez, Vivez heu- reux. Vivez heureux. Amants fi- delles, Vi-

reux. Vi- vez, Vivez heureux. Vivez heureux. Amants fi- delles, Vi-

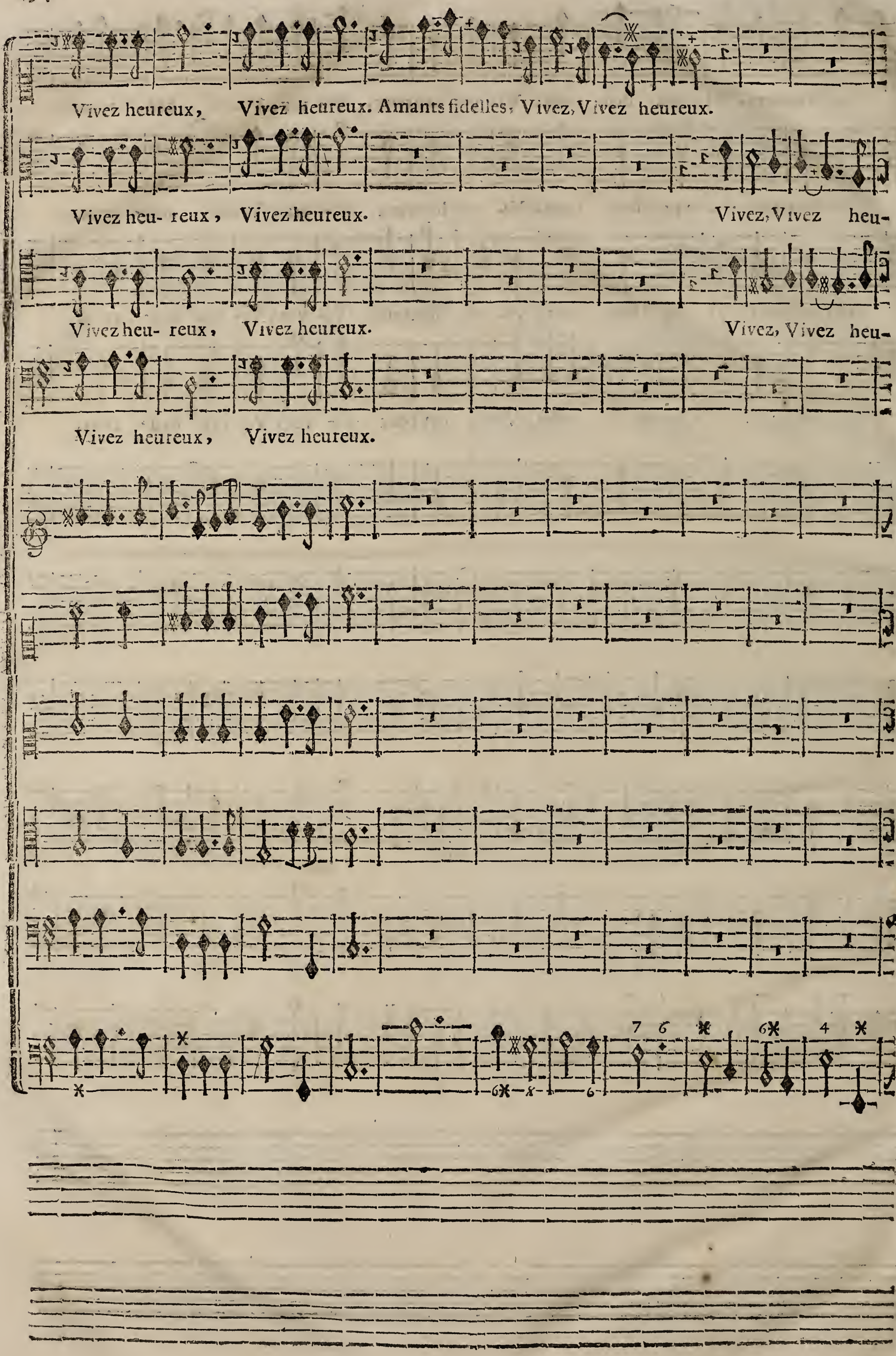
reux. Vi- vez, Vivez heu- reux. Vivez heureux. Amants fi- delles, Vi-

vez heureux, Vi- vez heu- reux, Vi- vez heureux, Vi- vez, Vivez heu- reux.

vez heureux, Vi- vez heu- reux, Vi- vez heureux, Vi- vez, Vivez heu- reux.

vez heureux, Vi- vez heu- reux, Vi- vez heureux. Vi- vez, Vi- vez heu- reux.

vez heureux. Amants fi- delles, Vivez heureux Vi- vez, Vi- vez heu- reux.


Vivez heureux, Vivez heureux. Amants fidelles, Vivez, Vivez heureux.
Vivez heu- reux, Vivez heureux. Vivez, Vivez heu-
Vivez heu- reux, Vivez heureux. Vivez, Vivez heu-
Vivez heureux, Vivez heureux.

reux. Amants fidelles, Vivez, Vivez, Vi-

reux. Amants fidelles, Vivez, Vivez, Vi-

VIOLONS.

Amants fi- delles, Vivez, Vi- vez heureux. Vi- vez, Vi- vez, heu- reux.

vez heureux. Amants fi- delles, Vivez, Vivez heureux. Vivez, Vi- vez heu- reux.

vez heureux. Amants fi- delles, Vivez, Vi- vez heureux. Vi- vez, Vi- vez heu- reux.

Amants fi- delles, Vivez, Vivez heureux. Vi- vez, Vi- vez heu- reux.

L'HYMEN.

L'Hymen veut vous offrir ſes chaî- nes les plus belles.

JUNON.

JUnon, en veut former les nœuds.

TOUS. VENUS.

AMants fi- delles, Vivez, Vivez heureux. VEnus vous donnera des douceurs é-ter-

AMants fi- delles, Vi- vez, Vivez heu- reux.

AMants fi- delles, Vivez, Vi- vez heu- reux.

AMants fi delles, Vivez, Vi- vez heu- reux.

MARS.

nelles. J'Ecarteray de vous les fatalles que- relles Et les ennemis dange-

TOUS. PALLAS.

AMants fi- delles, Vivez heureux. Vi- vez heureux. ATtendez de Pallas,

AMants fi- delles, Vivez heureux. Vi- vez heureux.

AMants fi- delles, Vivez heureux. Vivez heureux.

reux. AMants fi- delles, Vivez heureux. Vi- vez heureux.

L'AMOUR.

mille faveurs nouvel- les. L'Amour conſervera toûjours de ſi beaux nœuds. L'A-

CHŒUR.

mour conſervera toûjours de ſi beaux nœuds. APrés un ſort... *page 150.*

APrés un ſort... *page 150.*

JUPITER. TOUS

Finale du Chœur.

reux. HYmen, prend ſoin i- cy des dan-ſes & des jeux. Amants fi- - *page 156.*

Amants fi- -

L'HYMEN. *AIR.*

VEnez, Dieu des plaiſirs, ai-

mables Jeux, Venez, comblez de vos douceurs, ces epoux fortunez. Tandis que

tout le ciel prépare les dons qu'il leur a deſti- nez. La terre y doit mêler ce qu'elle

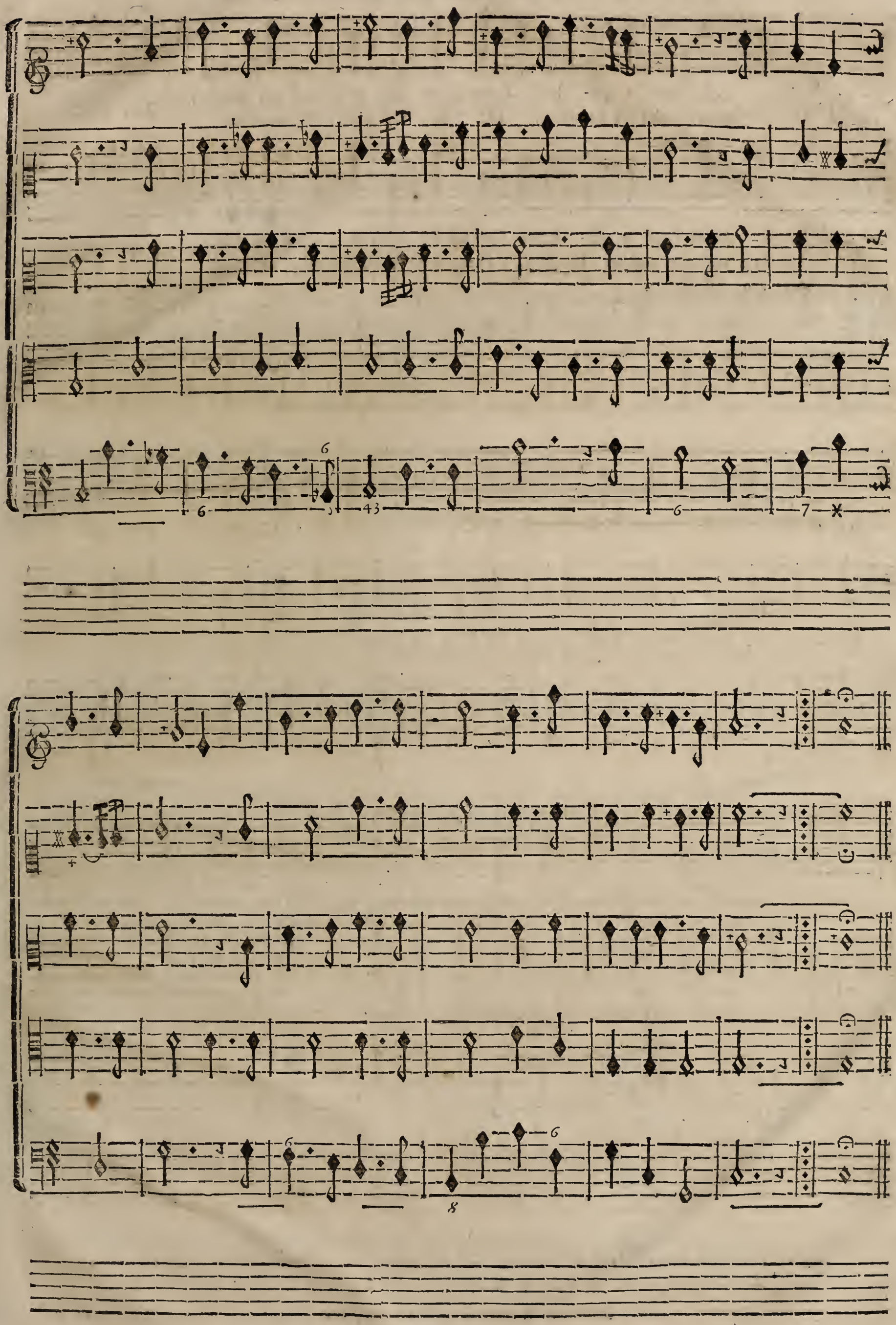
a de plus rare: Venez Dieu des plaiſirs, aimables Jeux Ve- nez, comblez de vos dou-

ceurs ces Epoux fortu- nez.

Quatre Hamadriades ſortent de la terre avec des corbeilles pleines de fruits; & COMUS qu'elles accompagnent, commence à danſer ſeul.

*AIR pour COMUS & sa Suite.*

VIOLONS.



*ARBAS ET LA NOURRICE Enſemble.*

*Per. C.* SErons- nous dans le ſi- lence, Quand on rit, & quand on danſe ?
*IIe C.* QU'il eſt doux quand on ſoupire, De ſor- tir d'un long martire ! Les cha-

*Per. C.* SErons- nous dans le ſi- lence, Quand on rit, & quand on danſe ?
*IIe C.* QU'il eſt doux quand on ſoupire, De ſor- tir d'un long martire ! Les cha-

BASSE-CONTINUE.

grins ont eû leur temps, Pour jamais le Ciel les chaſſe, Les plaiſirs ont pris leur

grins ont eû leur temps, Pour jamais le Ciel les chaſſe, Les plai- ſirs ont pris leur

6 8 6 6 6 6 4

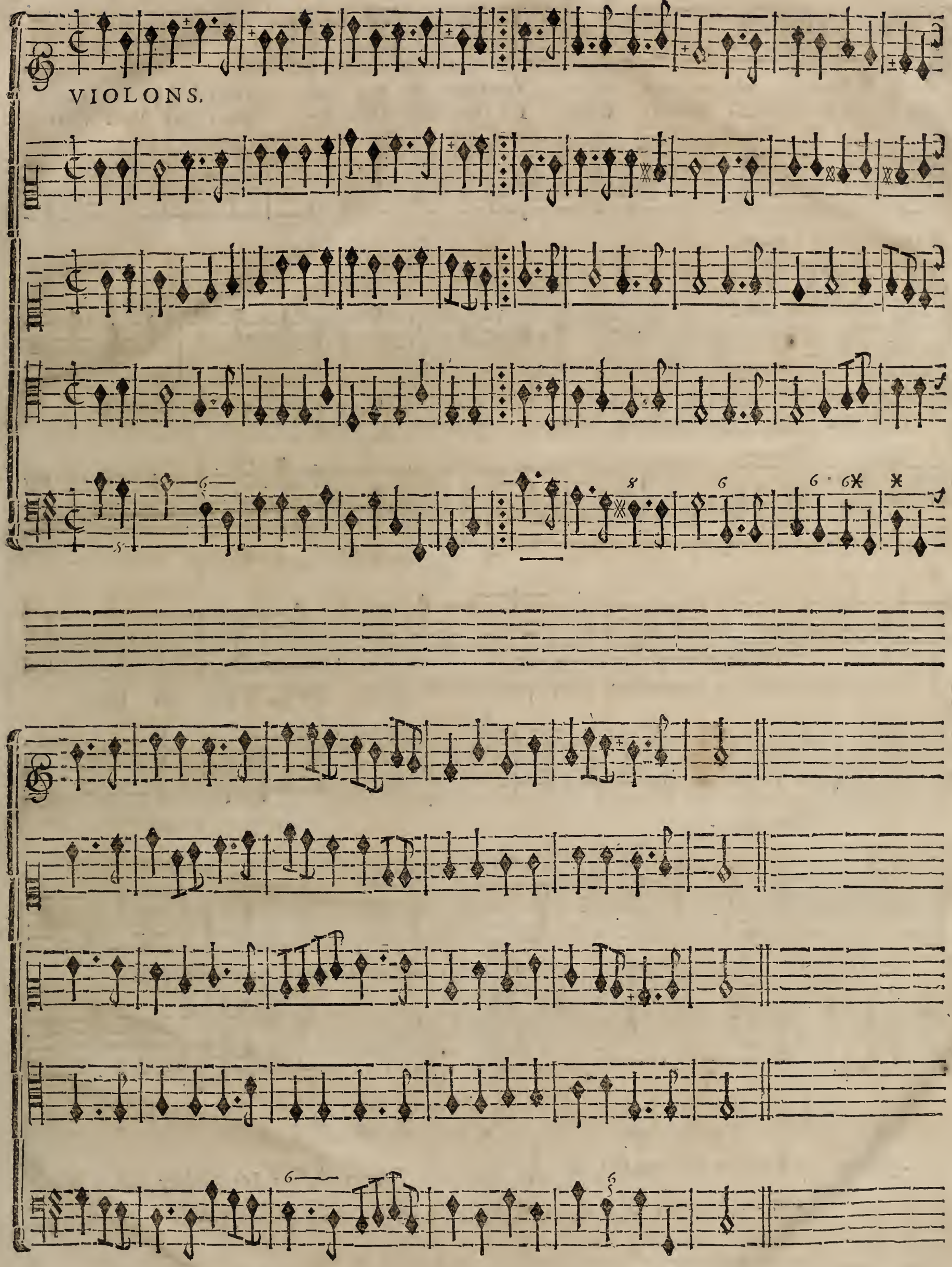
place; Quand deux cœurs ſont conſtants, Ou tôt, ou tard ils ſont contents.

place; Quand deux cœurs ſont conſtants, Ou tôt, ou tards ils ſont contents.

5 6 3 5 4

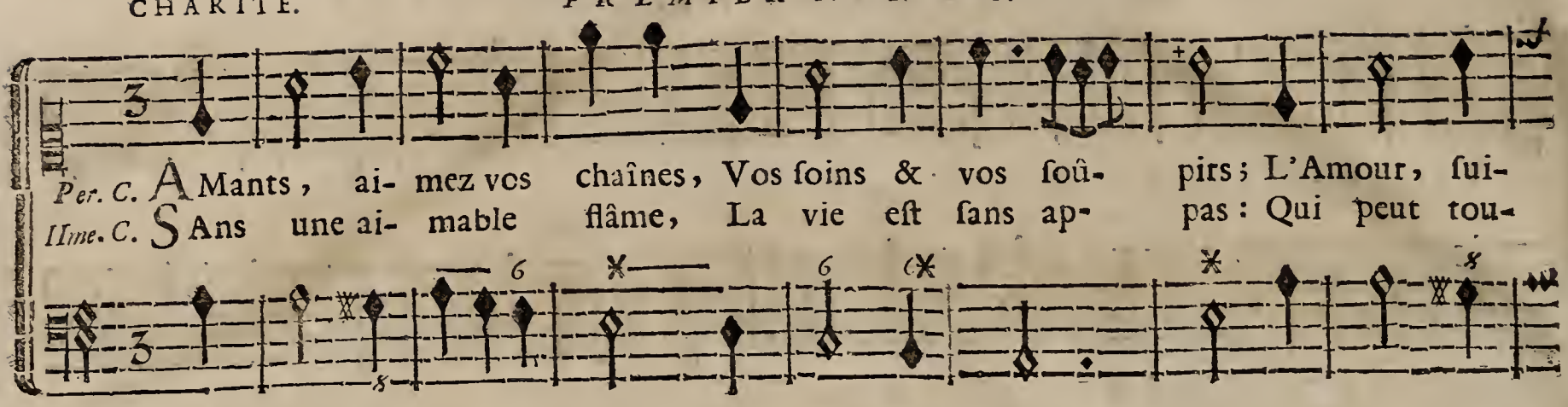
*Après qu'ARBAS & LA NOURRICE ont chanté le Premier Couplet de cet Air, Les Violons joüent la Gavotte ſuivante. ARBAS & LA NOURRICE chantent enſuite le ſecond Couplet.*

*GAVOTTE.*

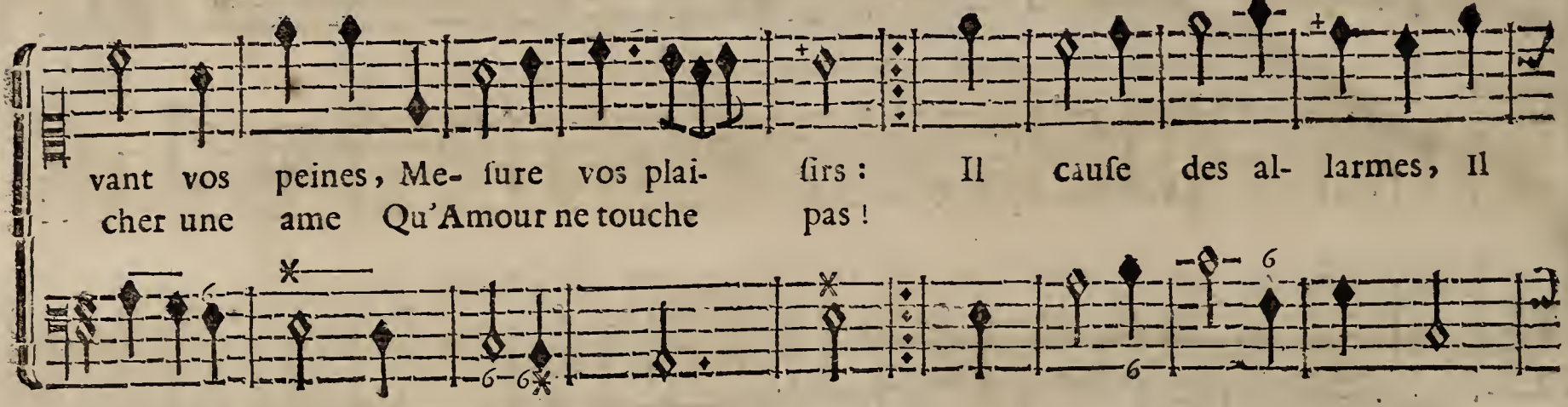


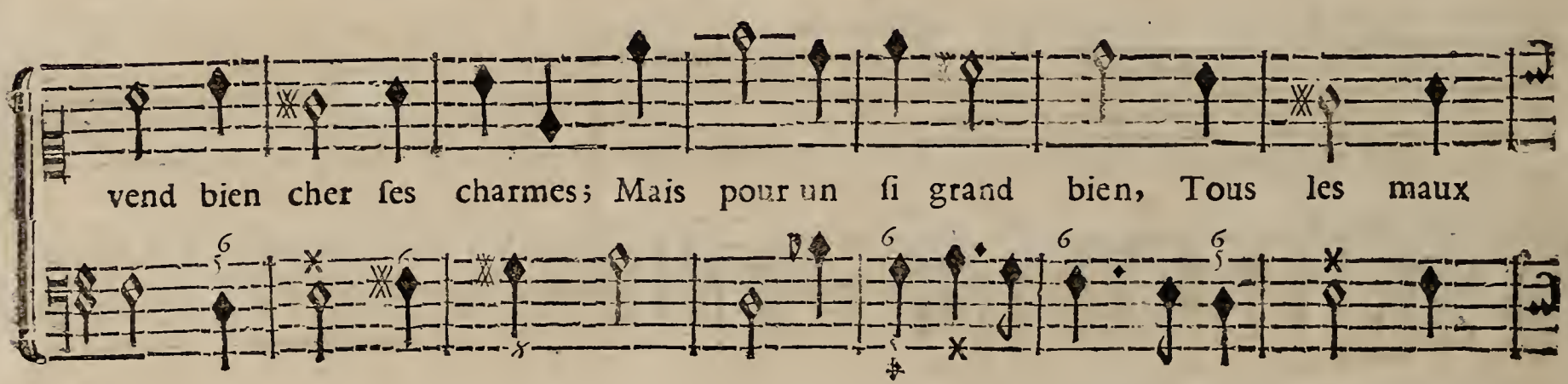

Des Amours font deſcendre du ciel, ſous une eſpece de petit pavillon, les preſents des Dieux, attachez à des chaînes galantes. Les Hamadriades, & les Suivants de COMUS les portent aux deux Epoux, & forment une danſe où CHARITE mêle une chanſon.

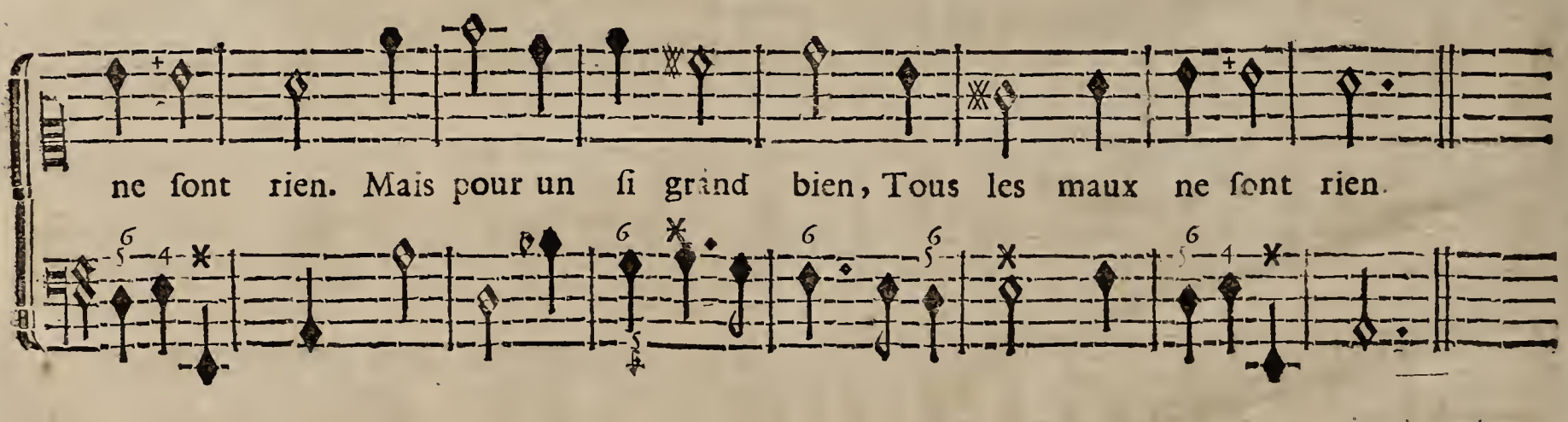
CHARITE. *PREMIER MENUET.*




BASSE-CONTINUE.

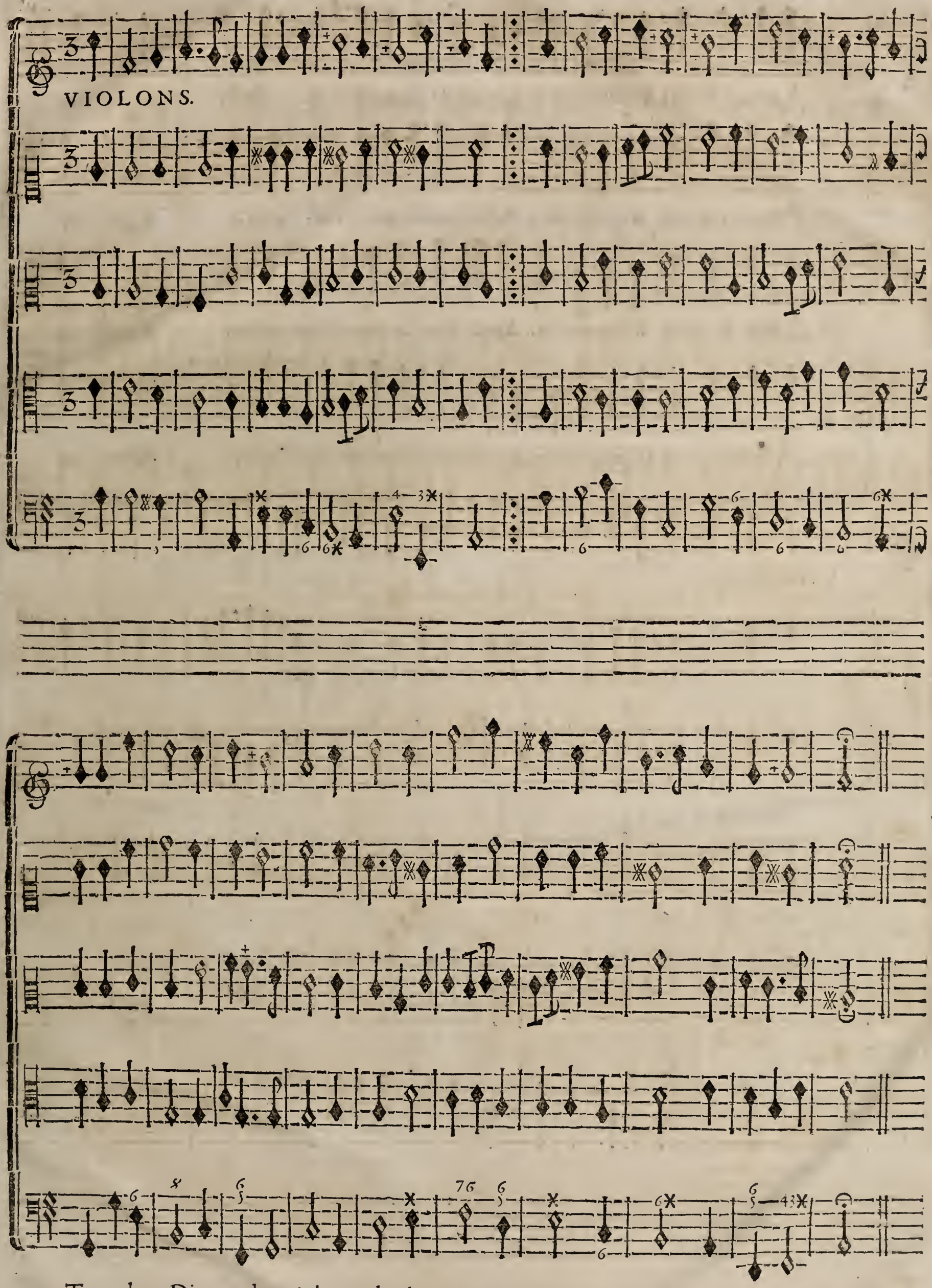



*Après que CHARITE a chanté le Premier Couplet de l'Air cy deſſus: Les Violons jouent le Menuet ſuivant, & CHARITE chante enſuite le Second Couplet.*

*MENUET.*




Tous les Dieux du ciel & de la terre recommencent à chanter. Les Hamadriades, & les Suivants de COMUS continuent à danſer, & ce mêlange de chants & de danſes forme une réjoüiſſance generale, qui acheve la fête des Nôces de CADMUS & d'HERMIONE.

*CHOEURS.*

APrès un ſort ſi rigoureux, Après tant de peines cru- elles, Après un

APrès un ſort ſi rigoureux, Après tant de peines cru- elles, Après un

APrès un ſort ſi rigoureux, Après tant de peines cru- elles, Après un

reux. APrès un ſort ſi rigoureux, Après tant de peines cru- elles, Après un

VIOLONS.

fort ſi rigoureux, Après tant de peines cru- elles, Amants fi- delles, Vivez heu-

fort ſi rigoureux, Après tant de peines cru- elles, Amants fi- delles, Vi- vez heu-

fort ſi rigoureux, Après tant de peines cru- elles, Amants fi- delles, Vivez heu-

fort ſi rigoureux, Après tant de peines cru- elles, Amants fi- delles, Vi- vez heu-

reux. Vi- vez, Vivez heureux. Vivez heureux. Amants fi- delles, Vi-

reux. Vivez, Vivez heu. reux. Vivez heureux. Amants fi- delles, Vi-

reux. Vi- vez, Vivez heureux. Vivez heureux. Amants fi- delles, Vi-

reux. Vi- vez, Vivez heu- reux. Vivez heureux. Amants fi- delles, Vi-

vez heureux, Vi- vez heu- reux, Vi- vez heureux, Vi- vez, Vivez heu- reux.

vez heureux, Vi- vez heu- reux, Vi- vez heureux, Vi- vez, Vivez heu- reux.

vez heureux, Vi- vez heu- reux, Vi- vez heureux. Vi- vez, Vi- vez heu- reux.

vez heureux. Amants fi- delles, Vivez heureux Vi- vez, Vi- vez heu- reux.

Vivez heureux, Vivez heureux. Amants fidelles, Vivez, Vivez heureux.

Vivez heu- reux, Vivez heureux. Vivez, Vivez heu-

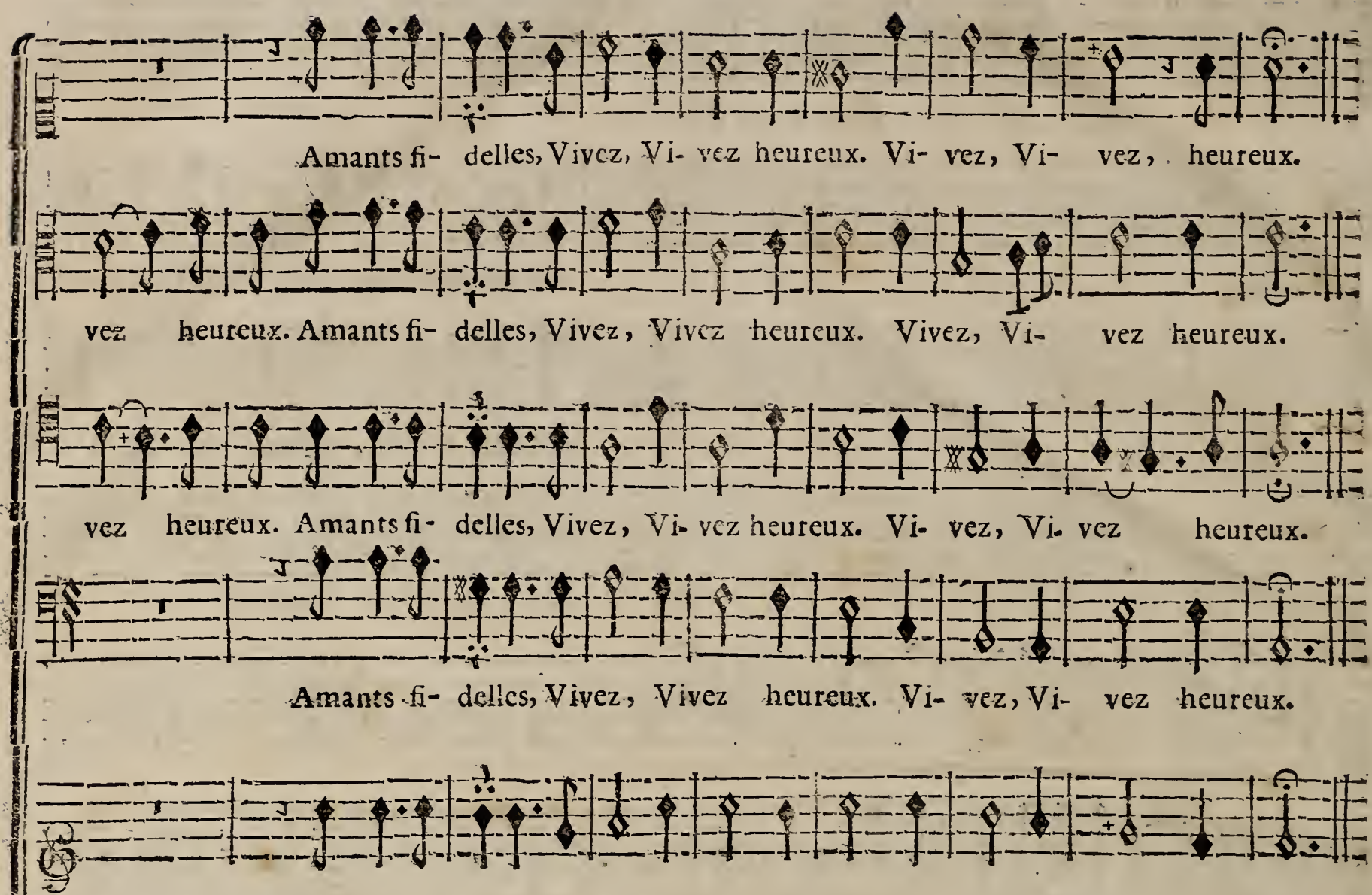
Vivez heu- reux, Vivez heureux. Vivez, Vivez heu-

Vivez heureux, Vivez heureux.

reux. Amants fidelles, Vivez, Vivez, Vi-

reux. Amants, fidelles, Vivez, Vivez, Vi-

VIOLONS.




FIN DU CINQUIEME ET DERNIER ACTE.

# OPERA
## DE MONSIEUR DE LULLY.

*Ce ſont dix-neuf Volumes In-Folio ;*

### Huit imprimez, Neuf gravez, & deux ſous Preſſe.

1 LES FESTES DE L'AMOUR & DE BACCHUS, *Imprimé.* 16 l.
2 CADMUS, *dernier imprimé.* 16 l.
3 ALCESTE, *Gravé.* 16 l.
4 THESE'E, *Gravé* & cy-devant imprimé. 16 l.
5 LE CARNAVAL-MASCARADE, *ſous Preſſe.*
6 ATYS, *Gravé*, & cy-devant imprimé. 16 l.
7 ISIS, *imprimé.* 16 l.
Cette Piece eſt encore imprimée en dix Parties détachées, *in-4°.* qu'on vend enſemble, 11 l.
Et chacune de ces Parties, ſeparément l'une de l'autre. 1 l. 10 ſ.
8 PSICHE', *ſous Preſſe.* Il y en a un Recueil d'Airs, imprimé in-4°. de 2 l.
9 BELLEROPHON, *dernier Gravé*, & cy-devant imprimé. 16 l.
10 PROSERPINE, *Imprimé*, ſeconde Edition. 16 l.
11 LE TRIOMPHE DE L'AMOUR, *Imprimé*, Rare.
12 PERSE'E, *Gravé*, & cy-devant imprimé. 16 l.
13 PHAETON, *Gravé*, & cy-devant imprimé. 16 l.
14 AMADIS, *Gravé*, & cy-devant imprimé. 16 l.
15 ROLAND, *Gravé*, & cy-devant imprimé. 16 l.
16 L'IDYLLE SUR LA PAIX, & L'EGLOGUE de Verſailles. *Imprimé.* 16 l.
17 LE TEMPLE DE LA PAIX, *Imprimé.* 16 l.
18 ARMIDE, *Gravé*, & cy-devant imprimé. 16 l.
19 ACIS & GALATE'E, *Imprimé.* 16 l.

La troiſiéme Edition de PROSERPINE, *Sçavoir*, In-quarto *reliée*, 9 l.
Les Deſſus de Violons, leur Baſſe, & la Baſſe-Continuë, *In folio*, 6 l.
Les Airs détachez, *In-douze*, - - - - 2 l.

*On vend* LE POURCEAUGNAC, *Divertiſſement, tiré des Ballets du même Auteur.* In-quarto. 1 l.
*On vend* LE BALLET, *formé de* Fragments *du même Auteur.* In-quarto. 9 l.

---

*Les* OPERA MODERNES, *c'eſt à dire ceux de tous les autres Auteurs, ſe vendent imprimez & reliez ; ſçavoir, les In-folio, 16 liv. piece, & les In-quarto, 9. liv. On en trouve le détail dans le Catalogue ſuivant.*

*Le Recueil général des Paroles de tous leſdits Opera, en* dix Volumes in-quarto. 75 l.
*Ou, en* dix Volumes in-douze. 25 l.

# OPERA MODERNES.

ACHille, *in-fol. relié.* 16 l.
Zéphire & Flore, *in-fol. relié.* 16 l.
Thétis & Pelée, *in-fol. relié. seconde Edition.* 16 l.
Orphée, *in-fol. relié.* 16 l.
Enée & Lavinie, *in-fol. relié.* 16 l.
Didon, *in-quarto, relié.* 9 l.
Médée, *in-fol. relié.* 16 l.
Céphale & Procris, *in-fol. relié.* 16 l.
Circé, *in-fol. relié.* 16 l.
Théagene, *in-quarto, relié.* 9 l.
Les Amours de Momus, *in-4°. relié.* 9 l.
Ballet des Saisons, deuxiéme Edit. *in-quarto, relié.* 9 l.
Ariadne & Bacchus, *in-quarto, relié.* 9 l.
La Naissance de Venus, *in-4°. relié.* 9 l.
Venus & Adonis, *in-4°. relié*, rare. 15 l.
Aricie, *in-quarto, relié.* 9 l.
L'Europe Galante, troisiéme Edit. *in-quarto, relié.* 9. l.
Isse, en cinq Actes, seconde Edit. *in-quarto, relié*, rare. 15 l.
Les Festes Galantes, *in-4°. relié.* 9 l.
Le Carnaval de Venise, *in-4°. relié.* 9 l.
Amadis de Grece, 3^e. Edit. *in-4°. relié.* 9 l.
Marthesie, *in-quarto, relié.* 9 l.
Le Triomphe des Arts, *in-4°. relié.* 9 l.
Hesione, 2^e. Edit. *in-quarto, relié.* 9 l.
Arethuse, *in-quarto, relié.* 9 l.
Scylla, *gravé*, in-quarto, relié, *nouvelle Edition.* 10 l.
Omphale, *in-quarto, relié.* 9 l.
Medus, *Extrait*, brochure, in-4°. 3 l.
Fragments, de M. DE LULLY, *in-quarto, relié.* 9 l.
Tancrede, *in-quarto, relié.* 9 l.
Ulysse, *in-quarto, relié.* 9 l.
Les Muses, *in-quarto, relié.* 9 l.
Iphigenie, *in-quarto, relié*, rare. 15 l.
L'Extrait dudit Opera. 3 l.

Philomele, *in-quarto, relié.* 9 l.
Alcione, *gravé*, in-quarto, relié. 10 l.
Cassandre, *in-fol. relié.* 16 l.
Polixene, *in-fol. relié.* 16 l.
Bradamante, *in-quarto, relié.* 9 l.
Hippodamie, *in-quarto, relié.* 9 l.
Semelé, *gravé*, in-quarto, relié 11 l. 5 s.
Méléagre, *in-quarto, relié.* 9 l.
Diomede, *in quarto, relié.* 9 l.
Les Festes Venitiennes, *in-quarto, relié*, complettes. 12 l.
Manto, *in-quarto, relié.* 9 l.
Idomenée, *in-quarto, relié.* 9 l.
Creuse, *in-quarto, relié.* 9 l.
Callirhoé, deuxiéme Edition, *in-quarto, relié.* 9 l.
Medée & Jason, *in-quarto, relié.* 11 l.

*Ici finit le Recüeil des Opera contenus dans les dix vol.* in-douze, *au nombre de quatre-vingt-un.*

Les Amours déguisez, *in-4°. relié.* 9 l.
Telephe, *in-quarto, relié.* 9 l.
Arion, *in-quarto, relié.* 9 l.
Thalie, *in-quarto, relié*, complet. 13 l.
Telemaque, *in-quarto, relié*, seconde Edition. 9 l.
Les Plaisirs de la Paix, *gravé*, in-quarto, relié. 10 l.
Theonoé, *in-quarto, relié.* 9 l.
Ajax, *in-quarto, relié.* 9 l.
Les Festes de l'Esté, *in-fol. relié.* 13 l.
Hypermnestre, *in-quarto, relié.* 9 l.
Ariane, *in-quarto, relié.* 9 l.
Camille, *in-quarto, relié.* 9 l.
Le Jugement de Pâris, *in-4°. relié.* 9 l.
Le Ballet des Aages, *Extrait*, brochure, *in-quarto.* 4 l.
Semiramis, *in-quarto, relié.* 9 l.
Les Plaisirs de la Campagne, *Extrait*, brochure in-quarto. 3 l.

*On vend les dix Volumes in-douze d'*AMUSEMENTS. 25 l.

*Sçavoir, trois de* Parodies, *trois de* Brunettes, *deux de* Tendresses Bacchiques, *& deux de* la Clef des Chansonniers *ou* Vauxdevilles, *au nombre de trois cens, depuis cent ans & plus.*

# ATTRIBUTION DE LA CHARGE

## *de seul Imprimeur du Roy pour la Musique.*

PAR Lettres Patentes du Roy données à Fontainebleau le cinquiéme jour du mois d'Octobre, l'An de Grace 1695. Signées, LOUIS : Et plus bas, Par le Roy, PHELYPEAUX ; Scellées du grand Sceau de cire jaune ; Confirmées par Lettres de Surannation, données à Marly le vingt-huitiéme jour de May mil sept cent quinze, Signées comme dessus : Toutes lesdites Lettres Verifiées & Regiſtrées en Parlement le 7. Juin 1715. Il est permis ( à J-B-Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, & Noteur de la Chapelle de Sa Majesté, ) d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale, qu'Instrumentale, de quelque Auteur ou Auteurs que ce soit, avec très-expresses inhibitions & défenses à tous Imprimeurs, Libraires, Tailleurs & Fondeurs de Caracteres, & autres personnes generalement quelconques, de Tailler, Fondre, ni contrefaire les Notes, Caracteres, Lettres grises, & autres choses inventées par ledit Ballard ; ni d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de l'obéïssance de Sa Majesté, nonobstant toutes Lettres à ce contraires, sans le congé & permission dudit Ballard ; A peine de confiscation des Livres ou Exemplaires, Notes, Caracteres & autres Instrumens servant au fait de ladite Impression de Musique, & de six mille livres d'Amende; Ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres : Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoûtée comme à l'Original.